

# PREMA

## F R A N C E



**Organisation Sri Sathya Sai France**

*n° 99 - 4<sup>ème</sup> trimestre 2014*

# PREMA : AMOUR UNIVERSEL

Soyez bons,  
Voyez le bien et  
Faites le bien,  
Tel est le chemin qui  
mène à Dieu.

Avec Amour

Baba

Be good  
See good and  
Do good this is the  
way to God  
with love  
Baba

Directeur de la publication : Pascale CHATEAU

Responsable de l'édition : Équipe PREMA

Adresse de la revue

pour la correspondance :

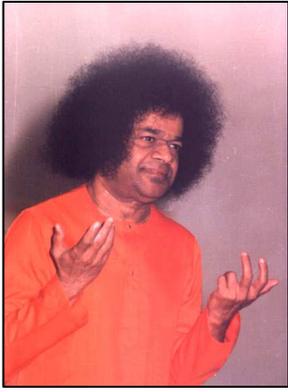
PREMA  
BP 80047  
92202 Neuilly sur Seine PDC1  
Tél. : 01 74 63 76 83

Chers amis lecteurs,

Nous tenons à exprimer notre plus profonde reconnaissance aux nombreux fidèles qui participent à la réalisation et à la distribution de PREMA pour leur aide désintéressée, leur dévouement et leur esprit de sacrifice.

La revue "PREMA" est le porte-parole de l'Organisation Sri Sathya Sai de France ; elle est publiée tous les trimestres.

Prema.



*Pourquoi craindre puisque  
Je suis là ?*

**PREMA N° 99**  
4<sup>e</sup> trimestre 2014

(<http://www.revueprema.fr>)

## SOMMAIRE

### SAI BABA NOUS PARLE

- Levez-vous, réveillez-vous et atteignez le but de la vie - *Amrīta dhārā* (15) - Sathya Sai Baba** 2  
***Sādhana* – la porte intérieure (7) - Conversations avec Sathya Sai Baba** 8  
**Dieu est le seul refuge - Sathya Sai Baba** 19

### ENSEIGNEMENTS ET RÉFLEXIONS

- Qui était Jésus-Christ ? - M. John Behner** 21  
**Demander ou ne pas demander ? - Sai Spiritual Showers** 29  
**La foi – toute la force spirituelle dont nous avons besoin - Śrī Hemanth Kumar** 31

### SAI ACTUALITÉS

- Guru Pūrnimā : hommage révérentiel à Bhagavān** 35

### DE NOUS À LUI

- Le grand Maître - A. Dayanand** 38  
**L'incroyable - Rita Bruce** 40  
**Shirdi Sai, Parthi Sai - Prof. N. Kasturi** 42  
**Les Perles de Sagesse de Sai (43) - Professeur Anil Kumar** 43

### L'AMOUR EN ACTION

- Le merveilleux Swāmi que j'ai connu (2) - Mme Geeta Mohanram** 47

### EDUCARE ET TRANSFORMATION

- La manifestation divine de l'éducation moderne (2) - Heart2Heart** 52

### MISCELLANÉES

- Boules d'argile sur le rivage - Heart2Heart** 60

### INFOS SAI France

- Annonces importantes, Calendrier des prochains événements, etc.** 62  
**Nouveautés aux Éditions Sathya Sai France...** 67

# LEVEZ-VOUS, RÉVEILLEZ-VOUS ET ATTEIGNEZ LE BUT DE LA VIE

## *Amrīta dhārā (15)*

Discours prononcé par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba,  
le 30 juin 1996 dans le Sai Kulwant Hall à Praśān̄thi Nilayam

« Vous ne pouvez obtenir de bons résultats si vous accomplissez de mauvaises actions, ou de mauvais résultats en accomplissant de bonnes actions. Vous n'obtiendrez pas des mangues en semant une graine de neem<sup>1</sup>, ni des fruits du neem en semant un noyau de mangue. »

(Poème telugu)

**Ayez confiance en Dieu et accomplissez de bonnes actions**

### *Étudiants !*

Quelle que soit la graine que vous semez, elle se développera et deviendra un jeune arbre, puis un arbre qui produira des fruits correspondant à la graine. C'est la loi de la nature et le secret de la création. Que l'on soit ou non d'accord, cette vérité ne changera pas.

### **Ce que vous semez, vous le récolterez**

Tout acte accompli par l'homme produit un résultat. Telle action, tel résultat. Telle graine, tel jeune arbre. Si vous semez un certain type de graine, vous n'obtiendrez pas un jeune arbre d'essence différente. De même, quel que soit le type d'action que vous accomplissez, vous obtenez un type de résultat correspondant. Par conséquent, l'homme ne devrait accomplir que de bonnes actions afin de pouvoir récolter de bons fruits. Aujourd'hui, les gens n'accomplissent pas d'actions sacrées, mais veulent néanmoins récolter des mérites.

« *Punyasya phalamichchanthi,  
Punyam nechchanthi manava,  
Na papa phalamichchanthi,  
Papam kurvathu yathnatha* »

« *Les gens ne s'engagent pas dans des actions méritoires,  
Mais en désirent les fruits.  
Ils se livrent à des activités immorales,  
Tout en voulant échapper à leurs conséquences.* »

(Sloka sanskrit)

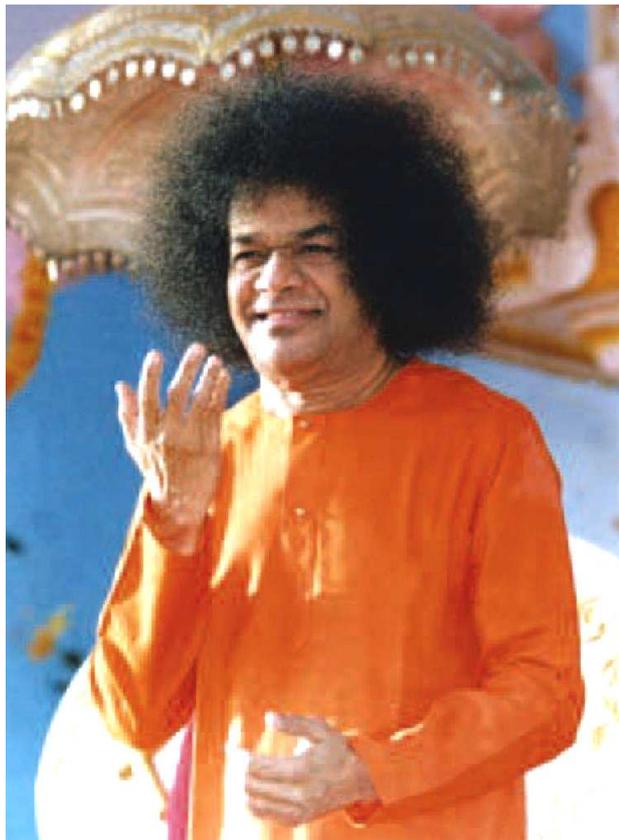
Les hommes accomplissent des actions immorales, mais ne veulent pas en récolter les conséquences. Cela résulte de leur ignorance. Ce n'est pas simplement dû à une inclination humaine, mais aussi à l'influence des circonstances. Parce qu'ils ne sont pas à même de supporter les difficultés, les peines et les ennuis, les gens se lamentent et se plaignent : « Ô Dieu ! Pourquoi me soumets-Tu à ce test difficile ? » Mais Dieu n'est responsable ni de vos difficultés ni de vos peines. Le bonheur et la souffrance que vous expérimentez sont le résultat de vos propres actions ; ils ne vous sont pas donnés par Dieu. Dieu est l'éternel Témoin. Il est comme un facteur. Quels que soient les enveloppes, cartes postales, chèques postaux adressés à votre nom, il vous les distribue sans être pour autant responsable des bonnes ou

<sup>1</sup> *Neem* ou margousier : arbre connu en Inde pour les vertus purifiantes et curatives de ses feuilles.

mauvaises nouvelles qu'ils contiennent. C'est vous qui devez expérimenter le bonheur et la souffrance inhérents aux bonnes ou mauvaises nouvelles que vous recevez. Le facteur n'est pas concerné par elles. De même, quelles que soient les bonnes ou mauvaises actions que vous accomplissiez, vous devez en expérimenter les conséquences. Ce n'est pas Dieu qui vous donne de bonnes ou de mauvaises choses, ni qui vous en fait expérimenter les résultats. Cependant, il existe quelque chose qu'on appelle une 'grâce spéciale'. Si vous priez Dieu de tout votre cœur avec des sentiments sacrés, Il vous viendra en aide. Mais, pour cela, il faut qu'il y ait un élément à la base qui permette Son intervention. Il prend en compte les bonnes actions que vous avez accomplies au cours de cette naissance ou au cours des naissances antérieures.

Il y a quelques minutes, un garçon de classe terminale nous a parlé de la dévotion de Draupadī. Duryodhana infligea de grandes souffrances à Draupadī et tenta de la déshonorer à la cour des Kauravā. Draupadī pria *Krishna* : « Ô *Keśava* ! *Mādava* ! *Deva* ! *Madhusūdana* ! *Nārāyana* ! Je t'en prie viens à mon secours ! » *Keśava* signifie Celui dont les cheveux sont noirs et bouclés, et qui est l'Incarnation de *Brahman*, *Vishnu* et *Maheśvara*. *Krishna* entendit sa prière. Il se demanda sur quelle base Il pouvait intervenir en sa faveur. Il regarda la vie précédente de Draupadī et les actes méritoires qu'elle avait accomplis. Un petit incident significatif Lui vint à l'esprit.

C'était le jour de *Sankrānti*. *Sathyabhāmā*, *Rukminī*, *Jāmbavatī*, *Draupadī* et un grand nombre de *Gopikā* passaient un merveilleux moment en compagnie de *Krishna*. En ce jour favorable, ils mâchaient tous de la canne à sucre. En épluchant la canne à sucre, *Krishna* se fit une entaille au doigt et du sang se mit à couler. En fait, *Krishna* avait agi de la sorte avec l'intention de tester chacune d'elles. Dieu aime tester Ses fidèles et Il aime le goût de Ses tests. Il déverse Sa grâce spéciale sur ceux qui les réussissent. Même pour être admis en 1<sup>ère</sup> année à l'école primaire, un petit enfant est soumis à un test. Ce test permet de voir si l'enfant est apte ou non. Dieu ne teste pas Ses fidèles par antipathie, par haine ou pour s'amuser. Il les teste en vertu de Son immense amour, de Sa compassion et de Sa bonté afin de leur conférer Sa grâce. Étant très près de *Krishna*, *Sathyabhāmā*, *Rukminī*, *Jāmbavatī* et *Draupadī* virent le sang couler du doigt de *Krishna*, alors qu'étant plus éloignées les servantes ne pouvaient pas voir ce qui se passait.



*Sathyabhāmā* appela aussitôt une servante et lui demanda d'aller chercher un morceau de tissu pour bander le doigt blessé de *Krishna*. Quant à *Rukminī*, elle courut elle-même chercher un morceau de tissu à l'intérieur. Mais *Draupadī* déchira immédiatement l'extrémité de son sari et la noua autour du doigt de *Krishna*. Voyant cela, *Sathyabhāmā* et *Rukminī* se regardèrent, pleines d'admiration pour la dévotion de *Draupadī*. Se sentant quelque peu mortifiées, elles se disaient : « Nous ne possédons pas l'amour, la dévotion et la discrétion de *Draupadī*. Nous sommes uniquement attachées à la forme physique de *Krishna*, mais nous ne comprenons pas vraiment Ses désirs. » C'est en se souvenant de cet incident que *Krishna* décida que le moment était venu de récompenser *Draupadī* pour l'acte de sacrifice qu'elle avait accompli ce jour-là.

*Sathyabhāmā* appela aussitôt une servante et lui demanda d'aller chercher un morceau de tissu pour bander le doigt blessé de *Krishna*. Quant à *Rukminī*, elle courut elle-même chercher un morceau de tissu à l'intérieur. Mais *Draupadī* déchira immédiatement l'extrémité de son sari et la noua autour du doigt de *Krishna*. Voyant cela, *Sathyabhāmā* et *Rukminī* se regardèrent, pleines d'admiration pour la dévotion de *Draupadī*. Se sentant quelque peu mortifiées, elles se disaient : « Nous ne possédons pas l'amour, la dévotion et la discrétion de *Draupadī*. Nous sommes uniquement attachées à la forme physique de *Krishna*, mais nous ne comprenons pas vraiment Ses désirs. » C'est en se souvenant de cet incident que *Krishna* décida que le moment était venu de récompenser *Draupadī* pour l'acte de sacrifice qu'elle avait accompli ce jour-là.

### Dieu s'incarne pour racheter tout le genre humain

Dans le monde physique, si vous voulez avoir quelque chose, vous devez donner autre chose en échange. Si vous voulez acheter un mouchoir, vous vous rendez dans un magasin, donnez 10 roupies au vendeur,

lequel vous donnera le mouchoir en retour. Vous aussi devez offrir quelque chose à Dieu pour gagner Sa grâce. Pour une petite offrande que vous Lui offrez, Dieu vous récompense en abondance.

Kucela offrit à *Krishna* une poignée de riz, et *Krishna* fit de lui un homme riche en retour. Sathyabhāmā fit tout son possible pour évaluer le poids en or de *Krishna* au moyen d'une balance, mais la balance resta inclinée du côté de *Krishna*. Quant à Rukminī, elle put équilibrer le poids de *Krishna* avec une feuille de *tulasī* offerte avec dévotion. Auparavant, elle avait prié :

**« On peut T'offrir une feuille, une fleur, un fruit ou même de l'eau,  
Mais, s'il est vrai que Tu t'offres Toi-même à celui qui est rempli de dévotion,  
Ô Krishna ! Puisses-Tu être contrebalancé par cette feuille de tulasī. »**

(Poème telugu)

Que signifie la feuille ? La feuille représente le corps physique avec les trois attributs : *sattva*, *rajas* et *tamas* (sérénité, passion et paresse). Que signifie la fleur ? Elle représente le cœur pur rempli de fragrance. De la même façon, le fruit signifie le mental. Bien que le fruit du mental soit rempli de jus sucré, le mental n'en connaît pas la saveur, tout comme un arbre ne connaît pas la saveur de son fruit et une plante grimpante le nectar de ses fleurs. Pareillement, un homme du monde ne peut connaître la saveur de l'essence contenue dans les textes sacrés. En offrant simplement une fleur de *tulasī* avec dévotion et sans rien attendre, Rukminī gagna la grâce du Seigneur de l'Univers. De même, Draupadī fit un sacrifice en faveur de *Krishna* sans aucune attente en retour. Alors qu'elle subissait une terrible épreuve à la cour des Kauravā, elle ferma les yeux et pria *Krishna* : « *Keśava ! Madhāva ! Deva ! Madhusūdāna !* Sauve-moi ! » Bien que présents, ses puissants maris ne pouvaient conjurer la situation. Elle pria : « Ô *Krishna* ! Tu es mon seul refuge. » *Krishna* se souvint qu'elle avait déchiré son sari pour bander Son doigt blessé, et, en retour de ce petit morceau de tissu, afin de sauver l'honneur bafoué de Draupadī, Il lui fit don d'un sari d'une longueur interminable. Ainsi, quand vous faites une petite offrande à Dieu, vous vous rendez digne de Sa grâce, qu'Il vous confèrera en abondance.



Selon la Loi divine, personne ne peut échapper aux conséquences de ses actes. Telle action, tel résultat. La grâce de Dieu seule peut vous sauver des conséquences de vos actes.

**« Ô homme, est-il possible d'échapper aux conséquences des actions ?  
Tu peux étudier les Écritures et vénérer tes déités familiales,  
Tu peux aller dans une forêt et y accomplir une intense pénitence,  
Mais il t'est impossible d'échapper aux conséquences de tes actes.  
Peu importe que tu puises de l'eau dans un petit lac ou dans un puissant océan,  
Tu obtiendras seulement la quantité d'eau que ton récipient peut contenir. »**

(Poème telugu)

La Grâce de Dieu que vous obtenez dépend du réceptacle de votre Cœur. La Grâce spéciale de Dieu peut agrandir ce réceptacle. Sans la Grâce de Dieu, vous ne pouvez rien réaliser.

**« Vous pouvez accomplir des prouesses physiques et posséder la puissance de l'intelligence,  
Mais vous échouerez si la Grâce de Dieu vous fait défaut.  
Karna était un grand guerrier, mais quel fut son sort ?  
N'oubliez jamais cette vérité. »**

(Poème telugu)

La grâce de Dieu se déverse sur tout le monde, tout comme la pluie. Pleut-il pour assurer le bien-être d'un individu particulier ? Non. Il pleut pour tous les êtres humains. La pluie leur apporte de la fraîcheur et étanche leur soif. De même, l'air circule pour tous les individus et non pour un individu particulier. En

fait, tous les éléments sont destinés à assurer la survie de tous les êtres. De même, Dieu ne s'incarne pas pour le bien d'un individu, d'une race ou d'un pays en particulier. Il s'incarne pour racheter le genre humain tout entier.

### Évitez la mauvaise compagnie



*Karna*

Karna était doté de la faculté de l'intelligence, du pouvoir de tous types d'armes et de la force physique. Mais le pouvoir divin lui faisait défaut. Quelle en était la raison ? De mauvaises tendances s'étaient enracinées en lui parce qu'il avait fréquenté trois mauvaises personnes, à savoir : Duryodhana, Duhśāsana et Śakuni, et il devint la quatrième mauvaise personne. Vous ne devriez donc jamais vous lier à de mauvaises fréquentations, car elles génèrent de mauvaises tendances. Les mauvaises tendances conduisent aux mauvaises actions. Ainsi, vos fréquentations influencent grandement votre vie. « *Dites-moi quelles sont vos fréquentations et je vous dirai qui vous êtes.* » Je peux vous dire quel genre de personne vous êtes si vous me dites qui vous fréquentez. La nature de Karna était noble et vertueuse ; vous devriez essayer de comprendre la grandeur d'âme de Karna.

Pendant la guerre du *Mahābhārata*, *Krishna* décida qu'*Arjuna* devait prendre conscience de la grandeur d'âme de Karna. Pour quelle raison ? *Arjuna* était rempli d'ego. Il se prenait pour le plus grand archer du monde. De plus, *Krishna*, en tant qu'ami proche et beau-frère d'*Arjuna*, pouvait réaliser tout ce qu'il désirait. Voulant réfréner l'ego d'*Arjuna* de manière discrète, *Krishna* décida de l'emmener sur le champ de bataille où Karna gisait sévèrement blessé. Déguisés en brahmanes, tous deux se rendirent donc auprès de Karna. *Krishna* s'approcha de lui et lui dit : « Karna ! Tu es connu comme étant un homme de grande charité. J'accrois accomplis une cérémonie sacrée dans ma maison, aussi suis-je venu te demander la charité, bien que, dans la situation présente, cela ne soit pas très correct de ma part. » - « Que souhaites-Tu ? » demanda Karna. - « Je veux un peu d'or », lui répondit *Krishna*. « Ô brahmane ! dit Karna, va chez moi, dis à ma femme que c'est moi qui T'envoie et elle Te donnera autant d'or que Tu veux. » - « Je ne suis pas venu ici pour M'impliquer dans ce genre de transaction », reprit *Krishna*. « Ne Me demande pas d'aller voir ta femme, ta belle-mère ou ton beau-frère. C'est à toi que Je suis venu le demander directement. Donne M'en si tu le peux, sinon Je poursuivrai mon chemin. » Karna ferma les yeux, se demandant comment il pourrait se procurer de l'or sur le champ de bataille. Il se rappela alors qu'il avait deux dents recouvertes d'or. En ce temps-là, il était courant de recouvrir les dents avec de l'or, bien qu'il n'y eût pas de chirurgiens-dentistes. Alors, Karna dit à *Krishna* : « Deux de mes dents sont recouvertes d'or, arrache-les moi. » - « Comment ? s'exclama *Krishna*, ai-Je le droit de t'arracher les dents ? Dois-Je recourir à la violence envers toi pour prendre cette petite quantité d'or ? Comment peux-tu appeler cela de la charité ? Ce n'est pas de la charité. Je ne toucherai pas à tes dents. » Saisissant alors une petite pierre, Karna brisa ses deux dents et les offrit à *Krishna*. Voulant pousser le test plus loin, *Krishna* ajouta : « Je suis un brahmane, comment puis-Je toucher de l'or souillé de sang ? Cela va à l'encontre de ma pratique. » Immédiatement, Karna se saisit d'un arc et tira une flèche en visant la terre. Une fontaine d'eau jaillit. Il lava ses dents et sa main droite les offrit à *Krishna*. À ce moment-là, *Krishna* lança un regard très significatif à *Arjuna*. Courbant la tête en signe de respect pour la grandeur d'âme de Karna, *Arjuna* déclara : « *Krishna*, je n'ai jamais rencontré un tel esprit de sacrifice, autant de noblesse et de dévotion chez une personne. Même moi, je ne peux égaler la grandeur d'âme de Karna. Je Te présente mes excuses pour mon impudence. » À cette époque, les gens estimaient que leur principal *dharma* était d'offrir toutes leurs possessions à Dieu.

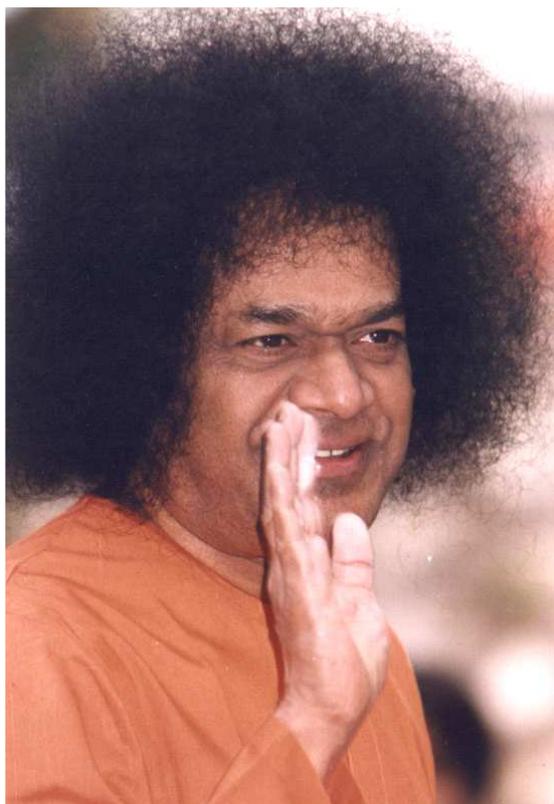
Toute action produit un résultat. C'est comme une graine. Dans chaque graine il y a un arbre, et dans chaque arbre il y a des fruits. L'arbre portera les fruits qui correspondent au type de graine dont il est issu. Vous devriez par conséquent vous résoudre à entreprendre des actions sacrées. Vous ressentez un certain bonheur quand vous accomplissez une mauvaise action, mais vous versez des larmes quand vous devez en supporter les conséquences. Aussi, avant d'accomplir une action, vous devriez déterminer si cette

action est bonne ou mauvaise. N'accomplissez que de bonnes actions. Mais, étant donné que vous parlez et agissez sans réfléchir, cela se termine par de la souffrance.

### L'attachement au corps est la cause de la souffrance de l'homme

Avant d'entreprendre une tâche, prenez le temps de voir si elle est bonne ou mauvaise. Accomplissez uniquement de bonnes actions. Veillez à ce que vos actions ne puissent, en aucune manière, faire du tort ou blesser quelqu'un ; mais cela semble impossible en raison de votre attachement au corps. Seuls ceux qui ont renoncé à l'attachement au corps peuvent accomplir de telles actions. En fait, votre attachement aux biens de ce monde est la cause de toutes vos souffrances. Tant que vous avez de l'attachement pour le corps, votre vision est matérialiste. Tant que vos sentiments sont matérialistes, vous êtes sujets à la souffrance et au chagrin. Dès que vous renoncez à l'attachement au corps, votre attachement aux biens de ce monde disparaît et il n'y a plus d'affliction.

Comment cela se fait-il ? À l'état de veille, vous avez de l'attachement pour le corps et des sentiments matérialistes. En conséquence, vous expérimentez le plaisir et la souffrance. Dans l'état de sommeil profond, vous oubliez votre corps ainsi que le monde. S'il n'y a pas de monde, il n'y a pas d'affliction. En fait, il n'y a ni affliction ni bonheur dans cet état. En développant de plus en plus d'attachement pour Dieu, votre attachement pour le corps ira diminuant. Progressivement, vos sentiments matérialistes se réduiront. Vous pouvez renoncer à l'affliction à condition de réduire vos sentiments matérialistes. Est-ce qu'un feu de forêt brûle uniquement les neems (margousiers) et épargne les manguiers ? Non, il dévore tout. De la même façon, renoncez à l'attachement au corps, et vous transcenderez à la fois le bonheur et la souffrance. Les châteaux et les demeures que vous voyez en rêve cessent d'exister quand vous ouvrez les yeux. C'est pourquoi les *Upanishad* exhortent ainsi l'homme :



« *Uttishtha jagratha prapya varannibodhata* »

« *Lève-toi, réveille-toi, va vers les hommes nobles  
Et apprends d'eux le secret pour réaliser  
la Divinité.* »

Réveillez-vous du sommeil de l'ignorance. Voyez votre Réalité dans la lumière de la Sagesse. Incapables de réaliser que vous êtes l'incarnation de la Vérité, vous cherchez la Vérité ailleurs. La Vérité ne se trouve pas à l'extérieur, la Vérité est en vous. Vous êtes *sat-chit-ānanda*, existence-conscience-béatitude. Supposons qu'un individu soit premier ministre, président ou roi. Quand il est endormi, il n'a pas conscience d'être le premier ministre, le président ou le roi. C'est seulement quand il se réveille qu'il est à même de réaliser : « Je suis le premier ministre, je suis le président ou je suis le roi. » De même, celui qui est perdu dans le sommeil de la matérialité et de l'ignorance ne réalise pas la Vérité : « Je suis l'incarnation de *sat-chit-ānanda*. » Par conséquent, réveillez-vous du sommeil de l'ignorance. Ouvrez les yeux et découvrez la Voie de la Sagesse. Alors seulement vous serez à même de reconnaître votre Réalité.

Quand vous dormez, vous ne savez pas qui vous êtes. C'est seulement quand vous êtes réveillé que vous connaissez votre nom, votre forme et votre position. Qu'en est-il de votre situation actuelle ? Vous êtes perdu dans le sommeil de la matérialité et de l'ignorance. C'est pour cela que vous n'êtes pas à même de comprendre que vous êtes l'incarnation de *sat-chit-ānanda*. Levez-vous, réveillez-vous et réalisez le but de votre vie. Supposons qu'en rêve vous soyez piqué par un serpent et que vous pleuriez. Votre souffrance s'apaisera-t-elle si l'on applique directement un onguent sur votre corps ? Non. Mais, si quelqu'un vous réveille, la souffrance causée par la morsure du serpent disparaîtra instantanément. Tant

que vous dormiez, vous aviez peur du serpent et de la souffrance causée par la morsure. Si l'on vous réveille, il n'y a plus ni serpent, ni peur, ni blessure causée par la morsure. Qu'en est-il de votre vie aujourd'hui ? L'homme est perdu dans le sommeil de l'ignorance et de l'attachement au corps. C'est pourquoi *Krishna* recommande :

« *Anityam asukham lokam imam prapya bhajasva mām* »

« *Le monde étant temporaire et rempli de souffrance,  
Contemplez-Moi sans cesse.* »

Ce monde est semblable à un rêve. Vous endurez toutes sortes de souffrances dans ce rêve. Comment pouvez-vous y remédier ? Le seul remède consiste à vous réveiller du sommeil de l'ignorance.

L'attachement au corps est la cause de toutes les souffrances de l'homme. Par conséquent, il devrait graduellement réduire cet attachement et il pourra alors expérimenter le bonheur, proportionnellement à la réduction de son attachement au corps. Celui qui souhaite expérimenter le bonheur doit réduire son attachement au corps. Toute personne qui est attachée à son corps développera également son ego, soit en raison de sa richesse, de ses prouesses physiques, de sa position d'autorité ou du soutien des gens. Quand les nuages sont saturés d'eau, ils deviennent lourds et se déversent en pluie. Quand un arbre est chargé de fruits, ses branches ploient. De même, au fur et à mesure que vous grandissez et progressez, votre ego et votre attachement au corps devraient se réduire de plus en plus.

### Développez la puissance du Soi

Aujourd'hui, sur quoi l'homme compte-t-il ? Prenons comme exemple un petit oiseau perché sur une petite branche d'arbre. Cet oiseau n'a pas peur, même si la branche se balance au gré du vent. Pourquoi ? Parce que l'oiseau se fie plus à ses ailes qu'à la branche sur laquelle il est perché ; la branche peut se balancer ou même se casser, l'oiseau a confiance en ses ailes et ne craint rien. Mais l'homme, aujourd'hui, n'a même pas cette confiance en lui-même que possède l'oiseau. Assis sur l'arbre du monde, il est effrayé par le moindre danger. Quelle en est la raison ? C'est le manque de confiance en soi. Il n'a pas foi en lui-même. Un oiseau n'a pas peur parce qu'il a foi en ses ailes. Mais l'homme n'ayant pas foi en lui-même, le moindre petit problème qui se pose à lui le perturbe, le rendant incapable de supporter ou de résister à la moindre difficulté. En revanche, les oiseaux et les animaux vivent sans peur parce qu'ils vivent de manière tout à fait naturelle. Aujourd'hui, l'homme compte seulement sur sa force physique, sur sa richesse et la puissance de son intelligence. Il ne prend pas refuge dans la puissance du Soi. Avec la confiance en soi, nous pouvons tout réaliser. Combien de temps dure le pouvoir de la richesse ? La richesse va et vient comme des nuages qui passent. Pendant combien de temps pourrez-vous compter sur le soutien des autres ? Tant que vous aurez le pouvoir et la richesse, tous vos amis et relations vous soutiendront. Mais, après, qui vous respectera ? En développant le pouvoir du Soi, vous vous assurez tous les types de pouvoir. Vous devriez donc vous résoudre à vivre en comptant sur le pouvoir de l'*ātman* et de Dieu.

Ayez confiance en Dieu et accomplissez de bonnes actions. Telle action, tel résultat ; telle nourriture, tel renvoi ; telle farine, tel pain. En conséquence, engagez-vous dans des actions sacrées et expérimentez la béatitude céleste et éternelle. C'est le but premier et l'objectif principal de l'homme. Vous ne pouvez obtenir de bons résultats en accomplissant de mauvaises actions. Aussi, faites le bien. Efforcez-vous de vous rapprocher de Dieu. Chacun de vos pas devrait vous rapprocher de Dieu et vous rendre cher à Dieu. Alors seulement vous remporterez la victoire dans la vie.

*Bhagavān* conclut son discours avec le *bhajan* : « *Rāma jayam raghu Rāma jayam...* »  
– « *Hari bhajan bina sukha śānti nahin...* »

Traduit du *Sanathana Sarathi*,  
la revue officielle mensuelle éditée à *Praśānthi Nilayam*  
(Septembre 2010)



# SĀDHANA, LA PORTE INTÉRIEURE

## Directives émanant directement du Divin

Extrait du livre  
Satyopanishad (Chap. VII)  
du Prof. Anil Kumar

### 7<sup>ème</sup> partie

(Tiré de Heart2Heart du 1<sup>er</sup> août 2010,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

**Prof. Anil Kumar :** Swāmi ! D'où viennent notre paix, notre bonheur, notre richesse et notre confort matériel ? Comment les obtenir ? Pourquoi certains se voient-ils refuser ces choses des plus convoitées ?

**Bhagavān :** Dans la vie, « on n'a rien sans rien ». On obtient ces choses pour l'une des trois raisons citées plus loin. Prenons un exemple simple. Vous connaissez le système de la banque. Supposons que vous ayez un compte bancaire et que vouliez un peu d'argent. Que devez-vous faire ? Vous allez chercher à la banque la somme dont vous avez besoin. Mais vous devez avoir suffisamment d'argent sur votre compte. En fournissant un chèque et en apposant votre signature, vous pouvez retirer le montant que vous souhaitez.

Si vous n'avez pas de crédit sur votre compte, vous n'obtenez pas d'argent. Pourtant, vous en avez besoin. Comment vous en procurer ? Si vous hypothéquez vos biens permanents, comme l'or et les biens immobiliers, la banque vous donnera de l'argent en proportion. Mais il est possible que vous ne possédiez pas de biens permanents. Il vous faut néanmoins de l'argent. Alors, si un homme riche se porte garant ou caution, la banque vous délivrera le montant que vous souhaitez. Ce sont donc les trois moyens d'obtenir de l'argent à la banque.



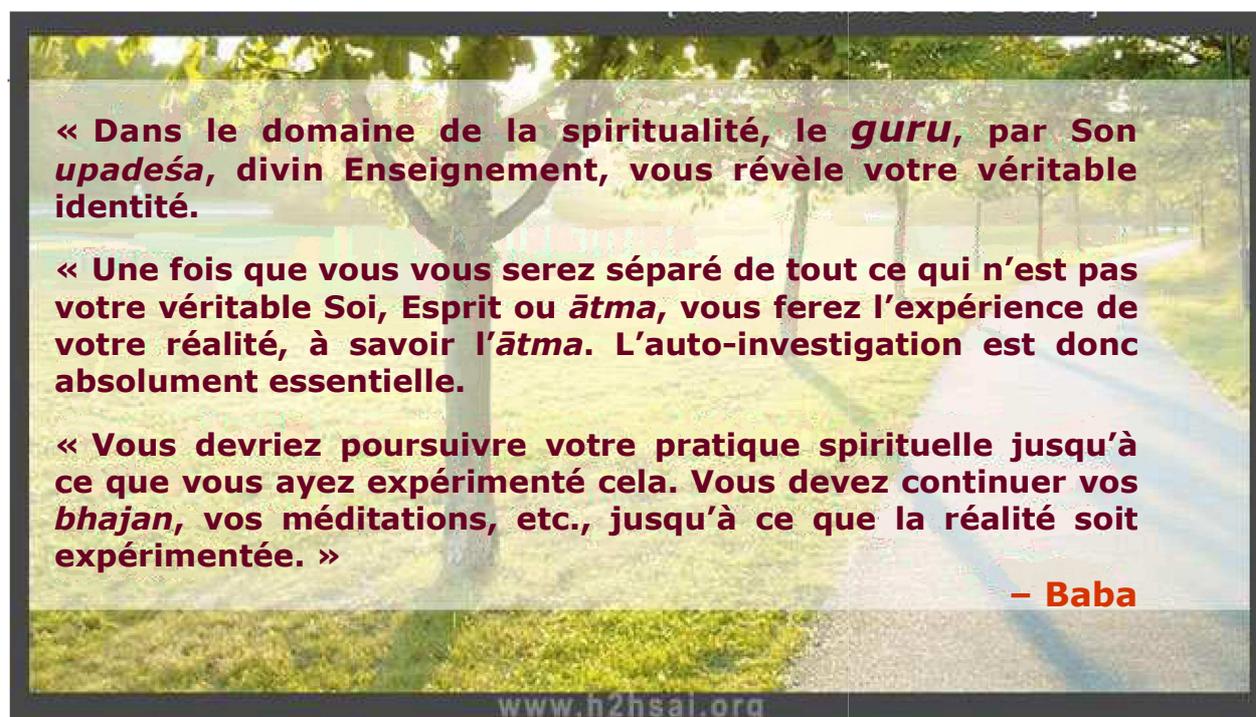
Ici, l'argent est la Grâce de Dieu. Si vous accomplissez de bonnes actions dans le présent, c'est-à-dire que vous déposez de l'argent sur votre compte, vous pourrez retirer l'argent de la Grâce de Dieu dans le futur. S'il n'y a pas de tels crédits dans le présent, au moins les bonnes actions du passé – vos biens permanents dans le cas d'une hypothèque à la banque – vous permettront de recevoir de l'argent. Sans ces deux bonnes actions, vous pourrez malgré tout retirer l'argent auprès de votre banque si un homme riche, c'est-à-dire Dieu, un Avatar ou un *sadguru*, se porte garant de vous.

Vous recevez donc la Grâce de Dieu soit par vos mérites du passé, soit par vos mérites du présent, soit parce qu'un homme riche se porte caution ou garant de vous. Il n'y a pas d'autre moyen. Cela explique la prospérité, l'opulence, la vie heureuse et confortable d'une personne.

**Prof. Anil Kumar :** Swāmi ! Vous nous dites que nous ne sommes pas *mr̥inmaya* (tu es poussière), mais *cinmaya* (tu es conscience). Par conséquent, nous, les fidèles, devrions savoir que nous ne sommes pas simplement le corps, mais la conscience. Vous nous répétez également sans cesse : « Vous êtes Dieu. » Alors, si je suis Dieu, *aham brahmāsmi*, pourquoi devrais-je prier ? Quelle est l'utilité de toute cette pratique spirituelle ?

**Bhagavān :** Que vous le sachiez, l'acceptiez et le croyez ou non, vous êtes véritablement Dieu. « *Mamaivāmsō jīvaloke* », a déclaré Krishna dans la *Gītā*, ce qui signifie : « Tu es Mien, tu es une étincelle de Ma Divinité. »

Les trois attributs *sat*, existence, *cit*, conscience, et *ānanda*, béatitude, sont en vous. *Prajñā*, la conscience intérieure est divine. C'est pourquoi il est déclaré : *prajñānam brahma*. Le grand *mahāvākya*, la déclaration suprême, stipule également : *tattvamasi*, tu es Cela.



Nous avons aujourd'hui des gens qui observent la pluralité ou multiplicité dans l'unité. Mais les personnes nobles, bonnes et pieuses qui voient l'unité dans la diversité sont rares. Un jour, un bébé tigre se retrouva mêlé à un troupeau de moutons. Il vécut pendant quelque temps avec eux, ce qui l'amena à croire qu'il ressemblait lui aussi à un mouton et qu'il faisait partie de leur famille.

Un tigre passa un jour par là et s'élança sur le mouton. En le voyant, le tigre se mit à trembler et s'écria : « Oh ! Ne me tue pas. Je suis un mouton, malgré tout, tellement faible. » Le tigre lui répondit alors : « Pourquoi as-tu peur ? Tu n'es pas un mouton. Tu es un tigre. Viens ! Suis-moi.

« Regarde dans la rivière et observe ton reflet dans l'eau. Puis, compare ton image avec la mienne. Tu retrouves les mêmes rayures sur le pelage qui recouvre ton corps, des moustaches sur le museau et un rugissement dans ta voix. Pourquoi penses-tu que tu es un des moutons de ce troupeau ? Ô mon cher petit ! Tu as oublié ta véritable identité et ta véritable nature. » Le tigre réalisa sa vraie nature et écarta la peur de son esprit.

De la même façon, dans le domaine de la spiritualité, le *guru*, par Son *upadeśa*, divin Enseignement, vous révèle votre véritable identité.

Une fois que vous vous serez séparé de tout ce qui n'est pas votre véritable Soi, Esprit ou *ātma*, vous ferez l'expérience de votre réalité, à savoir l'*ātma*. L'auto-investigation est donc absolument essentielle.

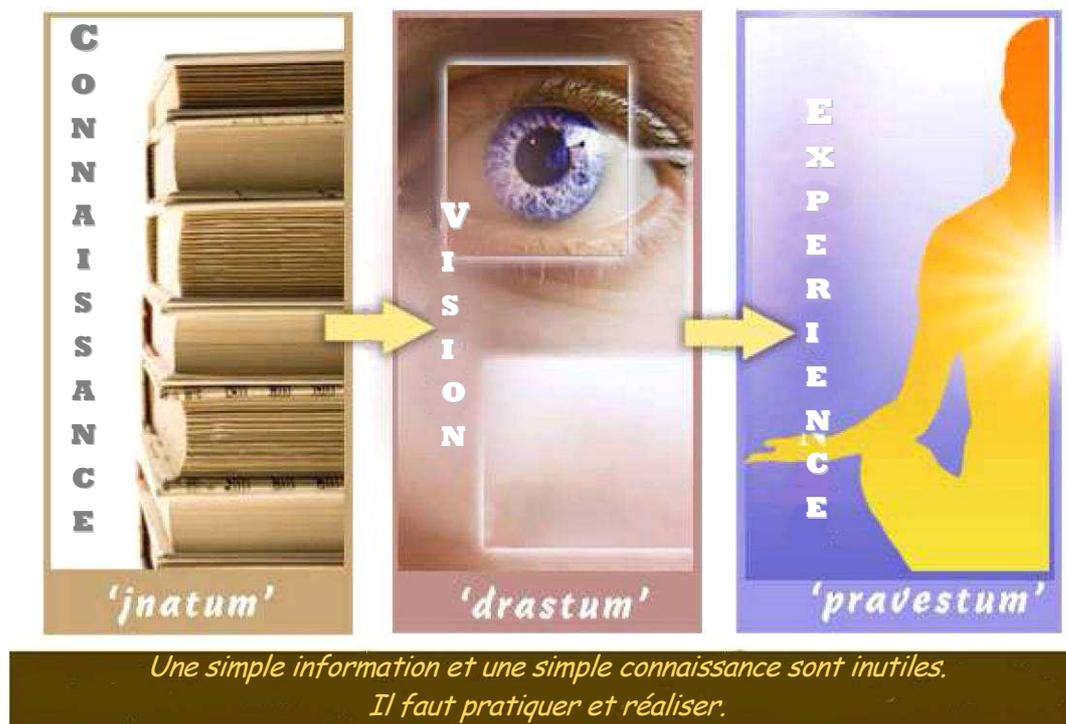
Vous devriez poursuivre votre pratique spirituelle jusqu'à ce que vous ayez expérimenté cela. Vous devez continuer vos *bhajan*, vos méditations, etc., jusqu'à ce que la réalité soit expérimentée.

**Prof. Anil Kumar : Swāmi ! Maintenant, nous connaissons très bien ce qui a trait à la Divinité. Qu'avons-nous besoin de plus dans ce monde ?**

**Bhagavān :** Vous vous méprenez. Il n'est pas suffisant de simplement connaître. Si vous passez votre vie à lire, quand allez-vous expérimenter la béatitude ? C'est l'expérience qui est importante, et non la connaissance des livres ou des Écritures. La *Gītā* fait référence à trois étapes particulières dans la spiritualité : *jñātum* (la connaissance), *drashtum* (la vision) et *praveshtum* (l'expérience).

Supposez que vous vouliez déguster un mets délicieux. Que commencez-vous par faire ? Vous connaissez bien, par exemple, les spécialités *kurma* et *pulao*. Ces deux mets doivent ensuite être servis sur une assiette. Mais que vous connaissiez (*jñātum*) ces plats et les voyez (*drashtum*) ne suffit pas. Vous devez les manger, les savourer et en faire l'expérience (*praveshtum*).

Une simple information et une simple connaissance sont inutiles. Vous devez pratiquer et réaliser. Telle est la sagesse ; et lorsque vous l'atteignez, vous vous trouvez plongés dans la béatitude et restez sans voix.



La même chose a été expliquée dans le *Brahma Sūtra*. Le premier principe est *athāto brahma jijñāsā*, ce qui signifie : *athāto*, désormais ; *brahma*, à propos de Dieu ; *jijñāsā*, développer de l'intérêt. Mais qu'entend-on par 'désormais' ? Quand exactement devrions-nous développer de l'intérêt pour *Brahman* ? Ce mot « *athāto* » est interprété de diverses façons par les érudits et les visionnaires ; ils en ont fait des volumes. Mais ce qui est nécessaire en premier lieu, c'est *karma*, l'intérêt pour l'action ; ensuite, c'est *dharma jijñāsā*, l'intérêt pour le discernement ; et enfin, *brahma jijñāsā*, l'intérêt pour la Divinité.

Voici un exemple simple : supposez que vous vouliez manger du chutney de noix de coco. Que commencez-vous par faire ? Vous vous procurez tous les ingrédients nécessaires à sa préparation ; cela correspond à *karma jijñāsā*. Vous devez ensuite écraser délicatement ces ingrédients ; c'est *dharma jijñāsā*. Cela signifie que *karma jijñāsā* ne suffit pas. Vous avez besoin de *dharma jijñāsā* à l'étape suivante et, enfin, vous développez de l'intérêt pour *brahman*, *brahma jijñāsā*. La sagesse ainsi acquise doit être mise en pratique et expérimentée. Vous devriez partager la béatitude avec les autres.

**Prof. Anil Kumar : Swāmi ! Nous accomplissons à la fois des bonnes et des mauvaises actions. Nos bonnes actions n'annulent-elles pas les effets négatifs de nos mauvaises actions ? Ne s'équilibrent-elles pas au moins ? En d'autres termes, nos bonnes actions ne suppriment-elles pas les effets néfastes de nos défauts ?**

**Bhagavān :** Vous raisonnez comme un étudiant en Commerce, sur un principe de crédit et de débit. Mais Dieu est un Expert-comptable super divin. Sa balance commerciale n'est pas la même que la vôtre. Il vous fera affronter les conséquences de vos actions, bonnes pour les bonnes actions et mauvaises pour les mauvaises actions. Il n'additionnera ni ne soustraira aucune des conséquences de vos actions.

Prenons un petit exemple. Supposons que vous possédiez des graines d'arbustes épineux et des graines d'arbres fruitiers. Que se passe-t-il lorsque vous les semez ? Les graines d'arbustes épineux germent et se développent en buissons épineux, tandis que les graines d'arbres fruitiers deviennent des arbres fruitiers. La germination ne se passera jamais autrement. C'est la même chose avec vos mauvaises actions et vos actes méritoires.

Vous devez avoir déjà vu certaines personnes faire le vœu d'offrir dix mille roupies au Seigneur Venkateshvara s'ils gagnent un million de roupies à la loterie. Ne comprennent-elles pas que Dieu, qui peut vous donner un million de roupies, n'attend pas vos dix mille roupies ? Elles ne réfléchissent pas de manière raisonnée et logique. Les gens réfléchissent selon leurs propres standards terrestres. Mais Swāmi veut que vous imprégniez également vos actions ordinaires de spiritualité.

**Prof. Anil Kumar : Swāmi ! Cela ne suffit-il pas que nous soyons bons ? Comment pouvons-nous connaître Dieu ?**

**Bhagavān :** Enlevez un 'o' au mot 'good' (bon en anglais). Si ce 'o' superflu, *prakruthi* ou sentiment d'être le corps, est abandonné, cela devient 'God' (Dieu, en anglais). Vous connaissez la lettre 'w'. Elle se prononce 'double you' (en anglais), ce qui correspond à l'âme individuelle, *jivātmā*, et à l'âme cosmique, *paramātmā*. C'est l'illusion, *māyā*, qui vous empêche de reconnaître l'unité des deux. Si vous répétez 'my' (mon) deux fois, on entendra le mot 'māyā' ?



C'est le sentiment de 'mien' et 'tien' qui est responsable de toutes les misères du monde. Vous n'êtes aucunement perturbé lorsque la voiture de votre voisin est abîmée. Mais, s'il y a la moindre éraflure sur votre propre véhicule, vous êtes très préoccupé. Si votre voisin quitte ou vend sa maison, cela vous importe peu. Mais, si les circonstances vous obligent à vendre votre propre maison, vous êtes très triste. Pourquoi ? Le fait de ressentir « c'est ma maison » vous remplit de chagrin. Ce sentiment de 'mien' est *māyā*. S'il disparaît, vous expérimenterez l'unité dans la diversité.

**Prof. Anil Kumar : Swāmi ! On dit que nous ne pouvons échapper aux conséquences de nos actions. Pourquoi trouvons-nous des personnes malveillantes qui sont heureuses en dépit de leurs actions perfides ?**

**Bhagavān :** Nous devons souligner ici un point important. Vous dites que certaines mauvaises personnes sont heureuses. Elles peuvent effectuer toutes leurs mauvaises actions avec le sourire, mais plus tard elles auront à pleurer et souffrir.

Certaines actions donnent des résultats immédiats, tandis que cela prend plus de temps pour d'autres. Voici un petit exemple.

Si vous vous coupez le doigt avec une lame, du sang jaillit immédiatement ; c'est une action qui donne un résultat instantané. Pour tirer du lait du pis d'une vache, cela prend quelque temps ; c'est la deuxième catégorie d'action. Pour digérer la nourriture, il faut plusieurs heures ; c'est la troisième catégorie d'action.

« *Punarapi janānām punarapi maranam punarapi janānī jathare śayānam* » - « La vie est un cycle continu de naissances et de morts répétées. » Après la mort, il faut retourner dans le ventre de la mère et renaître. Les vies ne font que se succéder.

Mais la spiritualité vous aide, si l'on peut dire, à ne pas renaître. Une fois parti, vous n'avez pas besoin de mourir une nouvelle fois en prenant une autre naissance. Vous prenez des médicaments afin de ne pas tomber de nouveau malade. La mort devrait vous conduire à l'immortalité.

Si vous semez une graine, il faut du temps à celle-ci pour germer et se transformer en plante. De même, vos actions donnent des résultats à différents moments. Tout est question de temps. Vous devez obligatoirement faire face aux conséquences de vos propres actions, sans exception.

**Prof. Anil Kumar : Swāmi ! Puisque toutes les formes et tous les noms sont divins, pourquoi est-il nécessaire que le Seigneur S'incarne sous une forme humaine ?**

**Bhagavān :** Jusqu'à ce que Je vous dise que toutes les formes et tous les noms sont Siens, vous ne le saviez pas. Vous avez besoin d'être informés de la Nature divine, c'est-à-dire de *sat*, existence, *cit*, conscience, et *ānanda*, béatitude. Tel est le but de l'incarnation. Dieu sous forme humaine est l'incarnation de l'Amour. Il enseigne l'Amour et permet à chacun de l'expérimenter.



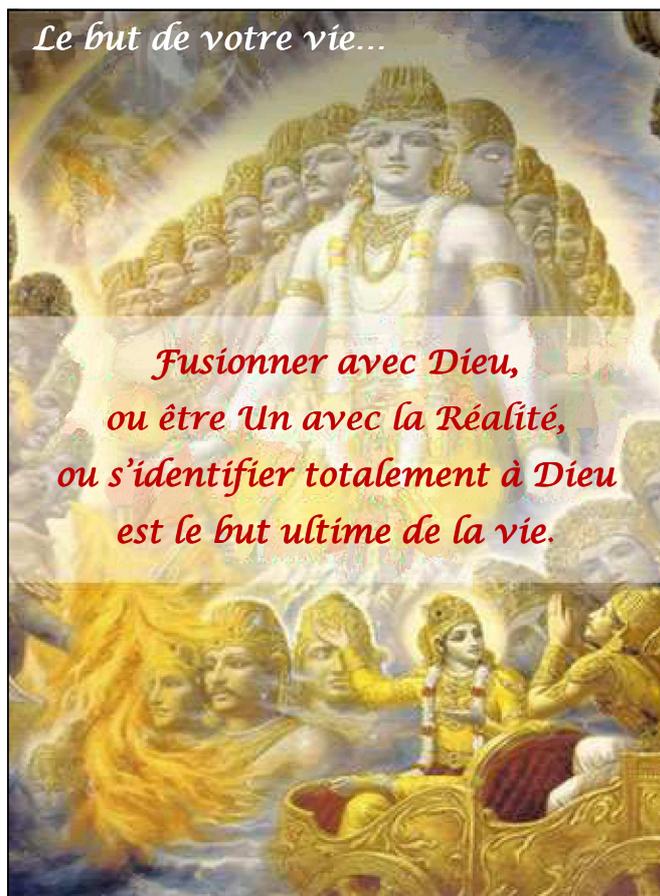
**Bien que l'on dispose de fleurs, d'un fil et d'une aiguille,  
N'a-t-on pas besoin de quelqu'un pour fabriquer une guirlande ?  
Même si de l'or et des perles sont disponibles,  
N'a-t-on pas besoin d'un orfèvre pour fabriquer une chaîne ?  
La mèche, le réservoir et l'huile ne donneront pas de lumière  
Tant que l'on n'aura pas allumé la lampe, n'est-ce pas ?**

L'Avatar, Dieu incarné, montre l'exemple à l'Humanité entière. Il n'a besoin de rien en ce monde, puisque tout n'appartient qu'à Lui.

**Prof. Anil Kumar : Swāmi ! Nous voyons la vie défilé, mais elle nous semble sans but ni objectif. Auriez-Vous la gentillesse de nous parler du but de la vie ?**

**Bhagavān :** « *Yecata nundi vachitivo achatikeguta naijamu pranikotikin.* » Vous devriez retourner à l'endroit d'où vous venez. Réellement, vous devriez savoir que vous venez de Dieu et que vous devez retourner à Dieu.

Un pot, une ardoise, etc., peuvent être fabriqués avec de l'argile. Supposons que vous ayez un pot. Après l'avoir utilisé pendant quelque temps, vous le faites tomber par mégarde. Il se brise en mille morceaux sur le sol, et ensuite plusieurs voitures roulent dessus, le broyant encore davantage. Que se passe-t-il alors ? Vous obtenez de nouveau de l'argile. Au début, c'était de l'argile et, à la fin, c'est encore de l'argile. Le pot est lui aussi fait d'argile. De la même manière, vous venez de Dieu. Vous êtes destinés à Dieu et vous êtes Dieu également. Le but de la vie est de réaliser cette vérité.



Voici un autre exemple : chaque lettre que vous envoyez doit comporter au moins deux adresses, celle de celui à qui vous écrivez et votre propre adresse afin que la lettre puisse être retournée au cas où elle n'arriverait pas à destination. Mais, si les adresses ne sont pas inscrites, cela partira au bureau des rebus. De façon similaire, vous devriez savoir d'où vous venez et quelle est votre destination.

**Fusionner avec Dieu, ou être Un avec la Réalité, ou s'identifier totalement à Dieu est le but ultime de la vie.** « *Punarapi janānām punarapi maranam punarapi janantī jathare śayānam* » (la vie est un cycle continu de naissances et de morts répétées). Après la mort, il faut retourner dans le ventre de la mère et renaître. Les vies ne font que se succéder.

Mais la spiritualité vous aide, si l'on peut dire, à ne pas renaître. Une fois parti, vous n'avez pas besoin de mourir une nouvelle fois en prenant une autre naissance. Vous prenez des médicaments afin de ne pas tomber de nouveau malade. La mort devrait vous conduire à l'immortalité.

Je vous donne encore un exemple. Un jour, un prisonnier fut libéré après avoir purgé sa peine. Le geôlier lui dit : « Rassemblez vos affaires et partez. » Le prisonnier répondit : « Monsieur ! Pourquoi devrais-je prendre la peine d'emporter ces bagages ? De toute façon, je reviendrai bientôt. » Cela implique qu'il va commettre de nouveau un délit et qu'il se prépare à retourner derrière les barreaux. Votre vie ne devrait pas se dérouler ainsi. Cela devrait être comme un journal. Le journal du jour ne se lit pas le lendemain.

Pourquoi ? Parce que le journal d'aujourd'hui est le papier gaspillé de demain<sup>1</sup>. Vous devriez toujours vous souvenir que vous venez de Dieu et que vous retournez à Dieu.

**Prof. Anil Kumar : Swāmi ! Je remarque que beaucoup de gens sont tristes. Même les gens qui sont riches et occupent de hautes fonctions ne sont pas heureux. Pourquoi en est-il ainsi ? Je Vous en prie, dites-nous ce que nous devons faire.**

**Bhagavān** : Il y a deux raisons à cela. Les gens sont tristes en pensant au passé. Ne savez-vous pas que le passé ne revient jamais ? Après avoir fait tout ce chemin et traversé toutes ces choses, pourquoi avez-vous besoin de regarder en arrière ? Le passé est le passé ; ne le ressassez pas.

La deuxième raison de cette tristesse est l'inquiétude pour l'avenir. Qu'est-ce qui vous garantit que vous vivrez jusqu'à ce que vos projets se réalisent ? Savez-vous ce qui vous arrivera l'instant suivant ? Ce qui est destiné et voué à se produire se produira comme prévu. Tout se déroule selon la Volonté de Dieu. Pourquoi vous inquiétez-vous ? Le futur est incertain.

Supposons que vous ne cessiez d'accumuler de l'argent en prévision des études de votre fils et de son départ à l'étranger. Qu'est-ce qui vous garantit qu'il va bien étudier ? Donc, ne pensez pas au passé et au futur. Vivez dans le présent et soyez heureux. Ce n'est pas un présent ordinaire ; il est omniprésent.



Voici un exemple simple. Dans le passé, vous aviez un arbre. Dans le présent, vous avez une graine de cet arbre. Dans le futur, elle deviendra un arbre. Le présent est donc le résultat du passé et il est la fondation du futur. Gardez cela à l'esprit. Ainsi, vous ne vous inquiétez plus jamais et ne serez plus tristes.

Il existe une autre raison à cette tristesse, ce sont les désirs illimités. Par exemple, si vous lâchez un morceau de tissu, il tombe. Pourquoi ? À cause de son poids. Mais, si c'est du coton, il ne tombe pas et va même aller en l'air. Comme il est léger, il s'élève. L'homme sur la lune perd sa pesanteur. Après avoir été chef de famille pendant cinquante ans, vous devriez totalement vous détacher. Un *grihastha*, chef de famille, doit devenir un *vānaprastha*, reclus, et finalement un *sannyāsi*, renonçant. Si vos désirs sont moins nombreux, vous serez plus heureux. « Moins de bagages, plus de confort – faites des voyages un plaisir ! », tel est le slogan des chemins de fer.

**Plus vous aimerez Dieu, plus vous serez heureux. Pour cela, la foi est essentielle.**

**Là où il y a la Foi, il y a l'Amour.  
Là où il y a l'Amour, il y a la Paix.  
Là où il y a la Paix, il y a la Vérité.**

<sup>1</sup> Jeu de mot en anglais entre *newspaper* (journal) et *waste paper* (papier gaspillé).

**Là où il y a la Vérité, il y a Dieu.  
Là où il y a Dieu, il y a la Béatitude.  
Cela commence avec la foi et aboutit à la Béatitude.**

**Prof. Anil Kumar : Swāmi ! Comment puis-je savoir que je suis éternel, *nitya* ? Je traverse des difficultés ; je remarque beaucoup de changements un peu partout. Comment puis-je ressentir que je suis éternel ?**

**Bhagavān :** Je vais vous donner une simple illustration. Il y avait une fois un pauvre villageois qui avait une épouse et un fils. Il ne parvenait pas à joindre les deux bouts. Pour améliorer sa situation, il se rendit dans une autre ville, délaissant sa famille afin d'entreprendre des affaires là-bas.

Une nuit, il fit un rêve dans lequel il était un homme riche et avait cinq fils. Puis, il se réveilla. Lorsqu'il retourna dans son village natal, sa femme lui apprit que son fils unique était mort, car il n'avait pas supporté la séparation d'avec son père. L'homme resta impassible. Sa femme lui demanda : « N'es-tu pas triste de la mort de ton seul fils ? Que t'est-il arrivé ? » Le pauvre villageois répondit : « Je sais que c'est tragique. Mais je suis incapable de savoir pour qui je dois pleurer. Dois-je pleurer d'avoir perdu cinq fils dans le rêve que j'ai fait là-bas ou pour la mort de ce fils ici ? »

De la même manière, vous devriez savoir qu'il y a d'une part un rêve de jour et d'autre part un rêve de nuit. L'un n'existe pas, quand l'autre est présent, mais vous existez dans les deux états. Vous êtes celui qui vit l'expérience dans les états de veille et de rêve.



Quelle est la différence entre le rêve de jour et le rêve de nuit ? Le premier est limité par des facteurs comme *kāya*, le corps, *kāla*, le temps, *kārya*, l'action, *kāraṇa*, la cause, et *kartavya*, le devoir.

Supposons que vous soyez allé à Guntur, et que vous sachiez quand, pourquoi et comment. Vous avez pris le bus, qui a mis dix heures pour vous emmener jusque chez vous, et, dans le cadre de votre devoir, vous avez partagé avec votre épouse toutes vos expériences. Mais, dans un rêve, ces facteurs n'existent pas. Comment vous déplacez-vous, combien de temps mettez-vous pour rejoindre votre maison, alors que votre corps est allongé sur le lit ? Ainsi, il y a des différences entre les deux états, mais vous êtes présent dans l'un comme dans l'autre. Vous êtes donc *nitya*, éternel.

**Prof. Anil Kumar : Swāmi ! Dieu est le Créateur. Il aurait dû créer uniquement le bonheur. Pourquoi a-t-il créé les difficultés et les soucis ? Pardonnez-moi, Swāmi, de Vous poser cette question.**

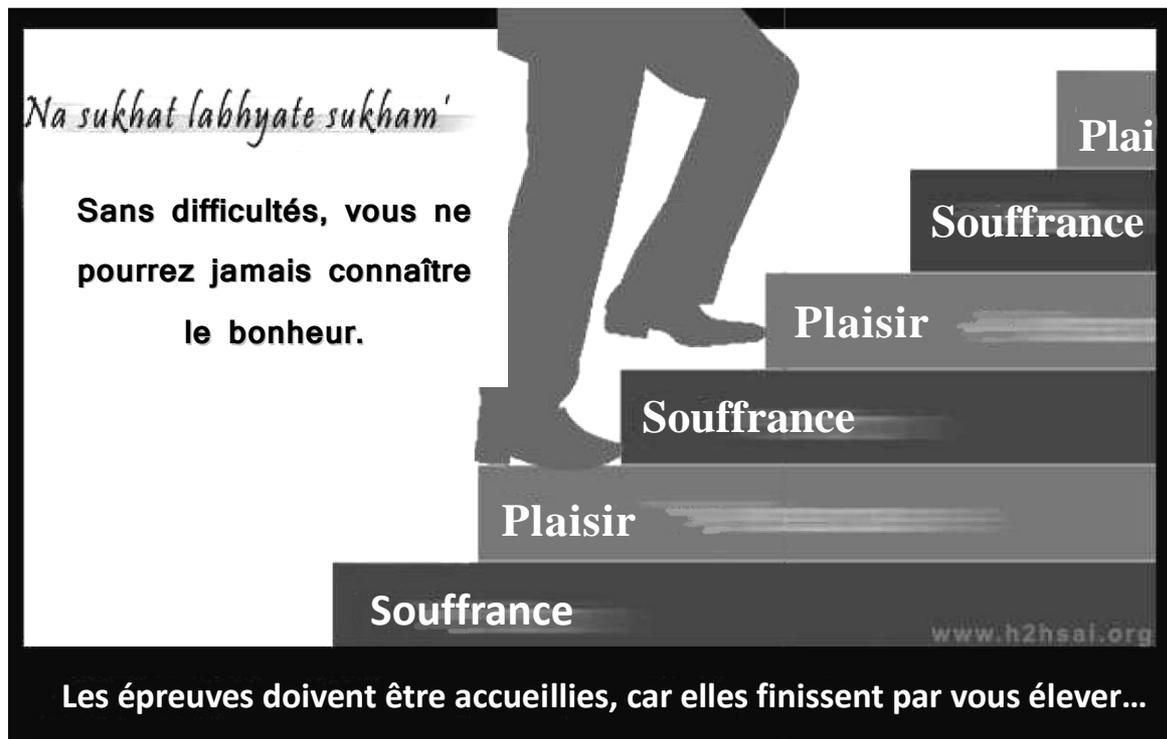
**Bhagavān :** Sans difficultés, vous ne pourrez jamais connaître le bonheur. « *Na sukhāt labhyate sukham* » – Le bonheur ne s’obtient pas du bonheur. Aucune épreuve n’a pour issue une épreuve. Sans soucis, vous ne connaîtrez jamais la valeur du plaisir.

**Vous devriez affronter toutes les épreuves comme des tests de Dieu. Un fidèle devrait accueillir les difficultés, qui sont des tests de sa dévotion et de sa foi. Comment s’attendre à ce qu’un étudiant soit admis dans la classe supérieure sans avoir passé un test ? Sinon il resterait au même niveau.**

Même une mère ne pourrait aimer son enfant s’il n’y avait pas de décès dans sa famille. Prenez l’exemple d’une orange. Elle est recouverte d’une peau amère. Mais, à l’intérieur, elle contient du jus sucré. Par conséquent, le bon et le mauvais coexistent. La peau amère protège le doux jus intérieur.

Une autre chose est à remarquer, c’est que ce qui vous procure de la joie aujourd’hui peut vous rendre malheureux plus tard. De même, une chose triste aujourd’hui peut vous rendre heureux plus tard.

Rien ne vous confère donc un bonheur ou un malheur absolu. Un morceau de laine vous rendra heureux l’hiver, mais, en plein été, il vous rendra la vie désagréable. De même qu’un chauffage vous permettra d’avoir chaud en hiver, mais, en été, cet appareil vous fera vous sentir très mal à l’aise.



Par conséquent, le bonheur et le malheur dépendent du temps, des circonstances et de la situation. Le plaisir est un intervalle entre deux souffrances. La souffrance est un intervalle entre deux plaisirs. Penser aux problèmes et à l’intensité de la souffrance dans les moments de tristesse multiplie votre douleur. Dans les mauvaises périodes, vous devriez penser aux jours et moments où vous étiez heureux. Ainsi, l’intensité de la souffrance décroît.

**Vous devriez affronter toutes les épreuves comme des tests de Dieu. Un fidèle devrait accueillir les difficultés, qui sont des tests de sa dévotion et de sa foi. Comment s'attendre à ce qu'un étudiant soit admis dans la classe supérieure sans avoir passé un test ? Sinon il resterait au même niveau.**

Un médecin peut-il diagnostiquer la maladie d'un patient, lui prescrire des médicaments et le soigner s'il ne l'examine pas ?

Comment pouvez-vous attendre de l'or brut qu'il brille s'il n'est pas chauffé, martelé et poli afin de devenir un ornement ? Et si vous posez comme condition préalable que l'or ne doit pas être tapé ou chauffé, mais que vous désirez tout de même un bijou éclatant, l'orfèvre pourra-t-il jamais le fabriquer ?

Vous savez également comment on obtient du sucre. La canne à sucre doit être broyée, et le jus doit être chauffé et transformé afin de devenir du sucre ; sinon, il est impossible d'extraire du sucre. Vous connaissez aussi la façon dont on fabrique un pot en terre ou en ardoise. L'argile doit être chauffée à plusieurs reprises afin d'être transformée en un pot que vous transporterez sur votre tête.

Avant de devenir un récipient, l'argile est piétinée et foulée par tout le monde. Le pot mérite, lui, d'être placé sur votre tête, parce que l'argile s'est laissée chauffer et transformer. Vous ne devriez donc pas avoir peur des difficultés dans la vie.

**L'*ātma* se situe au-delà du bien et du mal, et rien ne peut le toucher ou le blesser. En tant que témoin, l'*ātma* transcende la dualité. Observez ce petit exemple : la fleur de lotus s'épanouit dans l'eau et la boue. Sans celles-ci, elle ne peut absolument pas exister. Mais ni l'eau ni la boue n'adhèrent au lotus. La boue représente les *samskāra* des vies passées, et l'eau, les fruits des actions présentes ; la fleur de l'âme se situe au-delà du passé et du présent.**

Dans l'épopée du *Mahābhārata*, Kuntī pria Krishna de donner à son fils et à elle-même davantage de difficultés afin qu'ils puissent penser à Lui sans cesse et avec ferveur. Le bien et le mal ont donc été créés par Dieu pour votre rédemption et votre libération.

**Prof. Anil Kumar : Swāmi ! D'où vient le mal ? Dites-Vous que sa source est le mental ? Dans ce cas, qu'est-ce qui transcende à la fois le bien et le mal ? Comment éliminer le mal ? Voudriez-Vous bien nous éclairer ?**

**Bhagavān :** Le mal n'est pas lié au mental. Il vient plutôt des *samskāra*, les accomplissements passés.

Le mental est rempli de pensées. C'est pourquoi il est déclaré : *sankalpa vikalpātmakam manah* – le mental est constitué essentiellement de résolutions et de négations. Dur comme la cire, il s'assouplit avec un peu de chaleur. Quand il se trouve dans cet état, toute chose se colle à lui. Lorsque la cire est mise dans le feu, elle fond complètement.

L'attachement et la haine adhèrent au mental seulement lorsqu'il est dans cet état de souplesse. Quand il a fondu, rien ne peut s'attacher à lui. Alors, comment le mental peut-il se liquéfier totalement ? Tout comme le feu fait complètement fondre la cire, *jñāna*, la sagesse suprême, dissout le mental.

L'*ātma* se situe au-delà du bien et du mal, et rien ne peut le toucher ou le blesser. En tant que témoin, l'*ātma* transcende la dualité. Observez ce petit exemple : la fleur de lotus s'épanouit dans l'eau et la boue. Sans celles-ci, elle ne peut absolument pas exister. Mais ni l'eau ni la boue n'adhèrent au lotus. La boue représente les *samskāra* des vies passées, et l'eau, les fruits des actions présentes ; la fleur de l'âme se situe au-delà du passé et du présent.



Les désirs, qui sont limités par le temps, sont comme *nerpu*, l'aptitude ou la compétence, tandis que la Divinité extraite des profondeurs du cœur est *kūrpu*, la disposition ou la synthèse. En d'autres termes, *nerpu* est *pravritti*, être tourné vers l'extérieur, et *kūrpu* est *nivritti*, être tourné vers l'intérieur. Si *nerpu* est relatif au mental, *kūrpu* concerne le cœur.

Prenons un petit exemple. Pour irriguer les champs, on utilise un système d'élévation de l'eau ; il permet d'écoper l'eau. Une longue poutre en bois est posée en travers du puits avec d'un côté une lourde pierre attachée à une corde et de l'autre côté un seau suspendu. Lorsque le seau descend au fond du puits ou du canal, il se remplit d'eau. À ce moment-là, la lourde pierre remonte comme sur une balançoire ou une balance.

La pierre représente les désirs, et par conséquent la lourdeur. C'est *nerpu* ou les accomplissements passés. Mais le seau est différent. Il descend profondément dans le puits du cœur et se remplit d'eau de la Divinité. C'est *kūrpu*.

Existe-t-il un sport sans terrain pour le pratiquer ou un chant sans rythme ?

L'oiseau sort de l'œuf, et l'arbre provient d'une graine. De même, la nature de l'*ātma* et la nature humaine sont réciproques et se complètent. Ainsi, ne pas prêter attention au mal est une façon de transcender le bien et le mal. Considérez-les comme des illusions. Ce sera parfait.



Croyez-vous que Je vous confronterais à la douleur s'il n'y avait pas de raison à cela ? Ouvrez votre cœur à la douleur, comme vous savez le faire pour le plaisir, car telle est Ma volonté - cette douleur que J'ai forgée pour votre bien. Accueillez-la comme un défi à relever. Ne vous en détournez pas. N'écoutez pas votre mental, car « mental » n'est qu'un autre mot pour « besoin ». Le mental engendre le besoin ; il s'est manifesté comme étant le monde, car il avait besoin de lui. Tout cela fait partie de mon plan : vous amener – par les tiraillements engendrés par vos besoins insatisfaits – à écouter Ma voix qui, lorsqu'elle est entendue, dissout l'ego et avec lui le mental.

**SATHYA SAI BABA**  
- *Sanathana Sarathi*, août 1974, p. 185

## CHINNA KATHA

Une petite histoire de Bhagavān

### DIEU EST LE SEUL TRÉSOR AUQUEL NOUS DEVRIONS ASPIRER !

Afin de nous enseigner que « seuls une dévotion sincère et un renoncement absolu peuvent nous aider à réaliser la conscience de notre Divinité », Swāmi, à l'occasion d'un discours donné en 1962, raconta l'histoire de Kūresa, un célèbre fidèle.

Au temps de Rāmānuja, Kūresa, aussi appelé Srīvathsānka, était le chef d'un village. Il vénérât son guru Rāmānuja, l'*acharya* de l'école du non-dualisme qualifié (*visishtādvaita* ou *vaishnavism*). Renonçant à ses biens, ses terres et sa maison, il se mit en route pour le temple sacré de Shrirangam situé sur les berges de la rivière Kāveri. Āndāl, son épouse, l'accompagnait. Alors qu'ils traversaient une jungle épaisse, la nuit tomba. La voix tremblante de peur, Āndāl demanda : « Est-ce qu'il y a des voleurs dans les parages ? », ce à quoi Kūresa répondit : « Pourquoi devrions-nous avoir peur ? Nous voyageons sans biens qui puissent intéresser des voleurs. » Āndāl confessa avoir emporté une



petite tasse en or, afin, dit-elle, de pouvoir servir de l'eau à son mari. Kūresa désapprouva son geste. Il lui réclama la tasse et la lança au loin dans la jungle. Ils reprirent leur route en paix.

#### Dieu pourvoit aux besoins de Son fidèle sans qu'on le Lui demande.

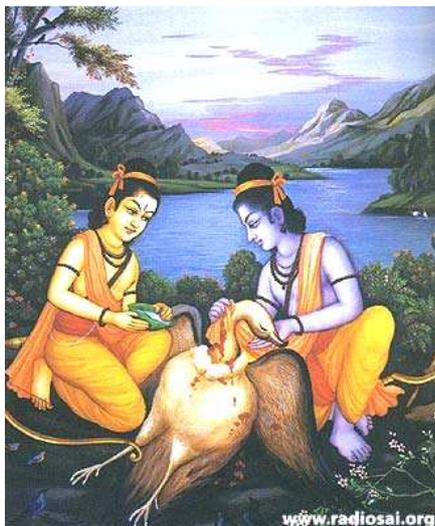
Ils logèrent dans un *choultry* (lieu de repos pour les visiteurs où des chambres et de la nourriture sont fournies par une institution charitable moyennant une somme modique) situé près du temple de Shrirangam. Kūresa était épuisé. Il ne s'était pas alimenté au cours des trois journées de voyage. Sa femme entendit les cloches du temple sonner, annonçant la « présentation des offrandes de nourriture au Seigneur Ranganātha ». Elle Lui cria : « Seigneur, alors que Ton serviteur meurt de faim, comment peux-Tu te repaître de ces offrandes. » Quelques minutes plus tard, une procession venue du temple arriva au *choultry*. Un groupe de joueurs de pipeau et de tambour menait la longue file de prêtres et d'érudits. Le Seigneur leur demanda de servir les offrandes de nourriture à Ses fidèles qui logeaient dans le *choultry*. Ils apportèrent des assiettes et des plats en argent remplis de nombreux mets différents.

Kūresa se leva et protesta : « Je n'ai pas demandé de nourriture. Le Seigneur devrait m'accorder ce dont j'ai besoin et ce pourquoi j'ai prié, Il n'a pas à m'accorder ce que je n'ai pas demandé ! Comment cet *ātma* peut-il oser quémander à *Paramātma* de quoi remplir son estomac ? » Comme les prêtres du temple insistaient pour qu'il prenne sa part de *prasād* (l'offrande de nourriture aux idoles), Kūresa en mangea un peu et en donna également à son épouse. Puis il l'interrogea : « Aurais-tu donc fait cette erreur ? As-tu

prié pour recevoir de la nourriture ? » Āndāl répondit : « Seigneur ! Je n'ai pas réclamé ainsi. La seule chose qui m'est venue à l'esprit, c'est : comment Krishna peut-il accepter ces offrandes, alors que son serviteur meurt de faim ? »

### Dieu, Celui qui donne tout, est le seul trésor dont vous avez besoin

Celui qui donne lorsqu'on lui demande et qui donne ce qui est demandé est Prabhu. Celui qui donne ce dont nous avons besoin sans qu'on lui demande est Vibhu. Prabhu signifie un Seigneur, et Vibhu Celui qui dirige le Cosmos. Nous ne devons pas faire appel à Vibhu pour obtenir ce dont nous estimons avoir besoin. C'est pourquoi le poète a déclamé :



*Rāma et l'oiseau Jatāyu*

*Ô mental, Abstiens-toi de demander !  
Plus tu demandes, plus tu touches le fond,  
Et plus cela prend du temps pour que la réponse vienne.  
Sans qu'on le Lui demande,  
le Seigneur n'a-t-Il pas exaucé le souhait insistant de Sabari ?  
N'a-t-Il pas béni l'oiseau Jatāyu, mort pour Lui,  
et qui n'avait rien demandé ?*

Kūresa put ainsi instruire son mental et obtenir la paix. Tout Avatar souhaite élever l'humanité au niveau de la Divinité en établissant de telles voies de dévotion et en mettant en avant de tels exemples d'abandon.

« Je ne connais rien d'autre que Toi. » « Tu es le seul et unique. » Si vous possédez cette foi, pourquoi laisser le désir s'immiscer en vous ? **Pourquoi demander ceci ou cela ? Ayez**

**foi en Dieu, Celui qui donne tout, Il est l'unique trésor dont vous avez besoin ; Il vous remplira de contentement.**

**Sathya Sai Baba**

Praśān̄thi Nilayam, 12-8-1982.

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume15/sss15-46.pdf>

L'homme bénéficie d'innombrables cadeaux de Dieu : le vent, la pluie, la lumière du soleil, etc. Quelle gratitude témoigne-t-il à Dieu pour tout cela, alors qu'il paie une somme considérable pour chaque petit bienfait qu'il retire de services tels que l'approvisionnement en eau et l'énergie électrique ? Dieu est Celui qui fournit tout ce qui est essentiel à la vie. Que donne l'homme à Dieu en remerciement ? Il ne cesse, en revanche, de prier pour davantage de bienfaits. Ce désir insatiable est la cause de toutes les mauvaises qualités de l'homme. Les véritables qualités humaines sont le calme, la patience et la compassion. L'homme devrait mener une vie de contentement.

**SATHYA SAI BABA**

*- Sathya Sai Speaks, Volume 29, Chapitre 24*

# QUI ÉTAIT JÉSUS-CHRIST ?

## Qu'a-t-Il dit réellement et que n'a-t-Il pas dit ?

Par M. John Behner

(Tiré de Heart2Heart de décembre 2010,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Ce qui m'a amené dans la présence physique de notre Seigneur, il y a 31 ans, c'est une quête de Vérité, et cette quête est une caractéristique de mon mental depuis tout jeune. Lorsque j'étais en classe de 5<sup>e</sup>, il y a eu un concours de dissertation dans notre église, en Californie du Sud ; le sujet était : « Qui est Dieu ? » Je suppose que les doyens de l'église essayaient d'obtenir des réponses relatives à la divinité de Jésus. Quoi qu'il en soit, ma rédaction s'intitulait « Dieu est énergie ! » C'est difficile à croire, mais j'ai remporté la deuxième place et, comme prix, ils m'ont donné un titre d'emprunt de guerre d'une valeur de 25 \$. Bien sûr, Dieu est également inertie, mais je n'étais alors qu'un gamin à la recherche de la Vérité.

### Dieu est Tout – Activité et inactivité !



*M. John Behner*

Alors, qu'est-ce que la Vérité ? Jésus a transmis des enseignements profonds de telle sorte que les personnes analphabètes puissent facilement les comprendre et les retenir. C'est ainsi, par exemple, que Jésus a magnifiquement fait admettre à Son auditoire l'idée que Dieu est à la fois mouvement et inertie.

Jésus déclare : « Si l'on vous demande : 'D'où venez-vous ?', dites : 'Nous sommes venus de la lumière, du lieu où la lumière est née d'elle-même, s'est constituée [elle-même] et est apparue à leur image.'

« Si l'on vous demande : 'Qui êtes-vous ?', répondez : 'Nous sommes Ses enfants, et nous sommes les élus du Père vivant.'

« Si l'on vous demande : 'Quel est le signe de votre Père en vous ?', dites : 'C'est un mouvement et un repos.' » [Thomas # 50]

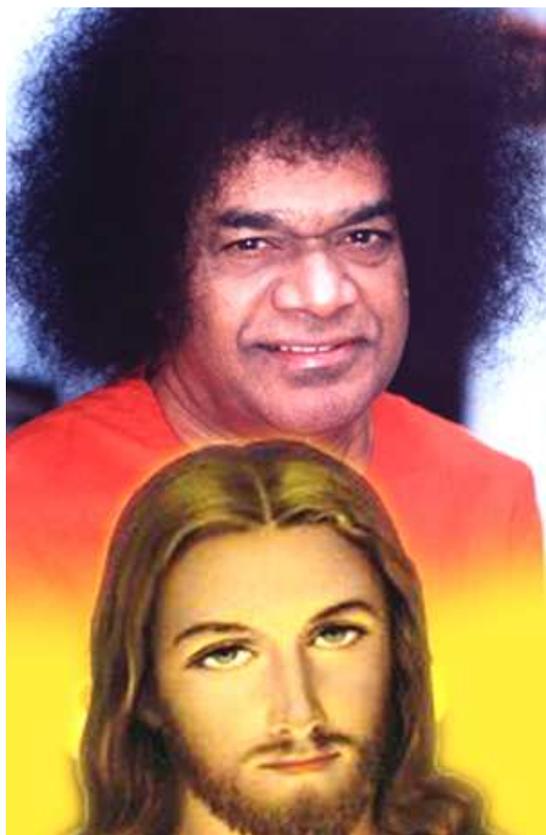
Ainsi, ce que j'avais écrit lorsque j'étais enfant, que Dieu est énergie, était en partie correct ! Quand ma femme et moi avons entendu parler de Sai Baba, elle m'a demandé : « Si tu avais vécu à l'époque du Christ, ne te serais-tu pas déplacé pour Le voir et L'écouter ? » Aussi n'était-il pas logique de se rendre en Inde pour voir Sathya Sai Baba et L'écouter, afin de juger par nous-mêmes si ce qui nous avait été rapporté était vrai ? C'est ainsi que nous sommes venus ici et avons découvert que ce que nous avons entendu était vrai.



Jésus a souligné à maintes reprises que 'le Royaume des cieux est en vous'. « Si ceux qui vous guident vous disent : 'Voici, le Royaume [du Père] est dans le ciel', alors les oiseaux du ciel vous devanceront. S'ils vous disent : 'Il est dans la mer', alors les poissons vous devanceront. Mais le Royaume [du Père] est en vous et hors de vous. Lorsque vous vous connaîtrez, alors vous serez [ce qui est] connu et vous comprendrez que vous êtes les enfants du Père vivant. Mais si vous ne vous connaissez pas, alors vous êtes dans la pauvreté et vous êtes la pauvreté [c.-à-d. l'ignorance]. » [Thomas #3]

## Jésus-Christ – Qui était-Il ?

Permettez-moi maintenant de partager avec vous quelques observations faites par des érudits biblistes au sujet de tout ce que Jésus-Christ a dit et enseigné. Examinons d'abord qui était Jésus-Christ selon Sathya Sai Baba.



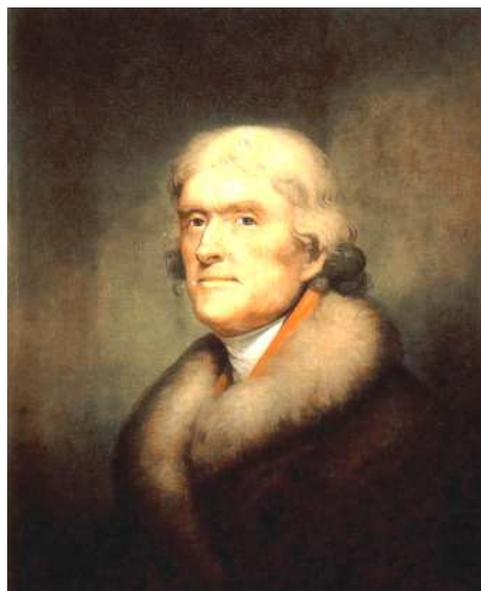
Il y a plusieurs années, dans un discours prononcé aux étudiants, Bhagavān Baba déclara : « Le mensonge, l'injustice, la malhonnêteté et les comportements peu honorables qui règnent dans le monde créent les conditions pour l'avènement de Dieu, d'un saint divinement inspiré ou d'un messie. Ces incarnations sont soit des *Pūrna Avatar* (manifestions totales du Divin), soit des *Amsa Avatar* (manifestations partielles), et cela se produit de temps à autre, non seulement en Inde, mais dans tous les pays... Tout d'abord, Jésus a révélé qu'Il était un *Messager de Dieu*. Puis Il a déclaré '*Je suis le Fils de Dieu*', proclamant ainsi Son droit de profiter de toutes les qualités de Dieu. Lorsqu'Il a acquis toutes les qualités du Divin, Il a annoncé : '*Mon Père et Moi sommes Un.*' »

Baba expliqua en outre que chaque incarnation vient avec les pouvoirs nécessaires à l'époque et au lieu où elle se manifeste. Depuis plus de 2000 ans, Jésus est reconnu comme un Maître divin dont la vie est un exemple à suivre pour nous tous.

### Comment le message de Jésus a été détourné

son collègue John Adams, 2<sup>e</sup> président des États-Unis, pour exprimer son inquiétude quant à la « corruption du christianisme ». Il avait découpé une version de la Bible King James et avait collé des phrases sur différentes pages, en différenciant celles qu'il estimait pouvoir être attribuées à Jésus et celles qui, il en était convaincu, étaient fausses. Dans sa lettre, Jefferson déclare : « **Dans le Nouveau Testament se trouve la preuve que certaines parties proviennent d'un homme extraordinaire et que d'autres sont la fabrication d'esprits très inférieurs. Il est aussi facile de distinguer ces passages que de reconnaître des diamants dans d'un tas de fumier.** »

En effet, Jefferson était choqué et offensé que les paroles de Jésus aient été autant modifiées. Aujourd'hui, tous les érudits de renom reconnaissent que les Évangiles officiels ont été compilés en grec plusieurs décennies après la crucifixion de Jésus, par des personnes qui ne l'avaient jamais entendu parler et n'avaient jamais lu l'araméen d'origine. En outre, ces savants réputés s'accordent à dire qu'une grande partie de ce que Jésus est censé avoir vraiment dit est tirée des enseignements de l'Église primitive. Ce qui constituait réellement les sages enseignements de Jésus a été remplacé ou masqué par des enseignements au sujet de Jésus. Jésus a enseigné que le Seigneur, qu'Il a appelé le Père, non seulement existe, mais qu'Il aime tout le monde. Il a déclaré que, pour Le connaître, il faut se défaire de l'égoïsme et de l'attachement aux choses de ce monde.



*M. Thomas Jefferson, troisième Président des États-Unis et principal auteur de la Déclaration d'Indépendance.*

Jésus a souligné à maintes reprises que 'le Royaume des cieux est en vous'. « Si ceux qui vous guident vous disent : 'Voici, le Royaume [du Père] est dans le ciel', alors les oiseaux du ciel vous devanceront. S'ils vous disent : 'Il est dans la mer', alors les poissons vous devanceront. Mais le Royaume [du Père] est en vous et hors de vous.

Lorsque vous vous connaîtrez, alors vous serez [ce qui est] connu et vous comprendrez que vous êtes les enfants du Père Vivant. Mais si vous ne vous connaissez pas, alors vous êtes dans la pauvreté et vous êtes la pauvreté [c.-à-d. l'ignorance]. » [Thomas #3]



Jésus a utilisé la métaphore de la lumière pour représenter la conscience de Sa véritable identité : « Lorsque ton œil est en bon état, tout ton corps est éclairé. » [Luc 11:34]. Jésus se serait opposé et aurait été crucifié par ceux qui gouvernaient le temple, les prêtres et les pharisiens. Ils Le voyaient comme une menace pour leur position privilégiée. Jésus voulait libérer les Juifs, non des Romains, mais de leur peur et de leur domination par les prêtres. Il insistait sur l'amour et sur l'expérience intérieure ou communion avec Dieu, plutôt que sur la loi de l'Ancien Testament. Pour Ses disciples, Jésus n'était pas seulement un enseignant ou un rabbin, mais un Homme-Dieu qui restait une énigme pour eux.

### Les découvertes révélatrices du « Jesus Seminar »

Cela ne ressemble-t-il exactement pas à ce que nous avons connu aux Pieds de notre Seigneur Sathya Sai Baba ? Aussi, lorsque j'ai découvert qu'un groupe de 150 spécialistes de la Bible, appelé le « Jesus Seminar », avait étudié les 4 Évangiles ainsi que l'Évangile de Thomas – qui a été trouvé parmi les manuscrits de la Mer Morte en 1945 – et était parvenu à un accord unanime sur ce que le Christ a dit et ce qu'Il n'a pas dit, j'ai voulu tester quelque chose concernant leur travail. Je pensais que leurs découvertes devaient être très similaires aux Enseignements de Sathya Sai Baba ou en accord avec eux, car ce sont des vérités intemporelles qui nous ont été données par le Seigneur Krishna dans la *Gītā*, et par de nombreux Hommes-Dieu qui ont vécu à des époques différentes.



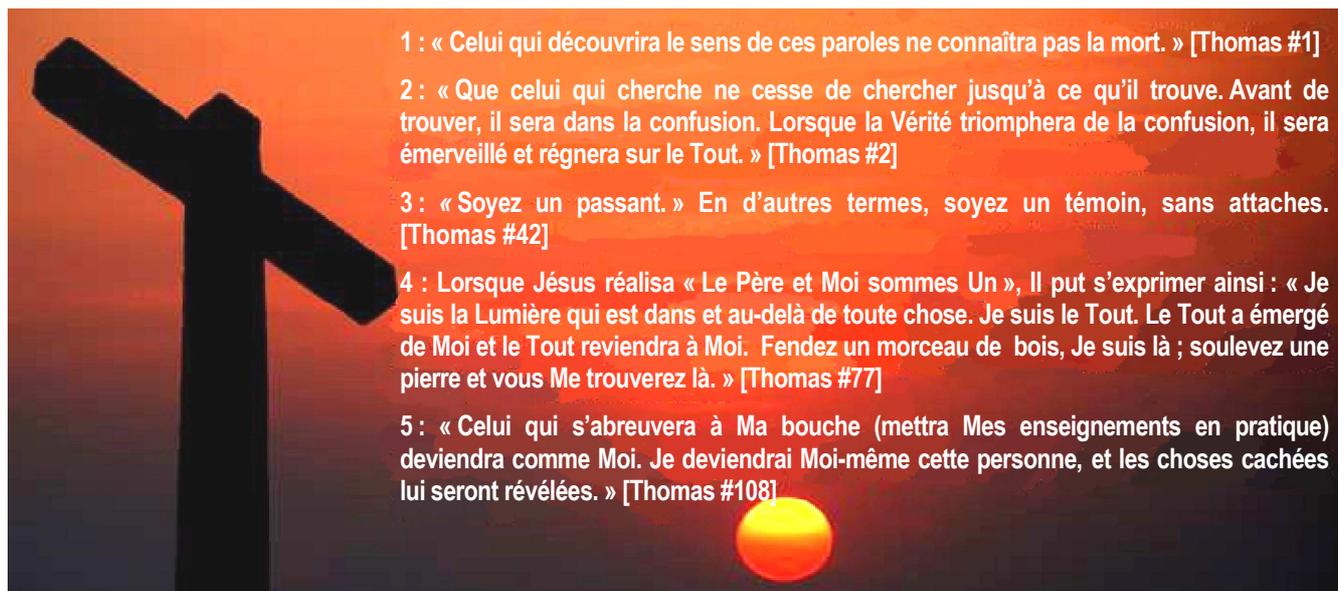
*Manuscrits de la Mer Morte - une collection de 972 textes, comprenant des écrits de la Bible hébraïque, découverts entre 1946 et 1956.*

Ces spécialistes de la Bible venaient de différentes églises et de divers centres de recherche, y compris des universités. Ils ont publié leurs découvertes en 1993, 1998 et 1999, qui ont fait la lumière sur ce qu'était vraiment le message de Jésus-Christ. **Étonnamment, leur conclusion était que l'Évangile de Thomas, qui n'est pas inclus dans la Bible, est le texte le plus authentique qui existe.**

**Il contient 114 paroles de Jésus, sans commentaire.** Baba nous a révélé que Matthieu était un collecteur d'impôts qui rendait visite aux pêcheurs, et, comme il savait écrire, c'est lui qui rédigeait ce que Jésus disait.

### L'Évangile de Thomas – le plus proche de la réalité

L'Évangile de Thomas, tout en étant un Évangile de sagesse, proclame un message différent. Contrairement à la façon dont Jésus est dépeint dans certains des Évangiles du Nouveau Testament, dans l'Évangile de Thomas, Jésus n'accomplit pas de miracles, ne révèle aucun accomplissement de la prophétie, n'annonce pas d'apocalypse qui viendrait perturber l'ordre du monde, et Il ne meurt pour les péchés de personne. Cependant, Jésus Se dévoile Lui-même dans les paroles suivantes :



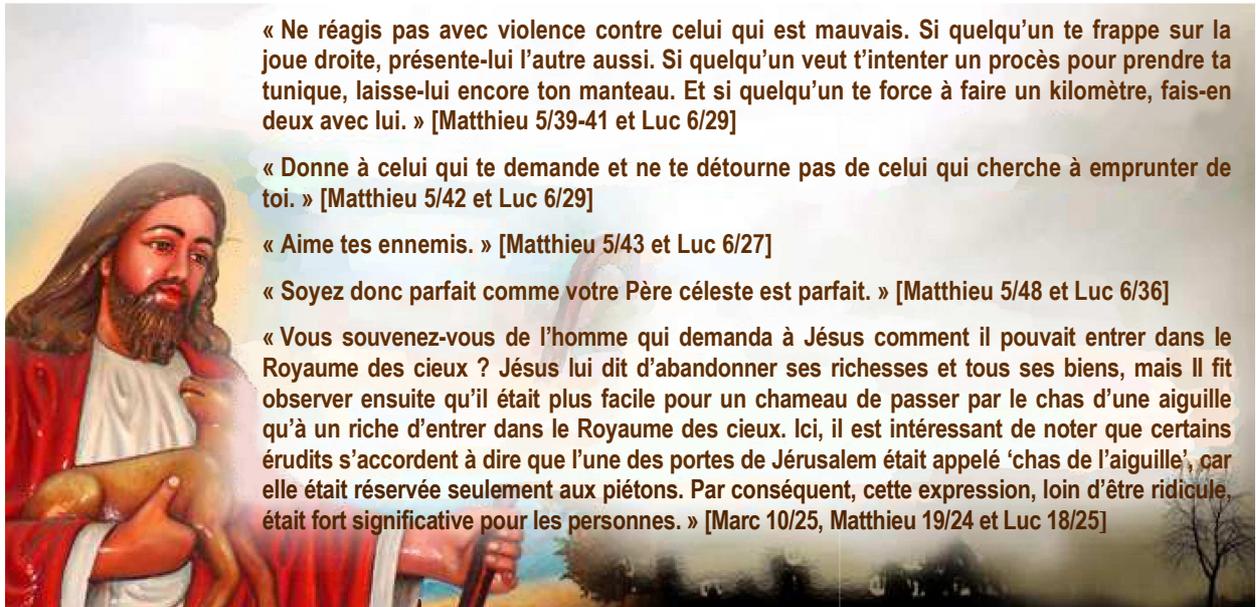
Jésus, voyant des petits qui étaient, dit à ses disciples : « Ces petits sont comme ceux qui entrent dans le Royaume des cieux. » Ils Lui demandèrent : « Alors, est-ce en étant petits que nous entrerons dans le Royaume ? » Jésus leur répondit : « Si vous faites en sorte que deux soient Un, que l'intérieur soit comme l'extérieur et l'extérieur comme l'intérieur, et le haut comme le bas, et quand vous faites en sorte que l'homme et la femme ne fassent qu'Un, afin que l'homme ne soit homme et la femme ne soit femme, alors vous entrerez dans le royaume. » [Thomas # 22] Cela signifie que nous devons transcender les paires d'opposés.

Ses disciples lui dirent : « Vingt-quatre prophètes se sont exprimés en Israël, et ils ont tous parlé de Toi. » Il répliqua : « Vous avez négligé celui qui est vivant (l'*ātma*, l'âme) devant vous et vous avez parlé des morts. » [Thomas # 52] Ici, celui qui est vivant n'est pas Jésus, mais la présence vivante qui est en chacun, et pour laquelle la lumière est une métaphore. C'est un bon exemple de la façon de s'exprimer de Jésus, qui parlait parfois par énigmes à ceux qui étaient disposés à écouter.

Ses disciples L'interrogèrent : « Veux-Tu que nous jeûnions ? Comment devrions-nous prier ? Devons-nous faire l'aumône ? Quelle façon de nous nourrir devrions-nous observer ? » Jésus leur répondit : « Ne dites pas de mensonges, et ce que vous haïssez ne le faites pas, car toutes les choses sont dévoilées devant le ciel, parce qu'il n'existe rien de caché qui ne sera révélé et il n'existe rien de couvert qui ne sera dévoilé. » [Thomas # 6] Très clairement, Jésus fait référence à la loi de cause à effet et à l'importance de mener une vie morale.

### Le message le plus puissant de Jésus

L'amour est la base des enseignements de Jésus et il est visible dans un grand nombre de Ses messages :



« Ne réagis pas avec violence contre celui qui est mauvais. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui l'autre aussi. Si quelqu'un veut t'intenter un procès pour prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. Et si quelqu'un te force à faire un kilomètre, fais-en deux avec lui. » [Matthieu 5/39-41 et Luc 6/29]

« Donne à celui qui te demande et ne te détourne pas de celui qui cherche à emprunter de toi. » [Matthieu 5/42 et Luc 6/29]

« Aime tes ennemis. » [Matthieu 5/43 et Luc 6/27]

« Soyez donc parfait comme votre Père céleste est parfait. » [Matthieu 5/48 et Luc 6/36]

« Vous souvenez-vous de l'homme qui demanda à Jésus comment il pouvait entrer dans le Royaume des cieux ? Jésus lui dit d'abandonner ses richesses et tous ses biens, mais Il fit observer ensuite qu'il était plus facile pour un chameau de passer par le chas d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume des cieux. Ici, il est intéressant de noter que certains érudits s'accordent à dire que l'une des portes de Jérusalem était appelé 'chas de l'aiguille', car elle était réservée seulement aux piétons. Par conséquent, cette expression, loin d'être ridicule, était fort significative pour les personnes. » [Marc 10/25, Matthieu 19/24 et Luc 18/25]

Quand j'étais encore un petit garçon, l'une de mes tantes avait pour habitude de nous raconter, à mes sœurs et moi, des histoires de la Bible. Je me souviens de l'avoir interrogée sur la façon dont Lazare avait pu être ressuscité des morts. Je ne sais pas si j'ai vraiment cru à cette histoire avant de connaître Swāmi.

**Ma femme a eu la chance d'être présente lors de la célébration de Dasara en 1988, lorsque Swāmi a ramené Brigadier Bose à la vie ; elle a vu cela. Quelques mois plus tard, alors que je bavardais avec M. Bose, il m'a dit quelque chose de drôle : « Quand je suis revenu dans ma chambre après l'incident miraculeux, mon épouse m'a dit que Swāmi avait ressuscité quelqu'un, mais que de là où elle se trouvait, elle n'avait pas pu voir qui c'était. Alors, je lui ai répondu : "Oui, c'est vrai, c'était moi !" »**

### Paroles authentiques trouvées dans tous les Évangiles, y compris celui de Thomas

Beaucoup de paroles que l'on croyait légitimes apparaissent non seulement dans l'Évangile de Thomas, mais aussi dans les Évangiles de Matthieu, Marc et Luc. Par exemple :



Les disciples dirent à Jésus : « Dis-nous à quoi ressemble le royaume des cieux. » Il leur répondit : « Il est semblable à une graine de moutarde ; c'est la plus petite de toutes les semences, mais lorsqu'elle tombe sur une terre préparée, elle produit une grande plante qui devient un abri pour les oiseaux du ciel. » [Thomas#20 ; Matthieu 13/31 ; Marc 4/30,32 ; Luc 13/18,19]

« Le royaume des cieux est semblable au levain qu'une femme a pris et incorporé à trois mesures de farine jusqu'à ce que la pâte soit toute levée. » [Matthieu 13/33 ; Marc 4/30,32 ; Luc 13/20,21 et Thomas #96]

« Écoutez-moi tous et essayez de comprendre. Ce n'est pas ce qui vient du dehors et entre dans une personne qui la souille, c'est plutôt ce qui sort d'elle. » [Marc 7/14 ; Matthieu 15/10 ; Thomas #14.5]

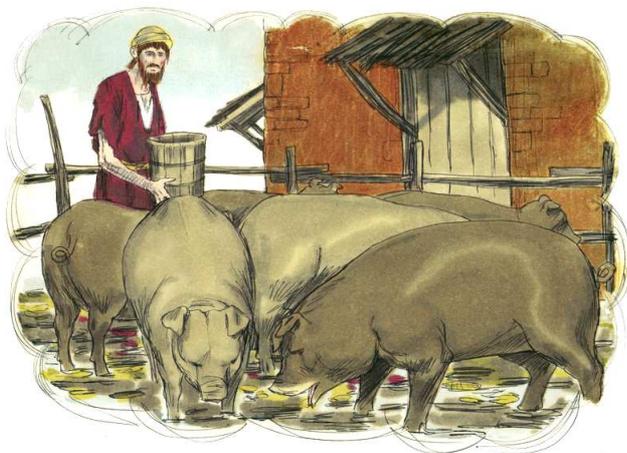


« C'est pourquoi Je vous dis, ne vous inquiétez pas pour votre vie, de ce que vous mangerez et boirez, ni pour votre corps, de ce dont vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas davantage que la nourriture et les vêtements ? Observez les oiseaux du ciel. Ils ne sèment ni ne récoltent et ils n'amassent rien dans des greniers, et cependant votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas mieux qu'eux ? Qui parmi vous peut ajouter une heure à sa vie en s'inquiétant d'elle ? Ne vous souciez pas au sujet du vêtement ; voyez comment poussent les lys sauvages, ils ne travaillent ni ne filent. Laissez-moi vous dire encore que Salomon, même à l'apogée de sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux. Aussi, ne vous inquiétez pas en vous demandant : que vais-je manger, que vais-je boire ou de quoi vais-je me vêtir ? » [Matthieu 6/25 ; Luc 12/22 ; Thomas #36]

## Histoires intemporelles contenant de profonds messages

‘Le fils prodigue’ et ‘Le bon Samaritain’, qui ont été racontées par Jésus, sont de merveilleuses histoires qui ressemblent vraiment à des contes.

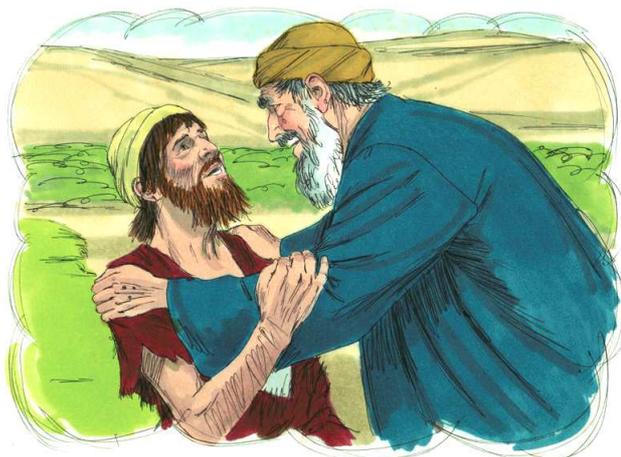
### L’histoire du fils prodigue



« Il y avait un homme qui avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : ‘Donne-moi la part de fortune qui me revient.’ Alors, le père partagea ses possessions entre ses deux fils. Quelques jours après, le plus jeune fils rassembla toutes ses affaires et partit pour un pays lointain où il dilapida ses possessions en menant une vie de débauche. Une famine survint dans ce pays, alors il se fit embaucher pour garder quelques porceaux. Cependant, il se rendit compte que même les serviteurs chez son père étaient mieux lotis que lui. Alors, il se repentit et se dit : ‘Père, je ne mérite plus d’être appelé ton fils, s’il te plaît, traite-moi comme l’un de tes serviteurs.’ Puis Il revint chez lui.

« Quand son père le vit arriver, il ordonna à ses serviteurs de vite apporter la plus belle robe et de l’en vêtir, de lui donner des sandales pour ses pieds et un anneau pour son doigt. “Allez chercher le veau gras et tuez-le, nous allons festoyer !” dit-il. Lorsque son frère aîné arriva au domaine et vit toutes ces festivités, il demanda ce que l’on célébrait.

« Les serviteurs lui répondirent que son frère était revenu à la maison et que son père avait tué le veau gras pour célébrer son retour. L’aîné se mit en colère et ne voulut pas rentrer dans la maison. Son père sortit pour le raisonner. **“Mon enfant, tu es toujours à mes côtés. Tout ce qui est à moi est à toi. Mais nous avons juste à festoyer et à nous réjouir, car ton frère que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé.”** » [Luc 15/11-32]



C’est une histoire de pardon qui démontre une importante vérité. Chacun de nous avons fait beaucoup d’erreurs dans nos vies, et pourtant Baba nous accueille à nouveau et nous demande seulement de ne pas répéter nos erreurs. Imaginez combien d’entre nous ont été sauvés de la damnation éternelle. Cela me rappelle mon grand-père paternel qui était pasteur de l’Église méthodiste libre. En 1934, il était interdit aux pasteurs d’aller au cinéma nouvellement inventé. Mais mon grand-père, par curiosité, décida d’aller voir ‘Blanche-Neige’, un film de Walt Disney. À l’âge de 68 ans, il fut rejeté de l’église et se vit refuser toute pension pour cette terrible erreur. Mais Swāmi, contrairement à l’église, a dû lui pardonner.

### L’histoire du bon Samaritain

L’histoire du ‘bon samaritain’ est une autre anecdote fascinante. « Un homme voyageait de Jérusalem à Jérico, quand il fut attaqué par des voleurs. Il fut déshabillé, battu et laissé à demi-mort. Peu de temps après, un prêtre qui faisait le même trajet l’aperçut, couché sur la route, et fit un détour afin de l’éviter. De même, un lévite qui passait par là, le contourna. Puis un Samaritain arriva et ressentit pour lui une profonde compassion. Il lava ses plaies et s’occupa de lui, le hissa sur sa propre monture et l’emmena dans une auberge pour prendre soin de lui.

« Le lendemain, il donna deux pièces d'argent à l'aubergiste et dit : "S'il te plaît, prends soin de lui, et ce que tu dépenseras en plus, je te le rembourserai à mon retour." » [Luc 10/30-35]

Cette parabole abolit la différence entre 'nous' et 'eux', car, à ce moment-là, l'homme blessé avait besoin de soins et peu importait sa religion ou son milieu. Les Samaritains étaient considérés par ceux qui vivaient à Jérusalem comme des étrangers dont il ne fallait pas se soucier. Cela est semblable à l'enseignement de Baba qui dit que l'Humanité entière est une seule famille.

### Être un bon Samaritain – Une histoire personnelle

Baba nous a donné toutes les opportunités d'être de bons samaritains. Une fois, j'en ai eu l'occasion. En 1984, nous voyagions en taxi de Madurai à Kodaikanal. Deux garçons sur une bicyclette ont perdu l'équilibre devant le taxi et nous les avons percutés, bien que le conducteur ait essayé d'éviter l'accident. Ils ont été blessés, mais, heureusement, nous avons un peu de *vibhūti* et nous l'avons appliquée sur leurs blessures.



### Chacun de nous peut être un bon samaritain ...

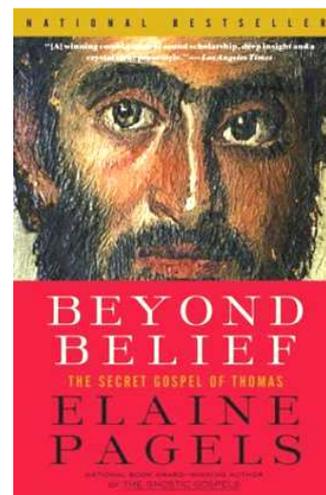
«Aucun acte de service n'est supérieur ou inférieur ; chaque acte de compassion est égal aux yeux du Seigneur ; c'est l'empressement avec lequel il est accompli, la joie, l'efficacité, l'habileté avec lesquels il est exécuté qui importent. Si vous ne servez pas l'Homme, qui est votre parent ou ami, qui a les mêmes sentiments, impulsions et instincts que vous, et que vous pouvez voir en vie devant vous, acceptant volontiers [ce service] avec un sourire de gratitude, comment pouvez-vous servir Dieu, qui est si différent et lointain, si puissant et mystérieux ? Entraînez-vous à servir Dieu en servant les autres, car Dieu est installé dans leur cœur. Prenez conscience que servir l'Homme, c'est servir Dieu. » - Baba, le 4 octobre 1967.

Ensuite, nous les avons mis dans le taxi et le chauffeur les a emmenés directement à l'hôpital rural. Nous avons attendu pendant que le médecin soignait leurs blessures, puis les membres de la famille des deux garçons sont arrivés. Lorsque nous sommes sortis, notre taxi et son bon chauffeur samaritain avaient disparu. Nous avons appris que le conducteur avait été emmené en prison et le taxi conduit à la fourrière par la police. Nous sommes allés au poste de police pour récupérer nos valises qui étaient restées dans le taxi, mais nous n'avons pas pu voir le conducteur. Quand nous sommes arrivés à Kodaikanal, nous avons écrit une lettre au juge pour tout lui expliquer et demander que le conducteur soit libéré en reconnaissance de son comportement exemplaire. On nous a rapporté plus tard que le juge avait lu notre lettre au tribunal et avait abandonné les charges contre le chauffeur de taxi au bon cœur.

### Ce que Jésus n'a pas dit

Je ne voudrais pas terminer sans mentionner quelque chose que Jésus n'a pas dit. **Il y eut un consensus général, parmi les spécialistes du *Jesus Seminar*, selon lequel l'Évangile de Jean, les Épîtres de Paul, les Actes des Apôtres et le Livre de l'Apocalypse ne contiendraient que peu de paroles pouvant être attribuées à Jésus. La plupart d'entre elles seraient plutôt susceptibles d'être les paroles d'évangélistes de l'église primitive qui enseignaient que la personne de Jésus était le message et qu'il fallait L'accepter comme notre sauveur pour entrer dans le Royaume des cieux.**

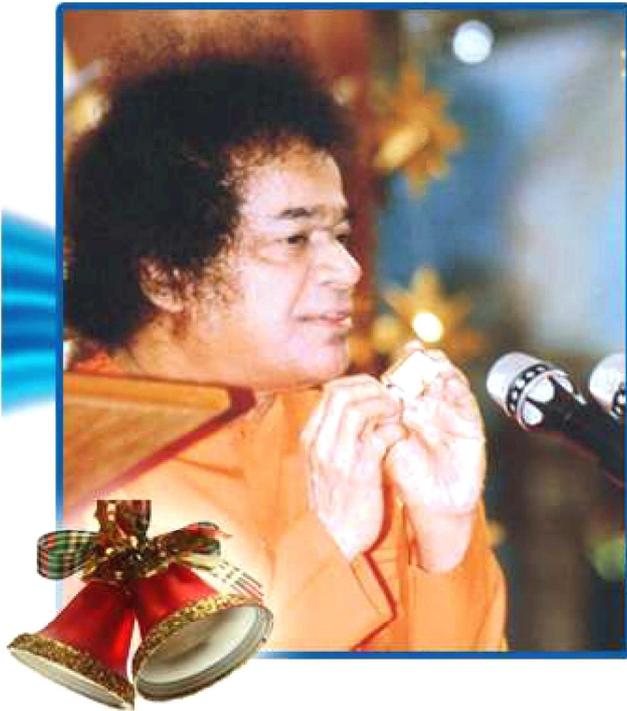
Selon Elaine Pagels, dans son livre *Beyond Belief* (Au-delà de la Croyance), l'Évangile de Jean fut écrit par un érudit inconnu, probablement à Éphèse, à la fin du premier siècle, pour réfuter l'Évangile de Thomas. **L'Évangile de Thomas nous encourage non pas tellement à croire en Jésus, mais à chercher à connaître Dieu avec nos propres**



**capacités, dont Il nous a divinement dotés.** Jean, quant à lui, demande au lecteur de croire en Jésus, afin que ses péchés lui soient pardonnés. Ce fut un argument convaincant pour établir l'Église, car cela ne nécessitait pas de discipline spirituelle. L'Évangile de Jean diffère également de ceux de Matthieu, Marc et Luc à bien des égards, en particulier en ce qui concerne les derniers jours. Jean appelle également Jésus, Seigneur et Dieu, titres que Jésus ne s'est pas Lui-même donnés dans les autres Évangiles. Seul Jean présente un portrait critique de Thomas, inventant le personnage de « Thomas l'incrédule ».

### La vraie Bible et son message révélé par Baba

Notre exposé ne serait pas complet sans mentionner ce que Baba a déclaré au moment de la matérialisation de la Bible miniature, le matin de Noël, en 1996. Il a dit :



« Il existe un livre, compilé en Grande-Bretagne dans les années 1530, qui contient toutes les informations au sujet de Jésus recueillies au cours des siècles précédents. Les Russes les ont condensées dans un petit livre qui est conservé dans un endroit sur la côte de la Mer Noire. »

Swāmi a alors matérialisé ce livre dans un mouvement circulaire de la main, puis a poursuivi :

« Voici le livre ; vous pouvez voir la croix sur la couverture. Ce livre a été conçu pour démontrer les points communs de toutes les religions. Ce qui se trouve ici ne se trouve même pas dans la Bible. Il contient un tout nouveau récit de la vie de Jésus. À l'intérieur se trouvent des signets qui distinguent chaque foi par un verset la concernant. »

Dans ce message, Baba a donné deux indications importantes :

- La vie de Jésus était différente de ce que nous apprenons de Lui dans la Bible.
- Le respect de toutes les religions a été considéré par les auteurs de cette Bible comme un élément important pour comprendre les Enseignements de Jésus, qui a montré à Ses disciples comment aimer tout le monde.

Alors, la prochaine fois que nous lirons la Bible ou que nous écouterons quelqu'un citer Jésus, nous pourrions utiliser la pierre de touche des Enseignements de Baba pour vérifier la Vérité.

Pour finir, voici ma prière à Baba : « Cher Swāmi, mon infinie gratitude pour nous avoir donné à tous l'opportunité de voir que tant de choses que Jésus a véritablement enseignées se reflètent dans tous Vos Enseignements, et nous prions pour que chacun de nous puisse être en mesure de mettre au moins un de ces Enseignements en pratique. » Jai Sai Ram.

**M. John Behner**

**Note de l'éditeur :** Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que l'auteur et ne relèvent pas du point de vue traditionnel du christianisme défendu par certaines églises. Le but de cet article est seulement de partager une nouvelle et lumineuse façon de comprendre cette religion magnifique et de donner matière à réflexion à tous les amoureux de Dieu, tandis que nous célébrons la sainte fête de Noël.

## DEMANDER OU NE PAS DEMANDER... ?

(*Sai Spiritual Showers* - Vol.2 - N°81 du Jeudi 3 février 2011  
et *The Prasanthi Reporter* du 20 février 2013)

*La prière a-t-elle pour but de satisfaire nos désirs ? Citant des exemples tirés d'histoires très anciennes de la vie de ceux qui furent proches des Avatars précédents, le Seigneur Rāma et le Seigneur Krishna, l'auteur anonyme prétend que la réalisation de nos désirs peut survenir de manière totalement imprévue et souvent impalpable... Et qu'en a dit Bhagavān Lui-même ? Voici un extrait du magazine Sanathana Sarathi de janvier 1990.*



**L**e Saint Tyāgarāja commence une de ses compositions par la phrase : « *Adigi sukhamu levvaranubhavinchirirā ādimūlama Ramā.* »

On nous apprend à croire que, tout comme il est naturel pour des parents de veiller au confort de leurs enfants, Dieu, le Père Universel, protège ceux qu'Il a créés et pourvoit à leurs besoins. Mais l'homme, dans son ignorance et avec son ego, se considère comme son propre pourvoyeur et protecteur, et ne se tourne vers Dieu qu'en dernier recours.

On nous dit ensuite que nous recevons tous des bénéfiques matériels selon notre *karma* passé. Même ceux qui prient Dieu de tout leur cœur pour qu'Il les soulage de la souffrance ou cherchent à obtenir de Lui des avantages matériels sont considérés comme les fidèles du Seigneur. Au septième chapitre de la *Gītā*, le Seigneur Krishna dit : « Les vertueux qui Me vénèrent sont de quatre sortes – l'homme en détresse, celui qui est en quête de connaissance, celui qui est en quête de richesse et l'homme de sagesse, ô Seigneur des *Bharata*. » Ainsi, l'homme qui prie parce qu'il est en détresse et celui qui est à la recherche de richesse font tous deux partie des fidèles du Seigneur.

Pardonnant à l'homme son ignorance, le Seigneur peut, par Sa grâce, répondre à la prière d'un fidèle et exaucer son vœu. La réalisation d'un souhait peut cependant avoir parfois des conséquences tout à fait différentes des attentes du fidèle.

C'est dans ce contexte que Tyāgarāja dit, comme s'il blâmait le Seigneur : « Ô Rāma, Cause primale de l'Univers, celui qui a expérimenté le bonheur te l'a-t-il demandé ? » Le compositeur laisse entendre que personne ne l'a fait, et il poursuit avec des exemples à l'appui. Sītā, l'épouse divine de Rāma, avait un jour exprimé le vœu de passer quelque temps dans les ashrams des grands sages ; le résultat, c'est qu'elle fut chassée dans la forêt et dut vivre dans l'ashram du sage Vālmīki. Le grand disciple Narada avait un jour exprimé le souhait que lui soit montré le pouvoir de la *māyā* du Seigneur. Il obtint ce qu'il voulait, mais en contrepartie il resta empêtré dans les filets de l'existence terrestre pendant une longue période. Devakī et

Vāsudeva firent pénitence pour obtenir que le Seigneur S’incarne en tant que leur fils ; leur souhait fut exaucé, mais ils durent vivre en prison, et Devakī ne connut que le labeur de porter leur enfant le temps de la grossesse. Ce fut Yaśodā qui eut le bonheur d’élever l’Enfant divin et de profiter de Ses farces. D’autres exemples ont été donnés dans la composition de ce saint, mais ceux que nous venons de voir sont suffisants pour montrer comment la réalisation de nos désirs peut survenir de manière totalement imprévue et parfois désagréable.

## Quand les prières échouent

Au milieu des années soixante, quand Bhagavān Baba disposait de plus de temps, Il eut la bienveillance de m’accorder un long entretien. Je me trouvais seul avec lui. Au cours de cet entretien, je Lui ai demandé s’il était juste et correct de prier Dieu pour qu’Il exauce nos désirs matériels ; il n’existe presque personne qui ne demande à Dieu de le soulager de ses problèmes matériels et de satisfaire ses précieuses ambitions terrestres. Bhagavān, qui est l’Incarnation même de la compassion, ne condamna pas la tendance presque universelle à prier pour obtenir des bénéfices matériels ou un soulagement de la souffrance et du chagrin, mais Il S’exprima longuement au sujet de la réaction appropriée que doit avoir la personne implorante dont la souffrance est sans répit ou dont le souhait ardent reste inexaucé malgré des efforts intenses et une prière fervente. Dans Son style caractéristique, Bhagavān me donna un exemple éloquent, qui me revient souvent à l’esprit.

À cette époque-là, il y avait un train à voie métrique qui circulait entre Secunderabad et Bangalore via Guntakal. Partant de Secunderabad de nuit, habituellement il arrivait à Guntakal le lendemain matin pour le petit déjeuner. Baba me dit : « Suppose que tu te rendes à Bangalore par ce train ; avant de te coucher, tu dis au conducteur que tu veux prendre ton petit déjeuner à Guntakal. Mais, en arrivant à Guntakal, tu constates qu’en dépit de ta réservation ton petit déjeuner n’a pas été servi. C’est certainement la responsabilité de l’administration des chemins de fer de te fournir un petit déjeuner, mais par malchance tu n’en as pas eu et tu te sens non seulement affamé, mais aussi fâché contre les chemins de fer. Ta faim et ta contrariété ne vont pas te faire suspendre ton voyage pour Bangalore. En satisfaisant ta faim d’une manière ou d’une autre, tu poursuivras ce voyage vers Bangalore. Non seulement cette fois, mais chaque fois que cela sera nécessaire, tu continueras à te rendre à Bangalore par le même train. D’une façon similaire, même après de rudes efforts pour obtenir une certaine chose matérielle et malgré ta prière pour qu’elle se réalise, tes efforts et tes prières pourront parfois s’avérer vains. Néanmoins, tu ne devrais pas renoncer à tes efforts ou à ta foi que la Providence, dans Sa grâce, t’accordera tout ce qui est bon pour toi selon tes mérites. Ton but est le progrès spirituel, et tu as choisi, après réflexion, de suivre un certain chemin en raison des Enseignements de Swāmi ou des prédications d’un grand saint. Même si tu rencontres des déceptions matérielles ou que le minimum de confort matériel que tu recherches est difficile à atteindre, tu ne dois pas renoncer à ton désir de progrès spirituel ni au chemin que tu as choisi pour le réaliser. »

Baba soulignait ainsi la façon dont nous devons réagir au « chagrin et aux mille et un chocs naturels dont la chair hérite. »

Le saint Tyāgarāja conclut ainsi sa composition : « *Nīke daya butti brothuvo brovavo, Nī guttu bayalāye...* » Cela signifie et implique globalement : « Nous ne savons pas si par Ta grâce Tu exauceras ou non le vœu du fidèle, mais Ton secret est dévoilé. Alors que le fidèle espère une chose, il se peut que, tout en exauçant en apparence son vœu, Tu le fasses d’une manière inattendue. »

Par conséquent, il est sage de ne pas demander ceci ou cela, mais de prier sincèrement : « Que Ta volonté soit faite. » Nous, faibles hommes, comprenons intellectuellement ce qui est sage, mais nous ne cessons d’agir autrement.

Dans deux essais intitulés « *Réflexions sur la prière au Seigneur* », Aldous Huxley suggère que l’invocation « Donne-nous aujourd’hui notre pain quotidien » représente en fait une prière pour que le Seigneur nous accorde une nourriture divine et spirituelle – la grâce de Dieu. De la même façon, « Demande et il te sera donné » ne signifie peut-être pas que tous nos désirs matériels seront exaucés par la prière, mais que la grâce divine pourra être obtenue au moyen d’une intense dévotion envers le Seigneur.



# LA FOI – TOUTE LA FORCE SPIRITUELLE DONT NOUS AVONS BESOIN

Par Śrī Hemanth Kumar

(Tiré de Heart2Heart du 1<sup>er</sup> mai 2006,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Voici la transcription du discours prononcé par Śrī Hemanth Kumar, un étudiant de l'Institut de Swāmi, en la divine présence de Bhagavān Baba.

**J'** invoque les bénédictions de la Mère divine, Śrī Sai Sarasvatī, sur tous ceux qui sont présents ici. J'offre mes humbles et aimantes salutations à Tes Pieds de Lotus, ô Mère divine. Respectables aînés, chers frères et sœurs, Sai Ram à vous tous.

Dans la clairière d'une forêt se dressait un énorme banyan. Il avait un tronc gigantesque, de puissantes racines noueuses et de robustes branches. Dans le prolongement de l'une d'entre elles se trouvait une fine brindille sur laquelle était posé un petit moineau. Une légère brise provoqua un mouvement de balancement de la brindille tandis que le moineau pépiait en rythme. La brise se transformait lentement en vent et le perchoir du moineau se mit à trembler violemment. Mais celui-ci continua à pépier, même si personne ne se souciait de sa mélodie. Le vent rugissait et hurlait ; le petit moineau gazouillait. Et dans cette lutte inégale qui se prolongeait, la brindille se rompit, incapable de résister à l'assaut du vent. Qu'arriva-t-il au petit moineau ?

## Vous êtes l'oiseau, Je suis vos ailes

Nous étions le 28 septembre 1995. J'étais en huitième. Bhagavān accordait un entretien à toute notre classe. J'avais la chance d'être assis juste à Ses pieds. Je Le regardais et Lui demandais (mentalement) : « Qu'est-il arrivé au moineau ? » Au même moment, Bhagavān était en train de narrer l'incident. Il me regarda dans les yeux et ajouta joyeusement : « Il a déployé ses ailes et s'est envolé. » La réponse atteignit son but.

Bhagavān poursuivit ses explications : « L'homme vit dans ce monde où il se construit une maison, en y accumulant tout ce qu'il a acquis dans la vie. Il s'y installe et chantonne sur l'air de la vie. Mais quand les vents sont défavorables et quand le monde s'écroule autour de lui, il s'agite en déplorant son sort. »



Le petit moineau perché sur la branche ne dépendait ni de la brindille, ni de la branche, ni du gigantesque tronc du puissant banyan. Il dépendait de ses ailes ! De même, dans la vie, ne dépendons pas des simples brindilles de la passion et de la mode, de la souffrance et du gain, de la richesse et de la gloire. Dépendons plutôt des ailes de la foi. La foi en Son nom, en Son amour, en Sa gloire, en Sa bienveillance et en Sa bénédiction !

Donne-nous, Seigneur, la capacité de développer ces ailes de la foi car, au moment où la tempête deviendra insupportable, nous pourrons les déployer et nous laisser porter sans effort vers notre destination.



### La foi est en vérité la vie

Une mère aime un enfant, car elle a la conviction que c'est le sien. Un enfant aime ses parents, car il a la conviction que ce sont les siens. Je suis ici pour parler, car j'ai la foi que ce que je dis est ce que je ressens. Et sur une note plus légère, nous serions nombreux à être mal coiffés si nous n'avions pas la foi que le coiffeur nous coupera les cheveux et non pas la gorge !

Pourquoi aller chercher si loin ? Vous ne mangeriez pas si vous saviez que la nourriture que vous prenez ne serait pas digérée. Vous ne dormiriez pas si vous n'aviez pas la conviction

que vous vous réveillerez. Vous n'oseriez pas respirer si vous n'aviez pas la foi que la bouffée d'air que vous avez prise ne sera pas expirée. La vie est en vérité la foi. Et dans cette vie, l'homme tend à progresser vers le bonheur. Et Bhagavān les rapproche étroitement l'un de l'autre en disant :

**Là où il y a la foi, il y a l'amour ;  
Là où il y a l'amour, il y a la vérité ;  
Là où il y a la vérité, il y a la paix ;  
Là où il y a la paix, il y a la félicité ;  
Et là où il y a la félicité, il y a Dieu !**

Quelle meilleure inspiration y a-t-il que de placer notre foi en Lui qui est assis parmi nous, la Divinité suprême, la source de l'amour suprême ?

*Atita pantanam tavacha mahima vangamanasaya ho  
Prataya Vriyayam Chakitam abhidateyshritaneyapi*

Ô Seigneur ! Mon esprit et mes pensées sont sidérés lorsqu'ils tentent d'évaluer les sommets de Ta bienveillance et de Ta magnificence. Développons notre foi en Toi.

### L'amour du Seigneur Nārāyana pour Son fidèle



Alors qu'il effectuait son tour du monde en répandant la gloire de Dieu, le sage Nārada tomba sur un fidèle du Seigneur assis sous un énorme banyan. Ayant remarqué le grand sage, le fidèle se prosterna devant lui et dit : « Ô grande âme, quand te rendras-tu à Vaikuntha pour y rencontrer le Seigneur ? » Nārada répondit : « Après avoir propagé le message du Seigneur tout autour du monde, j'irai sûrement à Vaikuntha. » Le fidèle lui fit alors part de sa prière : « Je médite depuis tant d'années. S'il te plaît, demande au Seigneur quand Il m'accordera Son *darśan*. »

Le sage consentit à transmettre sa prière et se rendit à Vaikuntha. Le Seigneur Nārāyana lui demanda : « Nārada, quelles sont les nouvelles ? » Nārada transmit alors la prière du fidèle et le Seigneur Nārāyana répondit : « Dis au fidèle que Je ne lui accorderai Mon *darśan* qu'après un certain nombre de naissances, égal au nombre de feuilles de l'arbre en dessous duquel il médite. »

Nārada était découragé, mais il n'était après tout qu'un messenger. Aussi, il retourna auprès du fidèle et lui dit : « Ô sot, n'aurais-tu pas pu trouver un autre arbre sous lequel méditer ? Entre tous, tu as choisi un banyan ! Le

Seigneur t'accordera certainement Son *darśan*, mais seulement après un certain nombre de naissances, égal au nombre de feuilles de l'arbre sous lequel tu médites. »

Une chose étrange se produisit alors. Le fidèle entra en extase et le Seigneur apparut. Alors que Nārada était planté là, fulminant et grommelant, le Seigneur et son fidèle se rencontrèrent. On aurait dit un veau se précipitant vers sa mère ou une rivière se jetant dans l'océan.

Après l'union, le Seigneur s'approcha de Nārada et lui dit : « Nārada, pourquoi as-tu l'air si contrarié ? » Nārada répondit : « Seigneur, peut-être n'accordes-Tu aucune valeur à Tes paroles, mais elles ont pour moi une grande valeur. Tu as dit une chose et Tu en as fait une autre. Explique-Toi, s'il Te plaît. »

Et Vishnou s'expliqua : « C'est à cause de la foi du fidèle. Il avait la foi – une foi totale. Je lui avais donné Ma promesse. Peu importe combien de temps cela allait prendre, mais J'avais donné Ma parole et cette foi lui procura une joie sans borne parce que J'allais lui donner Mon *darśan*. C'est pourquoi **J'ai dû rompre Ma parole et apparaître devant lui.** »

Quelle est la voie qui mène à Dieu ? Il n'y a pas de voie qui mène à Dieu ! Qui est la source de notre foi ? C'est un saut, car c'est un abîme ! La quête de Dieu est une question de foi totale ou d'absence de foi ! Même une foi de 99,99 % ne suffit pas ! Pour ce qui a trait à Dieu, il n'est pas question de « si » et de « mais ». Tous les « si » et tous les « mais » sont supprimés ! C'est une question de foi absolue ou d'absence de foi.

Mais la situation de l'homme est si misérable qu'il est prêt à croire en tout et n'importe quoi, sauf en sa propre voix intérieure. À chaque fois que nous montons dans un bus, nous remettons notre vie entre les mains du chauffeur, un mortel comme nous. Mais quand le *Jagad Guru* vient et dit : « Mon enfant, donne-Moi ton cœur et Je te ferai traverser l'océan de la vie », cela ne vous intéresse pas.

Si le calendrier dit que demain, c'est jeudi, vous serez prêts à en mettre votre main à couper. Mais quand Celui qui a créé le soleil, la lune et les étoiles à leurs places vient vous murmurer à l'oreille, « Mon enfant, suis Mes conseils », vous ne semblez pas intéressés. Est-ce là toute notre foi ? Est-ce là toute la confiance que nous avons en Sa parole ?

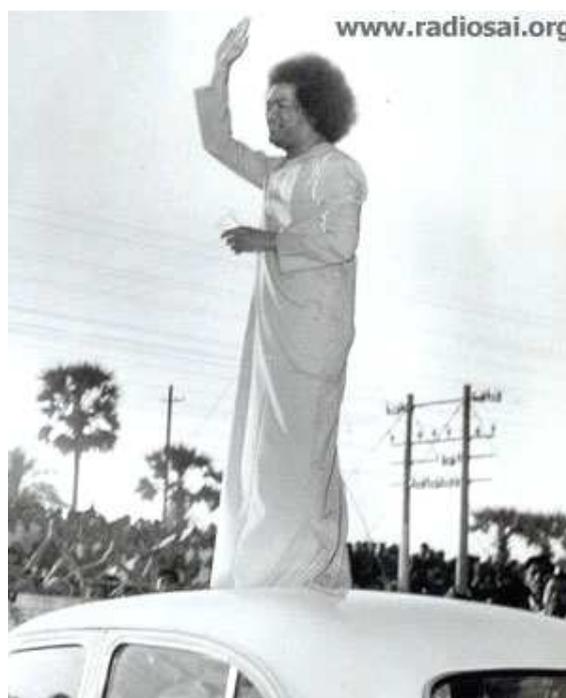
### Le déluge de l'amour

Bhagavān a raconté cet épisode qui a eu lieu il y a trente ans. Un fidèle du district de la Godāvārī orientale était venu Le trouver et L'avait invité à venir assister à une pendaison de crémaillère – *graha pravesham*.

Swāmi avait accédé à sa requête et fixé une date. Il ajouta même : « Je viendrai tel jour à 9 heures. » Nanti de cette divine promesse, le fidèle s'occupa de tous les préparatifs pour la visite de Bhagavān. Comme d'habitude, les pluies annuelles tombèrent en abondance et perturbèrent la vie des gens. Cette année-là, un cyclone frappa également le district de la Godāvārī orientale. Alors que le fleuve Godāvārī commençait à monter, il en allait de même du cœur des fidèles qui débordaient de prières. Dieu leur avait donné Sa parole et leur avait certifié qu'Il serait là. Et ils avaient foi en cela.

Swāmi dit : « Il peut y avoir des gens qui souffrent parce qu'ils n'ont pas la foi, mais nul ne sera abandonné s'il a la foi. » Forts de cette assurance, ils se préparèrent à recevoir Bhagavān dans le district de la Godāvārī orientale.

Ignorante de ce qui se tramait entre Dieu et Ses fidèles, la Nature continuait de déverser des pluies torrentielles sur le district. Le vieux pont de Rajahmundry était le



seul lien que la Godāvārī orientale avait avec le monde. Pour d'évidentes raisons, les autorités du district fermèrent le pont et il n'était désormais plus possible de traverser la rivière.

Mais Bhagavān avait dit qu'Il viendrait, et donc, à la date prévue, Il prit la route du district de la Godāvārī orientale avec quelques dignitaires. Quand ils s'approchèrent du fleuve, celui-ci était en pleine crue. Les fonctionnaires du district tentèrent de dissuader le groupe de traverser le pont.

Ils insistèrent pour que Swāmi signe une déclaration attestant qu'Il entreprenait la traversée à Ses risques et périls. Imaginez l'ironie d'une situation où Dieu doit donner des garanties concernant Ses agissements !

« **Il n'arrivera rien à ceux qui M'accompagnent !** »

Bhagavān écrivit alors : « **Il n'arrivera rien à ceux qui M'accompagnent !** ». Qui peut donner cette assurance, à part le Seigneur de l'Univers ? On prépara donc un petit bateau pour transporter Bhagavān de l'autre côté, positionné de telle façon qu'il devait passer sous le pont pour atteindre l'autre rive.



Les fidèles se rassemblèrent de chaque côté du fleuve pour voir ce qui allait advenir. Lorsque le bateau s'approcha du pont, le niveau de l'eau était désormais tellement haut que celle-ci fouettait la voûte, et l'espace restant était bien insuffisant pour que le bateau puisse passer. Les gens attendaient fébrilement en se demandant anxieusement ce qui allait arriver.

**Bhagavān ordonna à ceux qui se trouvaient dans l'embarcation : « Fermez les yeux. Ne regardez pas ce qui va se passer. » Et, en une fraction de seconde, le bateau disparut brusquement pour réapparaître de l'autre côté !**

Imaginez les cris des fidèles de chaque côté, noyant le grondement du fleuve ! La joie qui jaillit dans leurs cœurs surpassait la crue de la Godāvārī. Et, comme promis, Bhagavān arriva chez le fidèle à neuf heures pile ! Au cours d'une réunion publique, Il déclara : « **Quand Je suis venu sous la forme de Rāma, l'océan s'est retiré ; il le devait ! Quand Je suis venu sous la forme de Krishna, c'est la Yamunā qui céda ! Maintenant que Je suis venu en tant que Sai, qu'est-ce que la Godāvārī ?** »

Le Seigneur de Puttaparthi ne vous abandonnera jamais, Il ne vous laissera jamais tomber. Cet océan de miséricorde vous prendra par la main et vous guidera de l'autre côté. Il ne vous délaissera jamais. Bhagavān parle de la foi comme d'un feu. Les petits feux sont facilement éteints par la moindre brise ; de même une faible foi disparaît-elle sous le vent du moindre doute. Notre foi devrait ressembler à un incendie de forêt. Ô Seigneur, que cette foi que Tu insuffles en nous allume la lampe de l'amour dans nos cœurs, chassant ainsi les ténèbres, l'ignorance et la paresse.

**Guide-moi, douce lumière, dans l'obscurité qui m'entoure,  
Guide-moi ; la nuit est sombre et je suis loin de ma demeure.  
Je ne demande pas à voir l'horizon lointain. Un pas à la fois me suffit.  
Guide-moi !**

Sai Ram !

Śrī Hemanth Kumar



# GURU PŪRNIMĀ - HOMMAGE RÉVÉRENCIEL À BHAGAVĀN

À PRAŚĀNTHI NILAYAM (Sources : *Sanathana Sarathi* et *The Prasanthi Reporter*)

Un très grand nombre de fidèles de toutes les parties du monde se sont rendus à Praśān̄thi Nilayam pour offrir leur hommage à leur *Sadguru*, Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, à l'occasion de la fête sacrée de *Guru Pūr̄nimā*. S'étalant sur une semaine, les célébrations incluent des rencontres et conférences des Organisations Sai Indienne et Internationale, des discours d'éminents orateurs, des activités de service en faveur des couches défavorisées de la société, des programmes musicaux et culturels présentés par des fidèles indiens et d'outre-mer.

## Du 6 au 8 juillet 2014 : Conférence sur l'Éducation Idéale Sathya Sai

Précédant la fête sacrée de *Guru Pūr̄nimā*, cette importante conférence était organisée par l'Organisation Sathya Sai Internationale dans le *Poornachandra Auditorium*. Elle regroupa 284 enseignants et éducateurs de 50 pays d'outre-mer. Les représentants de 28 Instituts d'Éducation Sathya Sai et de 40 écoles Sathya Sai répartis dans le monde passèrent trois jours à discuter des enseignements de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba sur *Educare* et du programme d'Éducation Sathya Sai aux Valeurs Humaines. Les délégués s'accordèrent sur le fait que, quel que soit le pays d'où ils venaient, tous étaient focalisés et unis sur les mêmes objectifs : **promouvoir une éducation reposant sur les cinq valeurs humaines - la vérité, la droiture, la paix, l'amour et la non-violence -, promouvoir la paix et la prospérité mondiale grâce à l'amour et la pratique des valeurs humaines. Ils affirmèrent que cette vision d'un monde meilleur pouvait être d'autant plus efficacement atteinte qu'ils travaillaient en coopération pour partager des idées innovantes ainsi que des ressources transférables et adaptables à leurs cultures et conditions locales.** Les principaux points de cette conférence furent présentés par deux orateurs, le Dr Margaret Taplin de l'Institut d'Éducation Sathya Sai de Hong Kong, et le Dr Alberto Morales, de l'Institut d'Éducation Sathya Sai de Mexico, le 8 juillet après-midi dans le Sai Kulwant Hall.



## 12 juillet 2014 : *Guru Pūr̄nimā*

La veille, le 11 juillet, fut une journée bien remplie, notamment avec une **conférence des responsables de l'Organisation Śrī Sathya Sai pour l'Inde** réunissant plus de 2.800 personnes et les **activités de service du Sri Sathya Sai Easwaramma Women's Welfare Trust**. Ce Trust, dans le cadre de son Projet d'hygiène et d'installations sanitaires, a remis les clés de 300 toilettes à des villageois de Puttaparthi et de ses environs assemblés dans le *Sai Kulwant Hall*.



Le programme du *Guru Pūr̄nimā* commença le 12 juillet à 8 h 30 dans un *Sai Kulwant Hall* scintillant de décorations. Débordant d'amour et de gratitude, les étudiants offrirent aux pieds sacrés de Bhagavān un programme de **chants dévotionnels et des stotra intitulé « Guru Vandana »** (Salutations au Maître Divin). Après cet hommage musical, quatre dirigeants de l'Organisation Śrī Sathya Sai pour toute l'Inde prononcèrent de brèves allocutions mettant l'accent sur l'importance des activités de service de l'Organisation Śrī Sathya Sai.

L'assemblée put ensuite entendre un **discours électrifiant de Bhagavān** dans lequel Il observa que **l'homme, aujourd'hui, vivait des moments difficiles parce qu'il avait oublié sa divinité innée en raison de maux tels que l'avidité, la luxure et la colère, et qu'il avait dégénéré au niveau d'un animal.** «Le monde a besoin d'hommes de sacrifice qui puissent aider la société et servir l'humanité», précisa Swāmi en mettant l'accent sur l'Amour et en exhortant l'homme à vivre dans l'Amour. Bhagavān termina Son discours avec le *bhajan* « *Prema mudita manase kaho* ». Après une brève séance de *bhajan* et la distribution de *prasad*, le programme de la matinée s'acheva par l'*arati* à 10 h 30.



George Bebedelis

Le programme de l'après-midi commença par des chants védiques suivis par deux édifiants discours. Le premier fut prononcé par **George Bebedelis, Coordinateur National de l'Organisation Sathya Sai de Grèce**, sur le thème « **Les outils pour répandre Son message.** Définissant le nom de SAI comme Service, Adoration, Illumination et BABA comme *Being* (Être), *Awareness* (Conscience), *Bliss* (Béatitude) et *Ātma*, l'orateur érudit observa qu'en adoptant ces trois modes d'activités que sont le Service, l'Adoration et l'Illumination, on pouvait finalement atteindre la béatitude suprême, qui est le but de toute naissance humaine. Citant le conseil de Bhagavān de surfer sur *Innernet* plutôt que sur *Internet*, il rappela que le terme *www* signifiant « *world wide web* » avait une connotation différente dans le langage Sai qui est « *work, worship, wisdom* » (travail, adoration, sagesse). Tous trois représentent *Karma Yoga*, *Bhakti Yoga* et *Jñāna Yoga*, les trois voies du salut dont il parla ensuite en détail. Il présenta une

vue d'ensemble des activités de service accomplies par l'Organisation Sathya Sai dans divers pays et du nouveau projet « *Serve The Planet* ». Chantant le *bhajan* « *Hari bhajan bina sukha santhi nahin* », George Bebedelis rappela à l'audience que le chant dévotionnel en groupe est la voie royale pour atteindre Dieu. Enfin, il remémora à tous le message de Bhagavān nous demandant de sans cesse nous poser la question « *Qui suis-je ?* » afin de trouver la vérité de l'Être... *Brahman*.

Le second orateur fut **Śrī Narayan Sar, Vice-président de l'Organisation Śrī Sathya Sai Sevā de l'État d'Orissa – Inde.** Il exposa les grandes lignes des activités de service accomplies dans divers États de l'Inde et observa que les fidèles de Bhagavān devraient voir Bhagavān dans leurs semblables défavorisés et les servir avec amour et révérence.

Le programme de la journée se poursuivit avec un brillant récital de musique instrumentale offert par le célèbre saxophoniste, Kadri Gopalnath, et se termina par la voix d'or de Bhagavān chantant le *bhajan* « *Hari bhajan bina sukha santhi nahin* ».



**Les 13 et 14 juillet 2014**, les festivités de *Guru Pūrnimā* s'achevèrent par un beau programme culturel sur l'histoire du « petit Krishna » présenté par les fidèles d'Indonésie, et par une très émouvante présentation de chants dévotionnels en russe et en hindi offerte par les fidèles de Russie et des pays de langue russe.

Ajoutons que, pendant ces célébrations du *Guru Pūrnimā* à Praśānthy Nilayam, les dirigeants de **l'Organisation Sathya Sai internationale** se sont rencontrés. Les activités de l'Organisation internationale de 126 pays ont été passées en revue et des plans pour l'avenir ont été faits, comprenant une **Conférence mondiale envisagée** pour les célébrations du 90<sup>e</sup> anniversaire de Bhagavān **en novembre 2015** et un **festival mondial de la jeunesse en juillet 2016**.

## EN FRANCE



À Paris, malgré la période estivale, plus de 40 fidèles se sont rassemblés l'après-midi du **samedi 12 juillet 2014** pour rendre hommage à Bhagavān et partager leur gratitude et leur joie à l'occasion de *Guru Pūrnimā*. Après la lecture d'un discours de Sai Baba et une séance de *bhajan* chantés avec entrain et dévotion, une vidéo d'un *darśan* de Swāmi a été projetée s'achevant par la voix mélodieuse de Bhagavān chantant les *bhajan* « *Govinda Krishna Jai Gopāla Krishna Jai* », « *Satyam Jñānam Anantam Brahma* » et « *Prema Mudita Manase Kaho* ». Pour clôturer la célébration, du *prasad* a été distribué à chaque participant.

### LISTE DES COORDINATEURS NATIONAUX ET DES MEMBRES DU BUREAU DE L'ORGANISATION SATHYA SAI FRANCE

depuis fin septembre 2014

- *Présidente de la Coordination Nationale* : **Pascale CHATEAU**
- *Vice-présidente de la Coordination Nationale* : **Gayathri MASILAMANY**
- *Coordinatrice nationale de la branche dévotionnelle* : **Ranjana THANABALASINGHAM**
- *Coordinatrice nationale de la branche Éducation* : **Françoise PLAA**
- *Coordinatrice nationale de la branche Service* : **Chantal GACHET**
- *Secrétaire* : **Nicole CRESSY**
- *Trésorier* : **Germain MOREUL**

Les Organisations Sathya Sai ont été mises en place pour permettre à l'homme de retrouver le chemin de la Divinité. Chaque membre de cette Organisation est encouragé à s'engager dans des activités de service pour son prochain selon son potentiel et ses capacités. N'entrez pas dans l'Organisation pour rechercher gloire, pompe et ostentation. Ne permettez jamais à l'ego de s'introduire dans l'Organisation. Acceptez juste votre rôle en tant que serviteur du Divin, engagé dans des activités divines. Vous n'êtes pas le maître. N'oubliez pas qu'à moins d'être d'abord un serviteur, vous ne pouvez être un maître. Chaque membre doit être comme l'épine dorsale de l'Organisation.

**SATHYA SAI BABA**  
(Discours du 21 novembre 1988)

# LE GRAND MAÎTRE

(Sai Spirituel Showers – Vol.2 – N°98 – Jeudi 2 juin 2011)

*En tant que puissant pūrṇa avatār, Bhagavān a souvent agi comme un Alchimiste divin, influant sur la transformation des individus et de la société dans son ensemble, à l'échelle mondiale. En analysant le phénomène Śrī Sathya Sai à la lumière des quatre dernières décennies, l'auteur, qui fit une visite divinement inspirée à Praśānṭhi Nilayam, sentit que c'était peut-être LUI la « seule et unique » force capable de créer l'impact nécessaire, par Sa mission remplie d'amour, sur l'Humanité confuse, contradictoire, fébrile, agitée et en lutte. Lisez cet article de A. Dayanand, publié dans le Sanathana Sarathi de décembre 1971.*

**J**e viens d'une famille chrétienne orthodoxe très pratiquante. J'ai étudié le judaïsme, qui est le fondement du christianisme. J'ai parcouru les textes sacrés hindous, le Śruti (les quatre Veda, les Brahmana, les Aranyaka et les Upanishad) et le Smṛiti (les Codes de la Loi), ainsi que les Épopées et les Purāna. J'ai également lu les Agama et les Darśana de la Philosophie hindoue. J'ai découvert que les Upanishad étaient de grands traités mystiques, qu'ils révélaient des vérités supérieures faisant suprêmement autorité, mais étant extrêmement hermétiques. Seul un grand Maître tel que Baba peut nous éclairer sur leur sens.

Je souhaite que mes amis chrétiens ainsi que mes amis hindous lisent cet article, car je considère que Jésus a été crucifié par les chrétiens, et que les hindous, eux, ne reconnaissent pas l'excellence du Sanathana Dharma.

L'objectif de tous les enseignants religieux a été d'instaurer la paix et la bonne volonté parmi les Hommes. Ils sont venus, ont enseigné et se sont retirés. Mais, partout dans le monde, l'agitation mentale règne. L'Homme court après quelque chose, mais il ne sait pas quoi. Tout le monde veut la paix ; mais qui peut l'établir ? La Terre est actuellement dirigée par quelques personnalités barbares.

En examinant tout cela, ma foi en Dieu, en les prophètes, les saints et les visionnaires, a volé en éclat, et je suis devenu fataliste. Je suis allé à Praśānṭhi Nilayam et j'ai rencontré Baba il y a un an. Sa grandeur n'était pas claire pour moi à ce moment-là. Cependant, de temps à autre, mes pensées revenaient vers Lui.

Quelques jours auparavant, j'étais à Calcutta. J'avais soudain eu l'impression que quelqu'un m'attirait ; sans vraiment savoir pourquoi, je m'étais retrouvé à Madras ! De Madras, j'avais continué vers Anantapur ! Baba avait prédit que je viendrais à Son ashram, allant même jusqu'à préciser la date de mon

arrivée. Je suis arrivé à Puttaparthi le jour annoncé ! La volonté de Baba m'a mené jusqu'à Lui alors que j'étais à 2.000 km !



J'ai eu Son darśan et l'opportunité de Lui parler. Je suis émerveillé de voir jusqu'à quel point Il me connaissait ! Il voyait au plus profond de mon âme !

J'ai réalisé que j'étais totalement aveugle. Mes yeux intérieurs ont été ouverts. La lumière a commencé à briller ; des langues de feu se sont mises à m'engloutir. J'ai été transformé. Est-ce une métamorphose ou est-ce une Alchimie divine ?

Quelle tristesse, quelle illusion peut affecter un homme qui voit l'Unité de toutes choses. Les sages des *Upanishad* déclarent : « Conduis-moi de l'irréel au Réel ; conduis-moi de l'obscurité à la Lumière ; conduis-moi de la mort à l'Immortalité. »

Baba prêche l'Unité dans la diversité. Le monde a besoin d'un grand Maître tel que Baba pour instaurer la Paix et prêcher la doctrine de l'Amour. Jésus a prêché la doctrine de l'Amour et a été crucifié. Aujourd'hui, ceux-là mêmes qui se réclament du Christianisme sont partisans de la guerre ! Nous ne voulons pas d'artisans de la paix, mais la Paix. Seul un être comme Baba, qui connaît la psychologie de l'Humanité en déclin, peut établir la paix sur Terre.

Comme Baba est plein d'amour ! L'Amour est tout ce dont nous avons besoin ; tout vient avec l'Amour. Comme Ses regards sont bienveillants ! Comme Ses mains délicates sont aimantes ! Comme Ses Pieds sont semblables au lotus ! Des grands Maîtres, des Saints, des Prophètes, des Visionnaires, etc., sont venus au cours de l'Histoire. Mais y en a-t-il un qui ait été aussi bon que Baba ? Son seul regard change les cœurs de pierre en cœurs d'or. Il ne Se met jamais en colère. Pour Lui, tous sont un – le pêcheur, le sauveur ; comme le Soleil, Il brille de la même façon pour tous.

En lui faisant confiance, nous purgeons nos fautes avec le Feu de l'Amour, et la Paix s'installe. Baba m'a fait réaliser qu'un homme qui ne se contrôle pas ne peut pas avoir de compréhension. Il ne peut pas non plus avoir la capacité de contemplation indispensable pour jouir de la paix. Et s'il ne peut être en paix, il ne pourra jamais être heureux.

Ils sont extrêmement nombreux à venir des quatre coins du monde pour se rassembler autour de Baba, et à croire en Lui. Je suis persuadé que, si les dirigeants actuels du monde venaient à Le connaître, la paix et la tranquillité régneraient dans le monde. Car, comme l'a déclaré le Seigneur Krishna dans la *Gītā* : « Chaque fois qu'il y a déclin de la Loi et apparition du désordre, Je M'incarne. » En fait, Dieu ne Se présente jamais à l'Homme dans toute Sa Gloire et Sa splendeur. Il vient seulement sous une forme humaine ! Il assume une forme humaine ; lorsqu'Il S'incarne ainsi, les méchants Le méprisent, ne reconnaissant pas Sa nature supérieure de Seigneur suprême de tous les êtres.

Aimer le Seigneur et aimer son prochain est le chemin le plus sûr pour atteindre le royaume de Dieu qui est en nous, dit Jésus. Aujourd'hui, après tant de siècles, c'est la même doctrine que je vois prêchée par Baba. Je souhaite que Sa Mission d'Amour s'étende, comme les racines du banyan, à travers l'Humanité confuse, contradictoire, fébrile, agitée et en lutte.

**A. Dayanand**



Développez l'amour dans votre cœur et partagez-le avec les autres. C'est la meilleure forme d'adoration. L'amour est la seule propriété de Sai. Ma vie est Amour. C'est ce que J'offre à tout un chacun. Je ne cesse de donner, donner. Mais dans quelle mesure mettez-vous en pratique les enseignements de Swāmi ? Pratiquez le silence au moins dix minutes par jour. Pendant ce temps, méditez sur les enseignements de Swāmi. Réalisez que, dans ce monde transitoire, l'Éternel est immanent. Accrochez-vous fermement à Dieu. Expérimentez la béatitude de l'union avec le Divin. Faites de l'amour votre souffle de vie. Avec l'amour pour Dieu dans le cœur, les anciens sages pouvaient même transformer les animaux sauvages de la forêt.

**SATHYA SAI BABA**  
- *Sathya Sai Speaks, Volume 27, Chap. 22*

# L'INCROYABLE

(*Sai Spiritual Showers* - Vol.2 N°56 du Jeudi 12 août 2010)

**Comment Sathya Sai répondrait-il à un appel désespéré de la part de quelqu'un qui ne croit pour ainsi dire pas en « Lui » en tant que Dieu et qui éprouve de la peur dès qu'il entend parler de Lui, Śrī Sathya Sai ? Lisez le témoignage de Rita Bruce qui décrit la façon unique dont Sai Baba a déversé sa grâce sur toute une famille, publié dans le *Sanathana Sarathi* de février 1986.**

**S**athya Sai Baba nous dit que, si nous nous abandonnons à l'Éternel, Il est tenu de nous protéger. Sa Protection et son Amour concernent-ils uniquement l'individu ? Il semble que sa promesse de protection s'étende également à toute la famille du fidèle.

Au cours des dix dernières années, j'ai vu Son amour et Sa Grâce se déverser dans la vie de mes enfants, et récemment j'ai pu voir ce même Amour expansif s'étendre à la vie de mes parents.

Combien de fois ai-je lu des récits de guérisons miraculeuses de Sathya Sai Baba, sans jamais réaliser qu'un jour cela arriverait à mon père. Après tout, les miracles font partie des choses qu'on lit, mais qui ne vous arrivent jamais.

En octobre 1984, on annonça à mon père qu'il avait un cancer du côlon et du foie. Ces nouvelles de mort imminente tombaient au mauvais moment. Ma mère et mon père devaient célébrer leur 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage quelques semaines plus tard. Nous avions prévu une messe et une réception pour la famille et les amis. Ce devait être un moment de fête joyeuse.

Le médecin leur proposa de reporter l'opération après leur fête d'anniversaire. Il fallut beaucoup de courage à ma mère et à mon père pour continuer les préparatifs de la célébration, alors même que la maladie de papa était en phase terminale. D'une certaine manière, ils gérèrent, et ils y parvinrent. Leur force provenait de leur foi profonde en Dieu.

Quelques jours après leur anniversaire, le côlon de Papa se bloqua et un examen fut effectué en urgence. J'appelle cela la « Synchronisation divine ».

Ma mère et moi, assises en face du chirurgien, espérions avoir une bonne nouvelle, mais le pronostic n'était pas bon. Mon père avait un cancer de l'intestin grêle, de l'abdomen, du côlon et à 50 % du foie. Le côlon était si enflammé et cancéreux qu'il fallut faire une colostomie à mon père. Sa mort n'était plus qu'une question de temps.

Thanksgiving, Noël et la nouvelle année passèrent. La santé de Papa se détériora.... sa grande carcasse se ratatina. Il ne pouvait pas manger et perdit 23 kg. Ma mère était si déprimée, qu'elle perdit 17,5 kg à force de s'inquiéter.

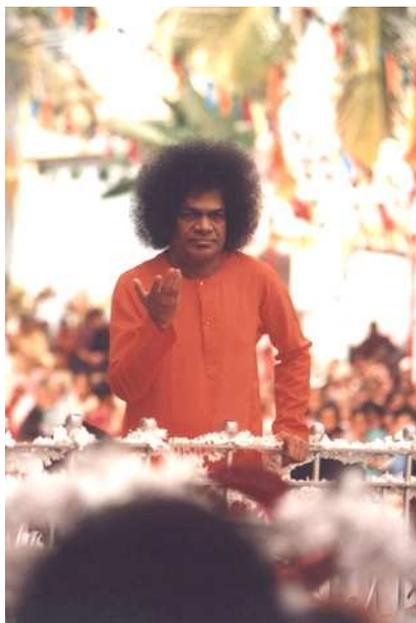
Je demandai constamment à Swāmi de me donner du courage pour aider mes parents à traverser ces jours difficiles. Je priai pour que, si c'était Sa volonté, Il veuille bien guérir mon père et donner à ma mère la force dont elle avait besoin.

Mes parents sont de fervents catholiques et se sentent très proches de Jésus. Ils n'arrivent pas à comprendre ma relation avec Sai Baba, ni que le concept de « Dieu sous forme humaine » puisse être



quelqu'un d'autre que Jésus. Quand je parle de Sai Baba, je vois de la peur dans leurs yeux, surtout chez mon père..., donc je garde le silence. Ils savaient en fait très peu de choses sur Baba ou mes voyages en Inde.

Le lendemain de l'anniversaire de mariage de mes parents en novembre, notre fils Craig partit pour son premier voyage en Inde, afin d'aller voir Sai Baba. Nous étions tellement heureux pour lui. Eh bien, la veille de Noël, Craig reçut notre première lettre, et nous reçûmes la sienne. « Synchronicité divine ! » Nous lui annonçâmes l'état de son grand-père et le cancer. Il était bouleversé et écrivit une lettre à Swāmi, lui demandant d'aider son grand-père.



Le jour de Noël, Craig était au premier rang et, comme Sai Baba s'approchait de lui, il présenta sa lettre pour la lui remettre. Sai la refusa, mais matérialisa de la *vibhūti* qu'il donna à Craig et lui offrit de faire *padanamaskar*. *Padanamaskar* signifie « s'abandonner au Seigneur ».

Craig envoya une partie de la *vibhūti* à la maison. Elle arriva mi-janvier. Après avoir pris la *vibhūti*, le poids de papa se stabilisa. Ils utilisèrent la *vibhūti* parce que je leur avais expliqué sa puissance miraculeuse de guérison. Qu'avaient-ils à perdre à essayer, ils étaient désespérés.

Un après-midi de janvier, je méditais.... parlant surtout avec Baba. Il me semble l'avoir entendu dire que Robert et moi devrions aller Le voir en mars et novembre de cette année 1985. Je répondis : « Mais Sai, si mon père est en train de mourir du cancer, comment puis-je venir en mars ? » La voix répondit : « Ne t'inquiètes pas, je vais prendre soin de ton père. » Nous prîmes aussitôt des billets d'avion pour le 1<sup>er</sup> mars.

Continuant la séquence des événements, en février, mon père reçut un surprenant appel téléphonique du chirurgien. Surprenant parce qu'il est inhabituel de la part d'un médecin de vous contacter sans que vous l'ayez appelé d'abord. Le chirurgien suggéra que papa subisse une autre opération pour reconnecter le côlon et supprimer la colostomie. Ils prièrent et décidèrent de faire cette deuxième opération.

Cette fois, après l'acte chirurgical, le docteur était très optimiste. Il affichait un large sourire. Il dit que le côlon allait nettement mieux. Il avait enlevé la tumeur cancéreuse et reconnecté l'intestin. Pour autant qu'il puisse dire, tous les cancers du foie, de l'intestin et de l'abdomen semblaient être bénins. Quelques jours plus tard, cela fut confirmé par les tests. Les médecins étaient surpris ! Ils furent plus étonnés encore par le rétablissement rapide de Papa après quatre heures de chirurgie lourde. Une semaine après, nous avons ramené papa chez lui, trois jours avant de partir pour l'Inde.... « Synchronisation divine. »

À Praśān̄thi, Sai Baba nous accorda un entretien. Je lui montrai une photo de mes parents et lui demandai : « Sai, avez-vous guéri mon père du cancer ? » Baba me tapota l'épaule et répondit : « Bien sûr, je l'ai guéri ! » Je n'oublierai jamais la sensation que j'ai éprouvée quand mon PÈRE m'a dit qu'Il avait guéri mon père.

Il est difficile de croire qu'il y a quelques mois mon père âgé de 76 ans était si proche de la mort. Cet été, il a l'air en pleine forme et fait quatre fois par semaine un parcours de golf de 18 trous. La comparaison est incroyable. Sai Baba la rend croyable.

Il modifie l'inchangeable.

Il guérit l'incurable.

Il aime celui qui est détestable.

Il ne pouvait être que....DIEU SOUS FORME HUMAINE !!!

Mme Rita Bruce

## SHIRDI SAI, PARTHI SAI

(*Sanathana Sarathi* – Juin 2010)

*Bhagavān a béni de nombreux fidèles en leur faisant expérimenter que Shirdi Sai et Sathya Sai étaient les deux incarnations du même Être suprême. Cette communication reçue d'un fidèle de Delhi par le Prof. N. Kasturi en 1959 témoigne de la même vérité.*

C'était il y a exactement trois mois. Je revenais de mon bureau dans le vieux Delhi et me rendais à bicyclette vers ma résidence de New Delhi. J'étais allé une seule fois à Puttaparthi et j'étais si fasciné par Baba que j'étais impatient d'y retourner. Mais je dois dire également que j'avais beaucoup de mal à comprendre pourquoi un jeune garçon d'un village de l'Andhra se prenait pour Baba et racontait l'étrange histoire qu'il était Shirdi Baba dans Sa vie précédente. Curieusement ce jour-là, alors que je roulais sur cette route, ce doute me perturbait. Soudain, je fus rejoint par une personne, également à bicyclette, qui arriva à mes côtés et m'accosta en disant : « Eh bien ! Avez-vous terminé votre travail au bureau ? » C'était un homme



âgé mais costaud, habillé en blanc avec un foulard autour de la tête. Je lui répondis machinalement 'oui'. Alors il me demanda : « Pouvez-vous venir quelques minutes avec moi jusqu'à ce tombeau qui est là-bas ? Je souhaite vous parler. » Nous avons donc dirigé nos bicyclettes vers ce tombeau en ruine en roulant de front sur 300 ou 400 mètres. Nous avons mis pied à terre et nous sommes assis sur l'herbe, le dos contre le mur.

Ce fut le vieil homme qui entama la conversation en disant : « Mon ami, vous avez prévu d'aller dans le sud, n'est-ce pas ! N'annulez pas, ne remettez pas ce voyage. » J'étais stupéfait et en perdis

presque le souffle. Je pensais que je devais lui parler de mes doutes concernant l'absurdité que Shirdi Baba soit né à nouveau, etc. Ainsi, sans autre analyse, j'épanchai mon cœur auprès de ce vieil homme. À l'évidence, il apprécia mon histoire, car ses yeux brillaient et un joyeux sourire flottait sur ses lèvres. Lorsque j'eus terminé, il me regarda droit dans les yeux et, tenant les deux paumes de ses mains face à mon visage, il me dit : « Regardez ! » Je regardai et (le croirez-vous ?) sur une des ses paumes apparut le portrait de Sathya Sai Baba et sur l'autre le portrait de Shirdi Sai Baba. Lorsque je me remis de mon exaltation, il me dit : « Mon garçon, ne négligez pas cette grande opportunité ! » Ensuite, nous repartîmes tous les deux et le vieil homme se dirigea dans la direction d'où il était venu ( ! ) et... alors même que je le regardais s'éloigner sur sa bicyclette... il se volatilisa. »

*Prof. N. Kasturi  
Sanathana Sarathi, avril 1959*



# LES PERLES DE SAGESSE DE SAI (43)

## Récits du Professeur Anil Kumar Kamaraju

Mars 2001



### Travailler dur et obtenir la grâce divine

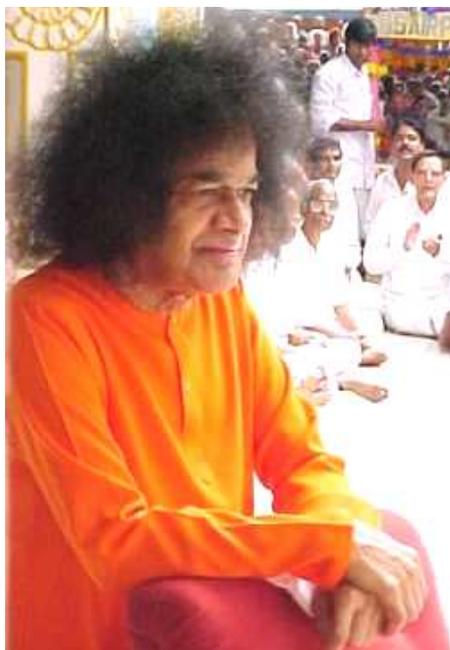
En 2001, nous étions vers le mois de mars, je crois, et les élèves de seconde et de terminale passaient leurs examens de fin d'année. Vous savez peut-être que ces élèves, dans notre école, sont sous le régime du gouvernement central de l'Inde. Ils sont en concurrence avec les étudiants de l'Inde entière. Et pour votre information, 100 % des élèves de seconde et de terminale réalisent des scores de plus de 90 % ! Vous pouvez vérifier dans les annales. En plus, du fait qu'ils travaillent dur, ils bénéficient de la grâce divine. Ils obtiennent leurs notes, Baba leur donne Sa grâce, et au final ils obtiennent plus de 90 %.

oOo

### Sai estime qu'il faut obtenir 90 % pour réussir l'examen de passage

Swāmi regarda les garçons : « Humm. Certains d'entre vous obtiendront peut être 80 % . »

Il se référait à l'épreuve du jour, pas au total. Ce jour-là, ils avaient passé la physique. Swāmi parlait du pourcentage des notes des copies rendues. Ils avaient passé l'épreuve le matin, mais les copies n'avaient pas encore été envoyées aux examinateurs à Delhi, qui ne les avaient donc pas encore corrigées. Mais Swāmi évoquait les notes. Vous vous rendez compte ?



- (Baba) « Humm. Dans l'épreuve d'aujourd'hui, certains d'entre vous obtiendront peut être plus de 80, mais beaucoup auront entre 60 et 70. Écoutez, les garçons, selon Moi, vous ne passerez que si vous obtenez plus de 90. »

Voilà ce qu'a dit Bhagavān.

- (Baba) « Si vous obtenez plus de 80, c'est tolérable, mais en dessous, Je considère que c'est un échec. Si vous obtenez 70 %, cela signifie que vous avez fait 30 fautes et 70 bonnes réponses. Je ne veux pas que vous fassiez autant de fautes. »

Puis Il regarda un autre garçon.

- (Baba) « Garçon, humm... ce matin, tu n'as pas très bien répondu à une question. Ta réponse était mauvaise, insatisfaisante. Tu étais un peu confus. »

Le garçon était perplexe et se mit à trembler. Baba regarda un autre garçon.

- (Baba) « Et toi, comment t'en es-tu sorti ce matin ? »

- (Le garçon) « Bien, Swāmi. »

- (Baba) « Non, non, non. C'est ce que tu crois, mais tu n'as pas réussi aussi bien que tu le crois. »

Ensuite, Il appela deux garçons par leurs noms.

- (Baba) « Vous deux, vous allez avoir plus de 90 à l'épreuve d'aujourd'hui. »

Lorsque Swāmi parle ainsi, que devons-nous penser ? Comme je l'ai expliqué, les copies n'avaient pas encore été envoyées aux examinateurs à Delhi. Il y avait encore du temps pour les évaluer, mais Dieu donnait les notes ce jour-là. C'est la beauté de la chose. Et nous nous sommes interrogés.

Swāmi poursuivit : « Eh ! Les garçons, bien que Je sois ici, Je suis également en train de regarder vos réponses là-bas. Pendant que vous écrivez dans le hall d'examen, Je vois vos copies d'ici. Bien qu'assis ici, Je sais tout. »

oOo

### Assumer son devoir

Alors certains étudiants en doctorat s'approchèrent de Swāmi et déclarèrent : « Swāmi, nous voulons rester à Vos côtés, même après avoir achevé nos études. Nous voulons rester avec Vous. Nous voulons Vous servir. Ne nous demandez pas de partir. Gardez-nous avec Vous. »

Ils prièrent ainsi.

Baba répliqua : « Servez vos parents. »

Un étudiant rétorqua aussitôt : « Non, Swāmi, nos parents veulent également que nous restions ici. »

Un professeur, assis aux premiers rangs, fit remarquer : « Swāmi, quiconque désire être avec Vous doit obtenir Votre grâce divine. Tout le monde ne peut pas être à Vos côtés. »

oOo

### Grâce divine ou volonté divine

Mes amis, cela vaut pour tout le monde. Ceux d'entre vous qui sont ici depuis des années, ceux qui sont ici depuis longtemps, seront d'accord avec moi si j'affirme que nous sommes ici uniquement par Sa grâce. Parfois, nous avons envie d'en partir, mais ... c'est impossible !

Je ne suis pas une exception. Parfois, je me sens découragé, déprimé, frustré, très fatigué, épuisé, et je me mets à me souvenir de tous les comforts dont je jouissais avant, de mes proches et de tout cela. Et j'ai envie de m'enfuir. Le lendemain matin, Il m'adresse un demi-sourire qui me comble. Nous ne savons rien, Lui seul sait. Il a donc sa méthode personnelle pour garder les gens auprès de Lui. J'appelle cela 'Sa grâce divine', ou encore 'Sa volonté divine'.

Si quelqu'un vient me dire : « Anil Kumar, tu es avec Swāmi », je réponds : « Non, non, non. Je ne suis pas avec Swāmi. Je suis ici malgré moi. Je suis ici malgré moi, pas parce que je l'ai décidé. Il voulait que je sois ici. Et donc, j'y suis. »

La vie à l'*ashram* – je n'arrive pas à croire que cela fait 14 ans que je suis ici – car je suis un genre d'homme libre, sociable, qui fréquente tout le monde, qui sourie, parle, etc.

Est-ce moi ou quelqu'un d'autre ? Aussi, ma conclusion, c'est que Sa grâce est nécessaire, en plus du reste, pour être près de Lui. C'est le commentaire du professeur.

oOo

### Vous obtiendrez Ma grâce si vous M'obéissez

Bhagavān répliqua aussitôt : « Vous obtiendrez Ma grâce si vous M'obéissez. Vous obtiendrez Ma grâce si vous suivez Mes injonctions. »

Puis, Il donna un exemple : « L'eau se transforme en vapeur, forme les nuages et retombe sous forme de pluie. » N'est-il pas vrai ?

Swāmi reprit cette métaphore et expliqua : « La grâce divine est la pluie. L'eau qui devient vapeur est votre obéissance, votre loyauté envers Swāmi. Donc, cette eau qui devient vapeur et forme des nuages est votre obéissance, votre discipline et votre sincérité à suivre les paroles de Swāmi. Et la douce pluie qui tombe est Ma grâce. »



Il continua : « Mais ... »

C'est un mot auquel nous devons faire très attention. Ce 'mais' peut signifier n'importe quoi. Voici un exemple : « Swāmi, voici un bon garçon. » Et Swāmi répond : C'est un bon garçon, mais de temps en temps seulement ... Ainsi, dans Son style habituel, Swāmi dit 'mais'.

« Quoi, Swāmi ? Qu'y a-t-il ? »

- (Baba) « Les nuages contiennent parfois de la poussière – auquel cas aucune eau n'en tombe. Les nuages qui contiennent des gouttes d'eau retomberont sous forme de pluie. Mais ceux qui sont pleins de fumée et de brume ne donneront aucune pluie. En revanche, les nuages remplis de gouttes d'eau tomberont sur vous sous la forme de pluie. Les nuages remplis de gouttes d'eau sont vos décisions de suivre les injonctions de Swāmi. Vous recevrez de cette façon la merveilleuse pluie de Ma grâce. »

oOo

### Conscience et omniprésence

Il regarda les six cents étudiants présents et mentionna les noms de quatre d'entre eux – Vipin, Sai Charan, Deepak et Vinay. Seulement ces quatre noms. Les garçons se levèrent. Qui sont-ils ?

Il les regarda et dit : « Vous êtes tous les quatre certains d'obtenir 100 % . »

Les quatre garçons coururent se prosterner à Ses pieds et firent *padanamaskar*.

Il ajouta : « L'épreuve de physique d'aujourd'hui était facile. Je sais. La plupart d'entre vous ont eu des questions qu'ils connaissaient très bien. »

Lorsque Swāmi parle ainsi des étudiants, de leur examen, de leurs notes, qu'Il les appelle par leurs noms, cela révèle non seulement Son omniscience et Son omniprésence, mais cela renforce aussi notre foi en Lui, car Il nous révèle Sa Divinité.

oOo

### Les enseignants d'aujourd'hui ne savent pas

Il y a un autre épisode dans lequel Bhagavān fait référence aux enseignants. La veille, Il s'était adressé aux étudiants. Et cette fois-ci, ce fut aux enseignants, car, vous savez, nous devons nous aussi avoir notre 'dose'.

- (Baba) « Enseignants, vous devriez savoir comment poser les questions en salle de classe et ne pas rendre les étudiants confus. Vous devriez savoir évaluer combien de temps vous leur laissez pour répondre. Un enseignant devrait savoir quelle question poser, comment la poser et combien de temps leur accorder pour répondre. Mais, malheureusement, les enseignants d'aujourd'hui ne connaissent pas ces choses-là. »

Il ajouta : « Regardez, j'appelle un groupe de fidèles et leur accorde un entretien. Je leur consacre du temps. Après cela, j'appelle le groupe suivant et leur accorde du temps, pour qu'ils aient de quoi réfléchir et qu'ils sachent quoi demander à Swāmi dans leurs prières. Ainsi, j'appelle les groupes un par un et leur donne du temps pour réfléchir. De la même façon, Ma vie est Mon message. Vous devriez le comprendre. Vous devriez savoir quoi demander et combien laisser de temps.

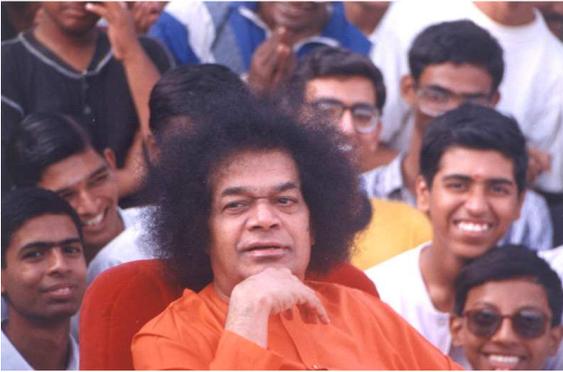
« Les étudiants en doctorat vont passer des examens oraux, des examens *viva voce*. Vous les réussirez. Vos professeurs devraient savoir comment poser les questions. »

oOo

### Un style divin merveilleux et mystérieux

Certains étudiants étaient assis derrière Swāmi pendant qu'Il parlait, car il n'était pas possible pour tous de s'asseoir devant Lui. Mais la façon dont Swāmi fit remarquer qu'il était important de s'asseoir dans le bon sens est très incisive et très juste. Quelle est-elle ?

Il ne dit pas : « Oh ! les garçons, venez vous asseoir devant Moi. » Non. S'Il s'était exprimé de cette façon, Il aurait été comme chacun de nous. Mais Il est divin, Il transmet Ses directives dans un style divin, merveilleux et mystérieux, vous savez.



- (Baba) « Au bon vieux temps vivait un érudit qui donnait tous les jours une conférence sur la *Bhagavad-gītā*. Habituellement, la plupart des gens partaient au milieu des discours – ils ne restaient pas jusqu’à la fin. Mais cet érudit remarqua qu’un homme restait jusqu’à la fin de tous ses discours et ne cessait de verser des larmes. L’érudit en était très heureux.

« Le dernier jour, l’érudit l’appela et lui dit : “Beaucoup de gens assistent à mes discours, mais vous êtes le seul à rester jusqu’à la fin. Je suis très content, mon garçon. Puis-je savoir ce qui vous intéresse tant dans la *Gītā* ?”

« L’homme répondit : “Oh ! monsieur, je n’ai pas compris un seul des *sloka* (versets) que vous avez expliqués toutes ces journées. J’écoute vos discours jusqu’au bout pour une simple et bonne raison. Pour expliquer la *Gītā*, le Seigneur Krishna conduisait le char et était assis devant. Il devait tourner la tête dans la direction opposée pour parler à Arjuna assis derrière. Krishna a dû se faire une entorse au cou. Pourquoi ce type nul, Arjuna, a-t-il poussé Krishna à de telles acrobaties ? Il aurait dû aller s’asseoir à l’avant du char et l’écouter avec plus de convenance. Pourquoi a-t-il obligé Krishna à se retourner ainsi ? Je trouve cela choquant.” »

Tout le monde comprit l’allusion faite par Baba dans cette histoire. Tous les garçons assis derrière vinrent aussitôt prendre place devant Swāmi.

Voici une façon indirecte, drôle et amusante de faire une suggestion.

oOo

### **Vous devriez savoir comment gérer**

Puis, Il regarda un autre garçon, un étudiant en gestion des affaires, et lui dit :

- (Baba) « Hé ! Garçon, tu as passé ce matin des épreuves orales, *viva voce*. Tu n’as pas répondu correctement. Lorsqu’ils t’ont posé une question, tu as donné de nombreuses réponses. Ce n’est pas la bonne façon de faire. C’est comme *aviyal*, une préparation culinaire du Tamil Nadu. *Aviyal* est un mélange de légumes à partir duquel on élabore une soupe. Ta réponse est semblable à de l’*aviyal*, c’est un mélange. Ce n’est pas une réponse claire. »

Le garçon était sous le choc. Il ne s’attendait pas à ce que Swāmi lui parle ainsi.

- (Baba) « Vous devriez savoir comment vous sortir de ces situations avec adresse. Supposons que l’on vous pose des questions. Si vous ne connaissez pas les réponses, vous devriez également gérer la situation. Vous devriez savoir comment gérer la situation. »

- (L’étudiant) « Swāmi, comment gère-t-on ? »

- (Baba) « Supposons que vous voyez un voleur partir dans cette direction. Après un moment, quelqu’un vient vous demander : “Monsieur, avez-vous vu le voleur partir par-là ?” Comment devez-vous répondre ? Vous ne devriez pas dire : “Je ne l’ai pas vu”. Si vous dites cela, c’est un mensonge. Si vous dites : “Je l’ai vu”, vous serez peut être en danger, car c’est un voleur, et il vous retrouvera un jour et vous réglera votre compte. Vous devriez donc trouver une échappatoire. Quelle est-elle ? “*Monsieur, ceux qui ont vu ne peuvent parler. Ceux qui peuvent parler n’ont pas vu.*” La personne sera dans la confusion et s’en ira. »

Qu’est-ce que cela veut dire ? ‘Ceux qui ont vu’ signifie : les yeux ont vu le voleur, mais les yeux ne parlent pas. ‘Ceux qui peuvent parler’ signifie : la bouche et la langue peuvent parler, mais ne peuvent voir.

- (Baba) « Si vous répondez cela, l’autre personne pensera : “Je vais chercher moi-même le voleur au lieu d’essayer de comprendre cette réponse.” Par conséquent, vous devriez aussi faire preuve de logique ou d’astuce pour vous sortir de questions embarrassantes auxquelles vous n’avez pas de réponse. »

(À suivre)



# LE MERVEILLEUX SWĀMI QUE J'AI CONNU

Mme Geeta Mohanram

## PARTIE II

(Tiré de Heart2Heart du 1<sup>er</sup> juillet 2006,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

*Voici la deuxième partie de la transcription d'un discours délivré par Mme Geeta Mohanram lors d'une retraite Sai à Tower Bridge, au Royaume-Uni. Mme Geeta Ram est issue d'une famille qui est liée à Swāmi depuis quatre générations. Elle est la fille du Dr Padmanabhan, un ardent fidèle et une figure familière de 'Brindāvan', l'ashram de Swāmi à Bangalore. Son grand-père, M. Sheshagiri Rao, est venu à Swāmi en 1943. Il a été le prêtre de Prasān̄thi Nilayam pendant de nombreuses années. Ayant connu Swāmi à un très jeune âge, Mme Geeta Ram a une vie remplie de merveilleuses expériences Sai et de surprenantes anecdotes, qui sont à la fois intéressantes et inspirantes. Elle réside actuellement à Washington, DC.*

### Faites vos bagages

Mon mari et moi habitons à Bangalore – mon mari s'occupait du Centre Sai et moi j'étais enseignante *Bal Vikas*. Nos enfants sont nés là-bas. Nous étions tous deux très impliqués dans les activités Sai de Bangalore, vivant dans la présence physique de Sai, et nous n'avions aucune envie de Le quitter et d'aller loin. Mais un



jour, sans crier gare, Il nous annonça : « Faites vos bagages, c'est le moment de partir ! » Nous ne voulions pas partir ! Nous pleurâmes, je piquai une colère – j'ai été une enfant difficile et problématique avec Lui ; mais Il a été très gentil avec moi, comme peut l'être une mère avec un enfant difficile – et je ne voulus pas partir. Il répondit : « Si, tu dois y aller ! »

**Le jour de mon départ, Il me fit un très beau discours. Il me dit : « Tu sais, tu as eu tellement d'expériences ici, auprès de Moi, penses-tu que c'était gratuitement ? » Rien n'est gratuit dans ce monde, malheureusement. Il ajouta : « Tu dois partir ; tu n'as vu pour l'instant que le petit Swāmi, le Swāmi de cinq pieds six pouces, mais lorsque tu Me quitteras et partiras pour les États-Unis, tu verras le Swāmi cosmique ! »**

C'est ce qui s'est réellement passé ! Et c'est uniquement parce que je suis allée à toutes ces retraites et que j'ai vu tous ces fidèles Sai. Lorsque je leur demandais : « Comment avez-vous connu Swāmi ? », ils me racontaient quantité de merveilleuses histoires. Je me disais : « Mon Dieu ! J'étais là-bas à Bangalore à accourir vers Lui avec mes minuscules problèmes, et ici les gens viennent à Lui sans L'avoir vu, sans même Lui avoir jamais parlé ni avoir obtenu une seule entrevue ! Comment fait-Il cela ? » C'est simplement Son Amour qui irradie jusqu'à chacun d'entre nous lorsque c'est le moment de venir à Lui. Je suis donc allée aux États-Unis et, au fil des ans, j'ai réellement compris ce que cela signifiait lorsqu'il disait : « Tu n'as vu ici que le petit Swāmi ; mais, si tu pars là-bas, tu verras le Swāmi cosmique ! »

### 'God' (Dieu) et 'Dog' (chien)

Quand l'orateur précédent a parlé du chien, je me suis souvenu d'un autre épisode. Il y a une très belle lettre que Swāmi a écrite à mon cousin qui vivait à Mysore, ville située à environ 130 km de Bangalore.

À cette époque, sa mère était allée à Puttaparthi pour une des cérémonies et avait laissé ses enfants tout seuls. L'aîné avait 16 ou 17 ans. Les parents partirent en disant qu'ils seraient de retour deux jours après ; les enfants restèrent donc seuls. Une fois la mère arrivée à Puttaparthi, Swāmi lui demanda de rester pour les célébrations de l'Anniversaire, qui devaient avoir lieu environ un mois plus tard ! La mère répondit : « Swāmi, je suis partie en laissant tous mes enfants, je ne peux séjourner à Puttaparthi pendant un mois ! » Swāmi déclara : « Pourquoi te fais-tu du souci pour eux ? Je suis là-bas avec eux. » Elle insista : « Non, Swāmi, les enfants sont si jeunes ; ils seront inquiets pour moi si je ne rentre pas, et ils ne seront pas capables de s'organiser pour aller à l'école – le plus âgé est à l'université. » Swāmi répondit : « Ne t'inquiète pas, Je vais leur envoyer une lettre. » Dans cette lettre, Swāmi écrivit un très beau message à mon cousin – message qu'il a toujours !



**Il est écrit : « Es-tu vraiment inquiet que ta mère soit physiquement éloignée de toi, alors que ta Mère cosmique, Celle qui a donné naissance à cet Univers entier, est avec toi ? » Et il pose cette question : « Crains-tu que Je ne sois pas là auprès de toi ? Je suis toujours avec toi ! » Puis il cite un certain nombre d'évènements de leur vie quotidienne ! Il demande : « N'avez-vous pas tous fait telle chose, hier ? Et avant-hier, n'avez-vous pas fait telle autre chose ? N'avez-vous pas rajouté de l'huile dans la lampe quand vous l'avez allumée dans la pièce de *pūjā* avant-hier ? » Il décrit tous ces faits dans la lettre, puis Il termine en disant : « Mais, si tu es toujours inquiet, n'aies crainte, le chien qui est dans votre maison est D.O.G (chien) le matin, et la nuit il est G.O.D. (Dieu) ! Il veillera sur vous ! »**

Voilà donc le merveilleux Swāmi que j'ai connu tout au long de mon enfance, durant laquelle Il a assuré encore et encore qu'Il est toujours avec nous, et je suis sûre qu'Il aura beaucoup de choses à me dire la prochaine fois que je Le verrai, du fait que je suis arrivée 15 minutes en retard pour les *bhajan* – les *bhajan* avaient déjà commencé lorsque je suis arrivée – je suis désolée, Swāmi, d'avoir été en retard !

### Grand drame à l'heure du thé

Je me souviens du Général Cariappa, qui fut le premier Général de l'Armée indienne après l'indépendance. Swāmi aimait beaucoup le Général Cariappa. C'était un homme grand – grand pour nous les Indiens, bien sûr – il mesurait environ 1,90 m ! Lorsque Swāmi lui parlait, il devait baisser la tête et Swāmi devait toujours regarder en haut. Comme c'était un homme possédant de bonnes manières, le Général Cariappa pliait donc les genoux et se mettait à la hauteur de Swāmi afin qu'Il n'ait pas à lever la tête vers lui !

Un jour, Swāmi devait venir dîner chez mes parents, et le Général Cariappa Lui dit : « Swāmi, il faut que Vous passiez prendre le thé chez nous en allant chez le Dr Padmanaban. » Le Dr Padmanaban est mon père. Swāmi répondit : « Bien sûr ! Je viendrai. À quelle heure est le thé ? » Le Général Cariappa précisa devant nous tous : « Swāmi, à cinq heures précises, pas une minute plus tôt, pas une minute plus tard. » Swāmi répondit : « Ah ! D'accord ! »



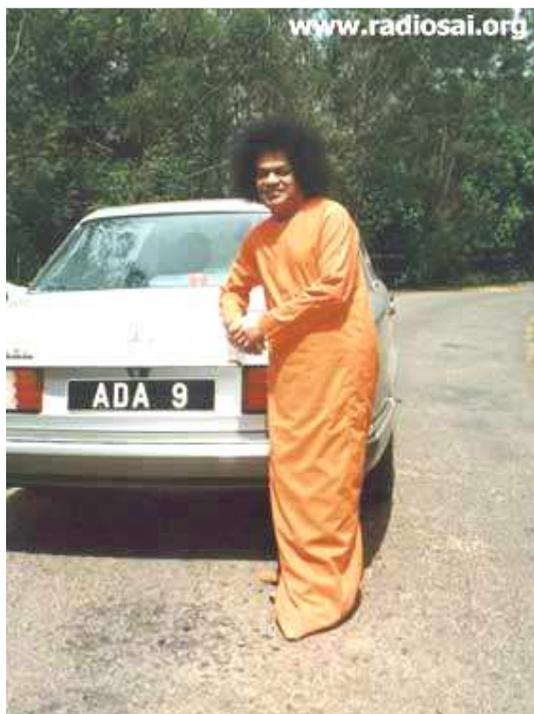
*Général Cariappa*

Mon père, qui avait l'habitude de conduire Swāmi en voiture à cette époque, fut désigné pour L'emmener chez le Général Cariappa, et ensuite chez mes parents pour le dîner. Or, mon père n'est pas doué lorsqu'il s'agit de trouver un lieu. Vous l'emmenez vers l'endroit le plus proche qui se trouve à 2 mn et il réussit encore à se perdre ! Il fut donc totalement bouleversé nerveusement à l'idée de devoir conduire Swāmi depuis Brindāvan jusqu'à la maison du Général Cariappa, puis jusqu'à notre maison. Aller de Brindāvan à notre maison n'était pas un problème ; il connaissait la route, car il l'avait empruntée des milliers de fois,

mais il était réellement inquiet de faire le détour par la maison du Général Cariappa. Il décida donc : « Je vais repérer le parcours la veille ; je vais aller à Brindāvan, puis de Brindāvan, je vais me rendre jusque chez le Général Cariappa, et ensuite, jusque chez nous ; ainsi, je connaîtrai parfaitement la route. »

**En attendant, Swāmi dit à mon père : « Veillez à être ici à l'heure, car nous devons arriver pour l'heure du thé – pas une minute avant, ni une minute après 17 h. » Mon père fut encore plus pétrifié !**

J'étais donc une heureuse fillette de huit ans qui allait partout où Swāmi Se rendait. Mon père était le conducteur – lorsque mon frère eut 16 ou 17 ans, c'est lui qui conduisit la voiture de Swāmi – et je le suivais toujours. J'eus la chance de monter dans cette voiture, où que Swāmi aille, jusqu'à l'âge de 13 ou 14 ans. À Brindāvan, Swāmi me fit cette recommandation : « Fais en sorte d'être prête et de te trouver dans la voiture sans faire attendre personne. »



La veille au soir, nous nous rendîmes donc, mon père et moi, à Brindāvan, jusqu'à la maison de Cariappa, puis nous fîmes le voyage retour, et tout fut parfaitement chronométré afin d'éviter tout retard. Le lendemain, une fois arrivés à Brindāvan, Swāmi vint jusqu'à la voiture et demanda à mon père : « Sais-tu quel chemin prendre, Padmanaban ? » – car Swāmi connaissait mon père. « Oui, Swāmi, j'ai l'itinéraire, nous sommes allés faire un repérage hier, donc je connais la route. » « Très bien ! » répondit-Il, et Il monta dans la voiture.

Mon père se mit donc à rouler depuis Bangalore, connaissant tellement bien sa route qu'il arriva dix minutes en avance ! Bien sûr, Swāmi, qui ne porte jamais de montre, lui dit : « Padmanab, tu es en avance de dix minutes ! Souviens-toi, il a dit 'pas une minute plus tôt ou plus tard'. » Puis Il ajouta : « Fais deux fois le tour du quartier, afin que nous arrivions ici exactement à cinq heures. »

Oh ! Si vous aviez vu la tête de mon père ! Il commença à faire le tour, mais il ne savait pas comment revenir ! Cela ne faisait pas partie du trajet de repérage ! Donc, il

roula et, bien sûr, votre ego ne vous laisse pas annoncer : « Swāmi, je suis perdu ! » Comment dire cela à Swāmi ? Mon père me regarda et me dit : « As-tu veillé à regarder tous les croisements ? » Voyez-vous, à cette époque, à Bangalore, il n'y avait aucun panneau de signalisation, aucun nom de rue, rien. Et j'avais aux alentours de 9 ans ! Il me demanda : « As-tu regardé tous les noms de rue ? Où ai-je tourné ? » Il me demanda tout cela en chuchotant, car Swāmi était assis à l'arrière. Mais je ne savais pas où il devait aller !

**Swāmi Se pencha et dit : « Ne vous inquiétez pas, Je connais la route. » Il guida mon père avec beaucoup de douceur et nous arrivâmes exactement une minute avant l'heure. À cinq heures, nous étions devant la porte de la maison du Général Cariappa.**

Nous nous avançâmes, et le Général Cariappa, qui était de très bonne éducation, dit : « Entrez Swāmi ! » Comme j'étais une petite fille, Swāmi Se tourna vers moi et me regarda en chuchotant : « Tu n'es pas autorisée à la table du thé ; assieds-toi simplement sous la véranda. » Vous comprenez, je n'avais pas été invitée ; seuls Swāmi et mon père l'étaient, et je faisais juste partie du voyage en voiture. « Assieds-toi sous la véranda ; Je veillerai à ce que l'on t'apporte un biscuit. »

Me voilà donc, petite fille, assise sous la véranda, à manger mon biscuit, pendant que Swāmi était assis à l'intérieur ; au bout d'une demi-heure environ, le Général Cariappa sortit et nous retournâmes tous à la voiture.

En entrant ici, je me disais : « Swāmi, que dirais-Tu si j'arrivais impunément au troisième *bhajan*, alors que les *bhajan* ont déjà commencé ? » Swāmi est ainsi, Il est ponctuel ! Si vous Lui dites que vous commencez à 20 h 30, croyez-moi, à 20 h 30 précises, Il sera assis sur ce fauteuil. Il est 22 h 10, et je n'ose pas dépasser de nouveau mon temps de parole. Je ne me suis pas préparée pour ces discours. À ce sujet, je vais vous raconter une petite histoire, puis je terminerai.

## Discours ou Retraite

En 1996, de manière inattendue, on me demanda de faire un discours lors de la retraite U.S. de ma région, car le vice-président de la Région était un membre de notre Centre South Defesta, à Washington D.C. Celui-ci me demanda : « Geeta, tu ne cesses de nous raconter toutes ces histoires lorsque tu viens dîner à la maison, pourquoi ne ferais-tu pas un discours lors de la Retraite pour partager avec nos amis tous ces récits ? » Je répondis : « Non, car je ne sais pas si Swāmi l'approuverait ou non et je n'ai pas Sa permission pour faire un discours. » Il répliqua : « Non ! Comment peux-tu dire cela ? C'est le travail de Swāmi, tu dois le faire ! » Je lui dis : « Que ce soit ou non le travail de Swāmi, je ne suis pas sûre qu'Il veuille que je parle de mes interactions avec Lui ! »

Mais il insista : « Si ! Tu dois parler, tu dois parler ! » J'étais très mal à l'aise ! J'avais pris la parole aux réunions de formation EVH, mais c'était très facile, parce que l'on vous donne un sujet et l'on vous dit : « Vous devez parler sur ce sujet. » Vous le préparez donc en faisant des recherches dans les *Sathya Sai Speaks*. Ici, au Royaume-Uni, vous devez certainement être très versés dans la lecture des *Sathya Sai Speaks*. Mais, dans mon Centre à Washington, je peux vous dire que les seuls livres qui soient totalement neufs depuis ces dix dernières années, ce sont les *Sathya Sai Speaks*. Les pages sont si belles et les livres sont en si bon état !

Lorsque l'on me donnait un sujet, je les consultais. D'ailleurs, la meilleure chose qui soit sortie ces dernières années, c'est l'index. Quand vous voulez parler de la Non-violence, vous cherchez le terme Non-violence et le trouvez dans le *Sathya Sai Speaks* volume 7, page 42. Vous lisez ce passage du Discours de Swāmi et le travaillez. Il est facile de faire ce genre d'exposés, et je l'ai fait de nombreuses fois !



Mais je n'avais jamais raconté mes propres expériences. Lorsque vous parlez de Swāmi de cette façon personnelle, vous avez une grosse responsabilité sur les épaules. C'est pourquoi j'avais décidé de ne rien accepter. On me dit : « Si, tu dois le faire ! » Je répondis : « Bien, je vais voir. Swāmi est à Bangalore, je vais demander à mon père s'il veut Lui poser la question. » Mon père est resté 60 ans au service de Swāmi et, dans le passé, il avait établi une règle : « Je ne demande jamais rien de personnel à Swāmi, que ce soit pour moi-même ou pour ma famille ! » C'était sa règle.

Je ne savais pas comment annoncer à mon père : « Peux-tu demander à Swāmi si je dois faire un discours lors de la Retraite ? » Je ne cessais de me demander comment dire à mon père de poser la question à Swāmi puisqu'il est en permanence avec Lui ; et j'imaginai un stratagème. Nous aimons tous les stratagèmes, n'est-ce pas ? Je me dis : « Ce n'est pas vraiment une affaire personnelle, cela relève de l'Organisation Sathya Sai. Ils me demandent de prendre la parole lors de la retraite. Voilà, c'est très bien. » Je l'appelai un jeudi après-midi ; je prévoyais de lui demander s'il voulait bien poser la question de ma part à Swāmi, car Ils insistaient auprès de moi.

Dès que le téléphone sonna, mon père décrocha. Il rentrait justement de Brindāvan où il avait passé la journée avec Swāmi. Il s'exclama : « Oh ! Je suis tellement content que tu appelles. J'ai quelque chose à te dire. » Je l'interrompis : « Oublie ce que tu as à me dire. J'ai une chose importante à te demander. »

« Si, si, insista-t-il, c'est quelque chose que Swāmi a dit. » Je répondis alors : « Oh ! Qu'a dit Swāmi ? » Et il me raconta : « **Cette après-midi, j'ai fait un trajet en voiture avec Swāmi et Il m'a demandé : "Comment va Geeta ?" Puis Il a ajouté : "Dis-lui d'aller prendre la parole si quelqu'un le lui demande."** »

**Mon père ne comprenait pas ce que Swāmi entendait par là : « Comment Swāmi ? » Il précisa : « Dis-lui que c'est très bien de faire le travail de Swāmi, pourquoi cela devrait-il créer de la confusion ? Accomplir le travail de Swāmi ne devrait provoquer aucune confusion. »** Mon père est un homme très strict.

Il me dit : « N'as-tu pas fait le travail de Swāmi ? » Je lui répondis : « J'ai accompli toutes mes tâches au Centre ! Mais voilà ce qu'ils m'ont demandé de faire : ils veulent que je prononce un discours lors de la Retraite. J'aimerais que tu poses la question à Swāmi pour savoir si je peux prendre la parole à cette occasion. » Mon père répliqua : « Tu veux que je le demande à Swāmi à ta place ? Non ! »

J'insistai : « Je t'en prie, peux-tu Lui poser la question, car c'est un sujet lié à l'Organisation ? » J'utilisai mon échappatoire stratégique, mais cela ne marcha pas non plus. Mon père répondit : « Écoute, Swāmi a déjà dit qu'accomplir Son travail ne devrait provoquer aucune confusion. Alors, vas-y, fais-le s'ils te l'ont demandé ! » « Mais, tu ne comprends pas, répliquai-je, explique à Swāmi que des personnes vraiment importantes, comme le Dr Hislop ou le Dr Goldstein, ont déjà pris la parole à ce genre de retraites. Je ne peux pas aller y faire un discours ! Un millier de personnes seront présentes ! Dans notre région, environ 900 à 1.000 personnes assistent généralement aux retraites. Je ne peux pas prendre la parole à cette Retraite !

« Il y a une foule immense, et toutes ces personnes importantes y ont prononcé des discours. Veux-tu bien expliquer à Swāmi que cette Retraite est énorme ? » Mon père répondit : « Je ne vais pas aller Lui dire : "Swāmi, la Retraite est énorme, mais Vous ne comprenez pas cela" ! » « Eh bien, peux-tu faire quelque chose ? » demandai-je. Mon père me dit : « Je ne vais rien entreprendre, rappelle-moi à la fin de la semaine, et si Swāmi veut me dire quelque chose, d'ici-là Il l'aura fait ! »



J'attendis deux ou trois jours, et pendant ce temps-là Oncle Singh m'appela tous les jours : « As-tu décidé ? » Je lui répondis : « Non ! Non ! Non ! » Je téléphonai finalement le samedi soir à mon père, qui m'annonça : « Swāmi a dit qu'il fallait que tu ailles faire ce discours. » Je l'interrompis : « Mais comment l'a-t-Il dit ? » Il me répondit : « J'ai fait de nouveau un trajet en voiture avec Swāmi et Il m'a demandé : "Comment ? Ta fille est toujours dans la confusion ? Quel problème y a-t-il à présent ?" » Je suis toujours dans la confusion, Swāmi le sait. Mon père répondit à Swāmi : « Elle est très inquiète, parce qu'il va y avoir un millier de

personnes là-bas et que des gens importants y ont déjà prononcé des discours. » Swāmi déclara : « Dis-lui d'aller prendre la parole. » C'est donc ce que j'ai fait – pour la première fois en 1996. Et, en 1997, lorsque je suis allée en Inde, Il m'a demandé : « As-tu parlé lors de la Retraite ? » Je Lui ai répondu : « Oui, Swāmi, j'ai parlé lors de cette Retraite. C'est terminé maintenant, n'est-ce pas ? Je n'aurai pas à parler de nouveau ? »

**Swāmi m'a regardée et a dit : « Oh ! Est-ce toi qui parles ? » Je lui ai répondu : « Swāmi, je ne veux plus faire de discours. » Il a alors déclaré : « Crois-tu ce c'est toi qui parles ? De quoi as-tu peur ? Tu es seulement le magnétophone. Lorsque J'allume, tu parles ; lorsque J'éteins, tu te tais ! »**

Voilà comment j'ai commencé à faire des discours. Et maintenant, c'est le moment de me taire.

Sai Ram !

Mme Geeta Mohanram

# LA MANIFESTATION DIVINE DE L'ÉDUCATION MODERNE

...Combiner l'ancien et le nouveau

## 2<sup>e</sup> partie

Tiré de Heart2Heart du 1<sup>er</sup> novembre 2006,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

« Cette Université doit se distinguer des autres et atteindre un statut unique. » Baba

Il y a vingt-cinq ans, lorsque Bhagavān avait dévoilé au monde cet Institut modèle la veille de Son cinquante-sixième anniversaire, S'adressant à l'immense assemblée réunie en ce matin historique, Il avait déclaré :

« Vous savez que l'Inde compte 108 universités. Celle-ci est la 109<sup>e</sup>, c'est une de plus que le nombre traditionnel. Puissent toutes les universités être prospères et servir correctement le pays. Mais cette Université doit se distinguer des autres et atteindre un statut unique. »

Quand vous voyez sortir tous les ans de cet auguste Institut tant de Vidyadhar, Vamsee et Venkatesh ; quand vous entendez les membres de la Commission d'Attribution des Dotations aux Universités affirmer que

« **L'institut est un joyau du système d'éducation universitaire de l'Inde** » ; quand vous entendez le Président de l'Inde, Śrī Abdul Kalam, déclarer : « **Une éducation reposant sur les valeurs humaines est-elle possible ? L'Institut d'Études Supérieures Śrī Sathya Sai en est la preuve même** » ; quand vous voyez des banques internationales et des entreprises de premier plan accorder des entretiens spéciaux uniquement aux étudiants de l'Institut, année après année ; quand vous entendez Śrī Venu Srinivasan, Président exécutif de TVS Motors stipuler : « **J'ai vu arriver chez nous beaucoup de ces garçons les dix dernières années. Leur conduite et leur intelligence sont deux choses qui vous impressionnent toujours. Le caractère de ces garçons se remarque** » ; quand vous voyez que le Comité National de l'Éducation a rapporté, après sa visite de l'Institut en 2000 : « ... Le SSSIHL est peut-être le seul Institut de son genre ayant incorporé l'éducation aux valeurs de manière intégrée depuis 1981 avec un succès éclatant » ; quand vous entendez le Directeur des Ressources Humaines de Xansa India Ltd déclarer : « **Je ne sais pas pourquoi, mais les étudiants de l'Institut Śrī Sathya Sai sont absolument uniques et totalement différents. Dans toute ma carrière, j'ai rencontré beaucoup de professionnels, mais ces garçons sont les seuls à posséder un tel caractère en or** », vous comprenez que cet Institut est vraiment unique.



*Pourquoi une autre université ? - Le chancelier visionnaire*



*Swāmi visitant le Bâtiment administratif avec l'invité d'honneur, Śrī Gundu Rao, ex-Premier ministre du Karnataka.*

Le Chancelier, Bhagavān Baba, déclara lors de l'inauguration de l'Institut :

« **Beaucoup prennent la grosse tête à cause des diplômes qu'ils ont acquis en étudiant dans des livres. L'humilité est la marque de l'éducation. Si cette marque fait défaut, l'étudiant est tout simplement un ignorant... En quoi apprendre des faits peut-il profiter à l'homme ?**

« **Voici ce qu'il est important d'étudier et d'observer : Votre cœur est-il grand ? Quel bénéfice la société a-t-elle retiré de vous ? Quels sont les activités sacrées que vous pourriez entreprendre afin de devenir meilleur et plus utile ? Quelle connaissance avez-vous de votre être intérieur ? Quels sont exactement le but et l'objectif de votre vie ?**

« **...Aujourd'hui, nous inaugurons notre Institut. C'est aujourd'hui qu'il est planté. Les étudiants sont ses racines. L'arbre développera des branches de tous côtés ; des fleurs en nombre infini éclorent ; il apportera et favorisera la paix et la sécurité dans le monde. Afin qu'il puisse servir ce dessein, les étudiants doivent, comme les racines, rester fermes et le nourrir. »**

C'est cette détermination à rester fidèles à leurs racines, à avoir une immense foi dans les valeurs apprises à l'Institut, qui fait que les Venkatesh et les Vidyadhar de cet Institut se distinguent des autres et font la différence. Ils ne sont peut-être pas nombreux, mais leur impact n'est pas pour autant négligeable. Leur influence peut être lente et progressive, mais elle a de grandes répercussions et elle est durable. Rappelez-vous comment les leaders syndicaux de l'organisation de Vamsee coopèrent désormais avec la direction au lieu d'être en conflit avec elle, et comment le responsable des achats, avec lequel Vidyadhar avait traité, a complètement changé de philosophie de travail.

Les étudiants qui intègrent le SSSIHL ne sont pas extraordinaires, c'est leur expérience dans cette Université unique qui les rend tellement hors du commun. Mais comment les valeurs s'enracinent-elles si profondément dans leur caractère ?

Est-ce dû au programme spécifique de l'Institut ? À la Résidence universitaire ? Aux professeurs émérites et dévoués ? À la méthode d'enseignement ? À l'accès à la meilleure infrastructure ? En partie, oui. Mais ce qui a réellement modelé l'Institut en un Temple d'Éducation, c'est la vision, l'enthousiasme incessant et l'implication totale de son fondateur, Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba. En fait, bien que l'Institut ait été inauguré en 1981, Baba, dès 1951, avait annoncé l'arrivée de l'Université, quoique subtilement. Lorsque le professeur Kasturi reçut un carton d'invitation du Śrī Sathya Sai Baba District Board High School pour sa fête annuelle, sur lequel était mentionné Ph.D à côté de son nom, **il fit humblement remarquer à Bhagavān qu'il n'avait pas de doctorat. Mais Swāmi sourit et déclara : « Tu es titulaire d'un doctorat, de l'Université de Puttaparthi. » Évidemment, personne à l'époque ne comprit le sens de cette remarque.**



*L'Institut d'Études Supérieures Śrī Sathya Sai,  
Anantapur*



*L'Institut d'Études Supérieures Śrī Sathya Sai,  
Whitefield*



*L'Institut d'Études Supérieures Śrī Sathya Sai,  
Praśān̄thi Nilayam*

### Comment ces magnifiques édifices se matérialisèrent

À nouveau, en 1971, en inaugurant la Faculté Śrī Sathya Sai pour filles à Anantapur, Bhagavān déclara :

**« L'Université Sathya Sai devra entreprendre la tâche de revitaliser l'ancienne culture de l'Inde et d'entraîner les générations futures sur le chemin de l'amour, du service à l'Humanité et de l'autonomie. »**

Neuf ans plus tard, en 1980, alors qu'il inaugurait la Faculté Śrī Sathya Sai de Praśān̄thi Nilayam, Swāmi alla droit au but et déclara publiquement :

**« Ce campus sera transformé en une Université l'année prochaine. Nous devons établir une base stable... étant donné que la Volonté de Swāmi est celle du Tout-puissant, le gouvernement de l'Inde a donné son accord pour l'inauguration d'une Université à Puttaparthi. Par conséquent, en ce jour même de Vijayadaśamī, la Faculté de Praśān̄thi Nilayam et la Faculté d'Anantapur deviennent des parties constitutives de cette Université. »** (Ces deux facultés étaient à l'époque affiliées à l'Université Śrī Venkateshwara, alors que la Faculté de Baba à Bangalore dépendait de l'Université de Bangalore.)



*Swāmi prononçant Son Discours divin à  
l'Inauguration du Campus d'Anantapur*

Et, exactement un an plus tard, le jeudi 8 octobre 1981, Bhagavān annonça que l'Institut d'Études Supérieures Śrī Sathya Sai serait inauguré le 2 novembre 1981, la veille de Son cinquante-sixième anniversaire. Ce n'était pas tout. Une autre surprise de taille attendait l'immense assemblée lorsqu'il dévoila Sa nouvelle intention. Il déclara :



*Sur le sommet de la colline se trouve la  
quintessence de l'Éducation*

**« Ici, au sommet de cette chaîne de collines qui offre un magnifique point de vue sur la nature, un imposant centre d'activités universitaires verra bientôt le jour. Ce sera pour l'esprit, hāyi (douceur paisible) ; pour le corps, reyi (tendre quiétude) ; pour la vie, sayi – c'est-à-dire la réalité. Sur la colline située au Sud derrière Praśān̄thi, vos yeux pourront admirer un magnifique édifice l'année prochaine, à la même époque. La volonté de Sai se concrétisera le moment venu. Puissiez-vous tous tirer bénéfice et joie de ces réalisations. »**

Et le plus exaltant, c'est que le divin Seigneur matérialisa la maquette entière du bâtiment administratif d'un geste de Sa main ! Feu le colonel Joga Rao, un proche fidèle, ingénieur en charge du projet, fut d'abord stupéfait, puis fou de joie.

Lorsque Swāmi inaugura ce merveilleux édifice le 22 novembre 1981, ce fut réellement, comme l'a écrit le professeur Kasturi : « **L'aube de l'ère Sai de la 'ré-éducation' de l'homme, destinée à instaurer la paix sur la Terre et la bonne volonté parmi tous les peuples.** »

### **L'implication de Bhagavān : intégrale et totale**

Dès le début, Bhagavān s'impliqua dans chacun des aspects de l'Institut. Śrī K.Chakravarthi, le premier secrétaire de l'Université, se souvient comment Bhagavān participait aux réunions du Comité de Sélection, aux réunions du Conseil d'administration, et même à celles du Conseil d'enseignement :

« C'était intéressant, car, les deux premières années, Swāmi était physiquement présent pour assister à toutes les délibérations. Il voulait peut-être voir si ces instances fonctionnaient bien en réunion, car généralement de telles instances connaissent des dysfonctionnements. Et la plupart des délibérations du Conseil d'enseignement étaient très intéressantes. À la fin des réunions, Swāmi était convaincu que beaucoup des personnalités éminentes venues de diverses universités, d'instituts scientifiques et d'instituts techniques avaient considérablement contribué à l'évolution des programmes. Cependant, **il y a une chose importante qui était extraordinaire, c'est la liberté que Swāmi en tant que Chancelier accordait aux intervenants extérieurs concernant les programmes. Si les participants issus d'un cursus scolaire de premier rang avaient de bonnes idées et que, pour diverses raisons, ils n'étaient pas en mesure d'appliquer leurs idées dans leur propre environnement de travail, Swāmi leur faisait comprendre qu'ils avaient là une opportunité idéale de les réaliser pleinement en tant qu'enseignant. Et c'est ce qui a incité beaucoup d'entre eux à user de créativité et d'implication.** »



*Swāmi présidant une réunion du Conseil d'enseignement*



*le Chancelier façonne Son Université*

Swāmi, comme toujours, fixait les grandes orientations et motivait les gens à s'investir et à prendre les bonnes décisions. Tous les programmes de l'Institut, qu'il s'agisse des cours de troisième cycle, du programme du doctorat, de celui de gestion ou de celui de l'école de musique, commençaient avec Ses conseils et Ses bénédictions. Le Dr Shiv Shankar Sai, actuellement Responsable de l'internat des garçons, qui faisait partie de la première promotion d'étudiants de l'Université, se souvient de ces débuts :

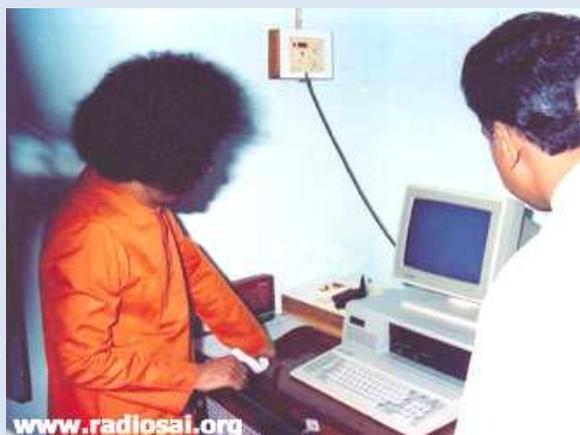
« Swāmi inaugura Lui-même le département de Biosciences. Il y avait une magnifique procession, et c'était un événement tout à fait mémorable auquel étaient présents de nombreux membres du *Central Trust*. Très vite, sous l'impulsion de Swāmi, le département de physique, dont j'étais étudiant, mit en route le programme de doctorat. Nous n'étions que quatre élèves à l'époque pour cette première promotion d'étudiants. **Swāmi nous appelait régulièrement et nous disait que nous devons transmettre aux étudiants tout ce que nous avons appris ici. "J'ai lancé le programme de doctorat pas seulement dans le but que vous fassiez un bon travail de recherche. Bien sûr, vous avez besoin d'avoir cet esprit scientifique, c'est ce que le monde reconnaît ; mais, parallèlement à la recherche, vous devriez aussi vous préoccuper d'autres aspects de la vie. Vous êtes des étudiants de dernier cycle et, en tant que tels, vous devez montrer le bon exemple aux autres."** »



*Swāmi en visite à l'Institut*



*Inaugurant le laboratoire de Biosciences*



*Le laboratoire d'informatique reçoit une visite divine*



*Swāmi et les étudiants au laboratoire de physique*

« **Vous devez faire de la recherche dans des domaines qui soient utiles à la société.** » – Baba

« C'était le message permanent de Bhagavān », se souvient le Dr Shiv Shankar Sai.

« Et, bien sûr, pour nous rendre heureux, Il nous emmenait avec Lui à Kodaikanal et, en été, à Brindavan (Bangalore), et Il déversait sur nous Sa grâce et Ses bénédictions extraordinaires. À chaque fois qu'Il s'adressait à nous, les étudiants en doctorat, Il répétait : « **Vous devez faire de la recherche dans des domaines qui soient utiles à la société.** » Swāmi entendait par là que nous devons éviter les sujets trop abstraits et ne pas vouloir s'engager dans la recherche uniquement pour faire de la recherche. Tout ce que nous accomplissions devait apporter des bienfaits immédiats à la société. Tels étaient Ses conseils incessants. Et Il était tellement fier de présenter les doctorants à tous les invités qui venaient à Praśān̄thi. Il nous demandait de dire notre nom et le domaine dans lequel nous faisons de la recherche. Nous répondions 'capteurs à fibre optique', 'recherche sur le cancer', etc. Il appréciait beaucoup cela. »

Encore aujourd'hui, cela se passe de la même façon. Récemment, le 26 août 2006, Swāmi a inauguré le Centre Multi Media Śrī Sathya Sai de l'Institut, qui allait permettre aux professeurs de faire cours simultanément aux étudiants des deux campus grâce à la vidéo conférence. Le même jour, Il coupait le ruban lors de la création de l'aile Sciences humaines de l'Institut.

De plus, un jour sur deux, Il Se rend au Complexe Sportif International Śrī Sathya Sai, dont la construction avance à pas de géants et dont l'inauguration est prévue pour cette année, avant Son anniversaire. L'implication de Swāmi dans l'Institut n'a jamais diminué d'un iota. Au fil des ans, elle n'a fait que croître. Et c'est précisément l'une des raisons principales pour lesquelles cet Institut est si exceptionnel.



*Swāmi à l'Inauguration du Centre Multi Media*



*Maquette du nouveau Complexe Sportif International Śrī Sathya Sai*

## Enseigner l'Arbre de Vie

Dès le tout début, Bhagavān a insisté sur le caractère unique de cette Université fondée sur l'éducation aux valeurs humaines. Expliquant merveilleusement bien les directives à suivre dans l'Université pour atteindre l'excellence humaine, Bhagavān a déclaré :

**« Cette université ne se limitera pas à transmettre dans son département de botanique une connaissance des arbres dans la nature ; nous transmettrons une connaissance de l'arbre de la vie véritable.**

**« Elle ne se limitera pas à transmettre une connaissance en économie ; nous y incluerons la connaissance de l'éthique théiste.**

**« Elle n'enseignera pas seulement la science du monde matériel ; elle enseignera aussi la science de « Raso Vaisah », l'incarnation suprême de la douceur divine, l'ātma (l'Esprit).**

**« Elle enseignera non seulement la science du monde matériel (*padartha*), mais également la science du monde non-matériel (*parartha*). Elle ne fera pas de différence entre le matériel et le non-matériel, et ne traitera pas le non-matériel comme quelque chose qui n'a aucun rapport avec le matériel.**

**« Nous avons décidé que c'est ce qui fera le caractère unique de cette Université. Elle ne sera pas comme les autres universités qui se dotent de quelques facultés et chargent les étudiants de diplômes qu'ils peuvent présenter comme une sébile dans leur quête d'emploi.**

**« Cette université confèrera à ses étudiants le courage et la confiance, la connaissance et les compétences, afin qu'ils façonnent leur carrière par leurs propres efforts, en étant autonomes et en s'appuyant sur leur propre force.**

**« Nous avons donc proposé que l'éducation spirituelle soit harmonieusement intégrée à l'enseignement des matières éthiques, physiques et métaphysiques de cette Université. »**

Ce sont ces principes fondamentaux clairement délimités par Bhagavān qui ont structuré les programmes scolaires et extra-scolaires de l'Institut. De cela est né le concept d'Éducation intégrale qui distingue l'Institut. En termes simples, cela signifie nourrir la croissance physique, mentale, psychologique et spirituelle de l'étudiant, afin que le développement des jeunes esprits ne soit pas dévié vers une direction particulière et qu'une croissance saine du corps, du mental et de l'esprit soit assurée. Comme le précise Bhagavān : « Afin que la connaissance acquise soit '*skilled*' et non '*killed*' ('accomplie' et non 'anéantie'),



ce qui est possible uniquement lorsque les trois H – *Heart, Head, Hands* (le cœur, la tête et les mains) – fonctionnent de manière coordonnée. » Mais comment met-on cela en pratique dans cet Institut ?

Śrī Srirangarajan, ancien étudiant et aujourd’hui chargé de cours à la *Business School* de l’Institut, explique : « Ici, nous avons ce système tout à fait unique contenant trois éléments différents qui constituent cette Éducation intégrale. Nous possédons un système de scolarisation avec internat obligatoire, c’est-à-dire que tous les étudiants logent à la Résidence universitaire, et les trois éléments importants sont la Résidence, l’Institut et le Mandir où les étudiants se rendent pour avoir le *darśan* de Bhagavān. Ce qui se passe dans l’ensemble des trois lieux façonne la personnalité de l’individu. C’est un processus très complexe, mais, pour l’exprimer en termes simples, c’est comme *śravanam, mananam et nidhidhasanam* – l’écoute, la contemplation et l’assimilation. »



*Swāmi demande à Ses étudiants de maîtriser le monde intérieur et le monde extérieur...*

De nobles idéaux sont semés dans le cœur des étudiants lorsqu’ils écoutent dans le Mandir les paroles de sagesse suprême du divin Chancelier ; cela équivaut à *śravanam* (l’écoute sacrée). Ensuite, l’éducation séculière et l’apport de connaissances dans le contexte de ces idéaux les plus nobles est semblable à *mananam*, l’intropection qui se produit dans leur mental. Et finalement, la Résidence, dans notre système, est un laboratoire de mise en pratique où les étudiants peuvent se forger leurs convictions et les renforcer, ce qui correspond à *nidhidhasanam*, l’assimilation. Les trois ensemble agissent sur le psychisme de chaque étudiant et développent leur mental d’une façon holistique. »

**« Le secret du bonheur consiste à aimer ce que vous faites » – Baba**

C’est donc un triangle puissant qui forme les jeunes esprits de cet Institut. Concernant le premier aspect, à savoir le Mandir, à de nombreuses occasions et de multiples façons, Bhagavān imprime en profondeur les leçons divines dans le cœur et le mental des étudiants. Pour donner un exemple, B.T. Kumar, qui a étudié dans la Faculté de Baba à Bangalore, avant même qu’elle ne devienne l’Université Sathya Sai, raconte :

« Une des leçons que j’ai apprises aux Pieds de Lotus reste gravée dans ma mémoire. Nous étions environ 250 étudiants en 1976, et le Principal nous répartissait en groupes, nous affectant à différentes tâches comme couper les légumes, nettoyer les locaux, décorer le Mandir, etc. Avec 15 autres étudiants, j’avais

été affecté au nettoyage de l'Auditorium de la Faculté. Je me lamentais sur mon sort, car j'étais certain de manquer le *darśan* de Swāmi et Son discours. Mais, tout à fait à l'improviste, et à notre plus grande joie, Swāmi fit une visite surprise à l'auditorium ce jour-là. Nous étions euphoriques.

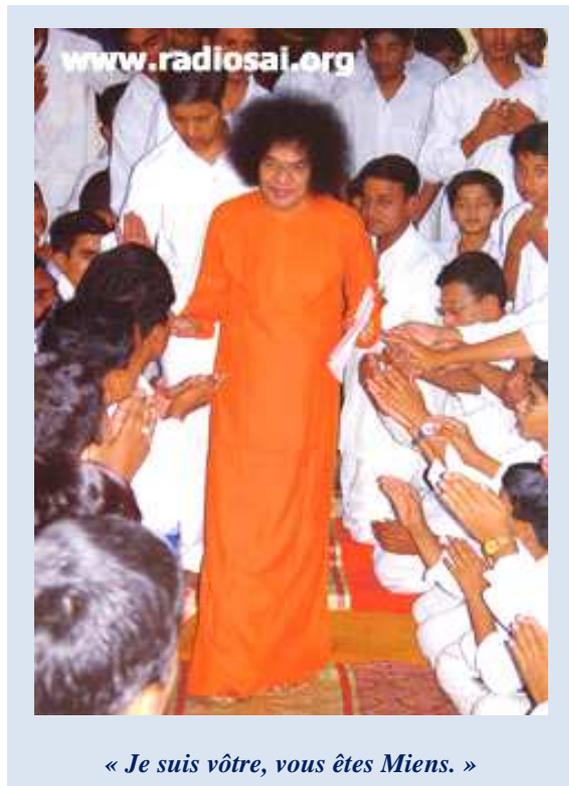
Il Se dirigea vers moi et me dit : « **Le secret du bonheur consiste à aimer ce que l'on fait et non à faire ce que l'on aime.** » J'étais totalement désemparé. Il continua en m'expliquant pendant plus de cinq minutes que nous devons aimer le travail qui nous est confié, qu'il s'agisse de nettoyage ou d'études. C'était véritablement la *Gītā* que me délivrait directement le Seigneur Lui-même !



*Chanceux d'être proches du Seigneur et de Lui être chers*

Cette leçon changea totalement et à jamais mon regard sur la vie. Lorsque j'obtins mon premier emploi, j'étais si dévoué à mon travail et si impliqué qu'en l'espace de cinq ans je devins directeur général d'une société pharmaceutique réalisant un chiffre d'affaires de 4 milliards de roupies. Et, dans les cinq ans qui suivirent, je fus le premier directeur n'appartenant pas à la famille du fondateur à siéger au conseil d'administration, en plus de trente ans d'existence de l'entreprise. »

Mais Bhagavān n'interagit pas toujours aussi directement avec tous les étudiants. La transformation qui se produit en chacun est, comme le dit Śrī Srirangaran :



*« Je suis vôtre, vous êtes Miens. »*

« Un processus absolument unique qui se déroule à l'intérieur et à l'extérieur. Ce que l'on peut voir, c'est la façon dont Swāmi 'de l'extérieur' essaie de façonner les étudiants par Ses discours, Ses causeries informelles et Ses interactions. Et ce n'est que la partie émergée de l'iceberg. Swāmi travaille de multiples façons. J'ai entendu raconter quantités d'histoires où, par exemple, un étudiant est assis dans un rang au *darśan*, et Swāmi le regarde simplement du coin de l'œil, mais cela signifie tellement pour ce garçon que Swāmi aura répondu à toutes les questions qui troublent son esprit.

« De la même façon, un autre étudiant peut se sentir ignoré par Swāmi, car Il ne le regarde pas, et le garçon est pris d'un tel remords pour un de ses actes qu'il fait la promesse de ne pas recommencer. Ainsi, quelque chose se produit à l'intérieur si Swāmi parle, reste silencieux, regarde, ne regarde pas, etc., quelque chose qui ouvre progressivement le cœur de chaque étudiant, de telle sorte qu'il devient réceptif à l'intérieur à toutes les bonnes vibrations du système. Il sait que le système lui est bénéfique et le façonne correctement. »

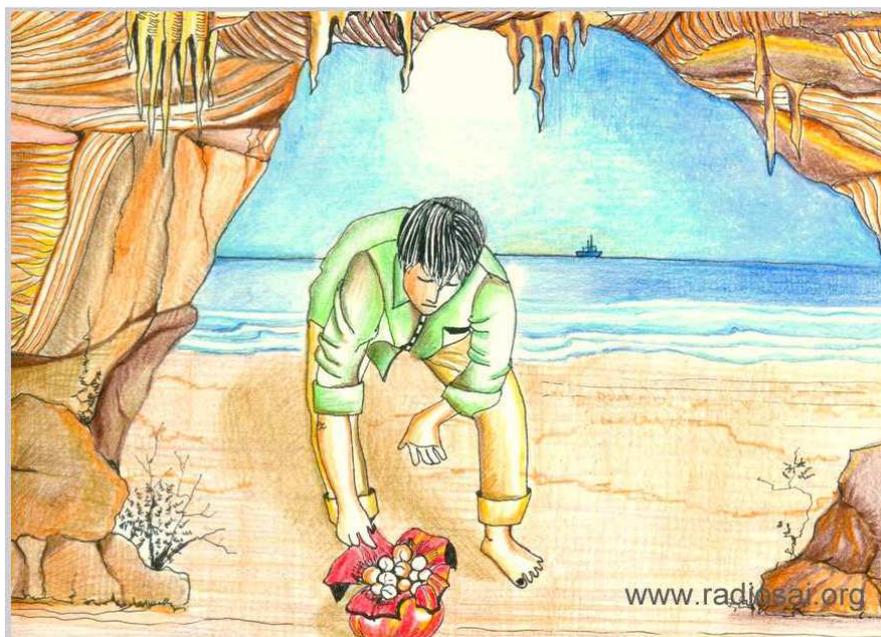
Ce n'est pas seulement pendant les sessions dans le Mandir que les garçons interagissent avec Bhagavān. Ils apprennent de Lui à l'Institut également. Mme Rajeshwari Patel, professeur au campus d'Anantapur, se souvient comment, les premiers temps, Swāmi allait jusqu'à S'asseoir dans la salle de classe pendant les cours. Il S'asseyait au fond, écoutait le cours et, si un étudiant se retournait et regardait vers Lui, Il lui disait : « Non, non, tu dois écouter le professeur. »

(À suivre)

## BOULES D'ARGILE SUR LE RIVAGE

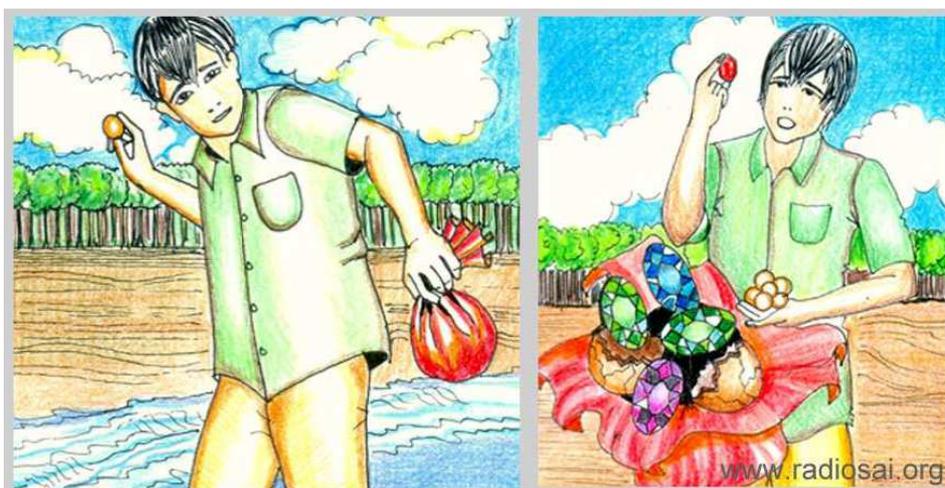
(Tiré de Heart2Heart de février 2012,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Un homme explorait des grottes au bord de la mer. Dans l'une d'elles, il trouva un sac de toile contenant une poignée de boules d'argile durcies. C'était comme si quelqu'un les avait roulées et laissées sécher au soleil. Elles n'avaient pas l'air de grand-chose. Cependant, pour une raison quelconque, il voulut les emporter. Et il le fit. Alors qu'il se promenait sur le rivage, il jeta machinalement une boule l'une après l'autre dans la mer, aussi loin qu'il le pouvait.



Il n'y prêtait pas une grande attention, jusqu'à ce qu'une boule glisse de sa main et tombe en s'ouvrant. Que vit-il à l'intérieur ? Une belle pierre précieuse !

Excité, l'homme commença à ouvrir les boules restantes, chacune contenait une pierre précieuse. Il trouva plusieurs bijoux dans les vingt boules restantes, qui lui procureraient facilement des milliers de dollars. C'est alors qu'il fut frappé par le fait qu'il avait marché longtemps. Et il réalisa qu'il avait peut-être jeté 50 à 60 boules, avec leur précieux trésor englouti dans les profondeurs de la mer. Au lieu de quelques milliers de dollars, il aurait pu en rapporter maintenant à la maison des dizaines de milliers, s'il n'avait jeté ces boules !



C'est ce que nous faisons dans nos vies également. **Nous regardons certaines personnes, parfois nous-mêmes également, et avons tendance à juger sur les apparences extérieures. L'apparence n'est pas toujours belle ou brillante. Et ainsi, parfois, nous ne sommes pas capables d'apprécier la personne en fonction de ce qu'elle est à l'intérieur.**

Nous considérons l'individu comme 'moins important' que quelqu'un de plus beau ou de plus élégant, ou quelqu'un de célèbre ou de riche. Mais nous avons du mal à prendre le temps de découvrir le trésor caché dans la personne.

Il y a certainement un trésor en chacun de nous. Mais comment pouvons-nous le découvrir ? En premier, nous pouvons passer du temps pour mieux comprendre la personne. En second, nous pouvons prier Dieu pour Lui demander de nous révéler la véritable beauté intérieure, de la même façon que Lui voit la personne. C'est alors seulement que l'argile commencera à s'écailler et que le joyau étincelant commencera à briller.

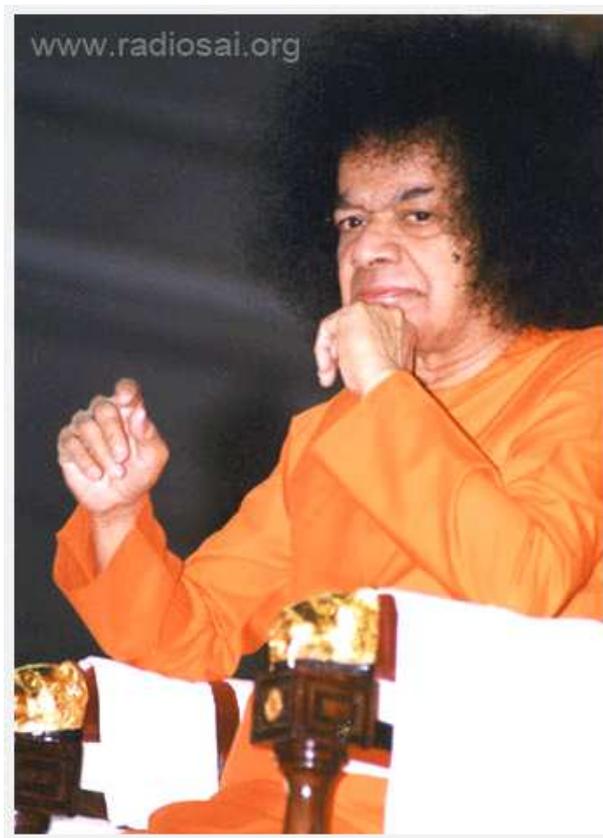
N'avons-nous pas tous entendu que les apparences sont trompeuses et que la beauté réside dans les yeux de celui qui regarde ? Une personne peut sembler agréable à l'extérieur, mais posséder des qualités très négatives à l'intérieur. D'un autre côté, quelqu'un d'autre peut avoir une apparence moins agréable, mais se révéler être un ange, empli de compassion et de chaleur à l'intérieur. **Ainsi est-il tout à fait faux de décider de la nature d'une personne en se fondant seulement sur l'aspect extérieur.**

Dans un de Ses discours, Baba dit : **« Le charme intérieur est la beauté authentique. Dans la Rāmāyana, Mère Sītā, enfermée dans la forêt Ashoka au Sri Lanka, fut soudain confrontée à un singe. Mais cette laide créature lui apparut emplie de beauté lorsqu'elle lui apporta le message tant attendu de Rāma ! Le charme du jardin forestier, le paysage attrayant, les belles étoffes que Rāvana étalait devant elle ne pouvaient gagner son cœur, mais un seul mot de Rāma l'attacha à cette étrange singe perché au sommet de l'arbre sous lequel elle était encerclée par les ogresses. »**

Voici un événement intéressant de la vie de Madame Geetha Ram, une fidèle de Sai bien connue, dont la famille a été proche de Sai durant des générations. Juste avant de conclure son mariage, Baba lui dit ceci de son prétendant : « Tu sais, lorsqu'on regarde quelqu'un d'autre, on ne voit que les apparences de la personne. On observe ses manières, ses vêtements, sa façon de parler, mais on ne peut voir ce qui est en elle. Toutefois, Je peux voir ce qui est dans cette personne ! Et je peux te dire que c'est une très bonne personne, dans la crainte de Dieu et dans l'Amour de Dieu. »

Ainsi est-il évident que ce qui est à l'intérieur de nous est ce qui compte le plus, et non pas notre forme extérieure. Faisons donc une prière sincère à Bhagavān pour qu'Il nous aide à pratiquer cela dans notre vie de tous les jours :

**« Cher Seigneur, bénissez-nous afin que nous ne soyons pas trompés  
par les apparences extérieures.  
Que nous puissions découvrir les trésors cachés en chacun.  
Que nous voyions les personnes autour de nous simplement comme VOUS Vous les voyez. »**



*Illustration : Madame Esha Narayanan  
L'équipe de Radio Sai*

# INFOS SAI FRANCE

## ANNONCES IMPORTANTES



L'Organisation Sathya Sai France, composée de l'ensemble des Centres et Groupes qui y sont affiliés, informe qu'**elle se démarque de toute personne**, physique ou morale, membre ou non-membre de l'Organisation, qui utiliserait sous quelque forme que ce soit **le logo, le nom de Sathya Sai Baba** ou sa photo à des fins commerciales, thérapeutiques ou privées, et qu'elle n'entretient et n'entretiendra aucun rapport avec cette ou ces personnes.

L'Organisation Sathya Sai France rappelle à ses lecteurs que Bhagavān Srī Sathya Sai Baba a clairement et régulièrement déclaré que sa relation avec chaque personne est une relation de cœur à cœur et **qu'il n'a jamais désigné et ne désignera jamais aucun intermédiaire spirituel** entre Lui et qui que ce soit. Nous mettons en garde nos lecteurs contre toute personne qui prétendrait le contraire ou se dirait être une exception.

Nous rappelons également que Swāmi nous conjure d'avoir le moins possible affaire à l'argent, **de ne pas procéder à des récoltes de fonds et surtout de ne pas ternir le Nom de Sai en l'associant à des quêtes immorales ou suspectes**. Il nous incite à ne pas nous laisser entraîner par cupidité dans des actions qui pourraient être contraires au *dharmā*, c'est-à-dire contraires à la rectitude et même parfois à la légalité. **Il nous exhorte à respecter scrupuleusement les lois de notre pays et à vivre dans le respect des valeurs humaines, la limitation des désirs et la modération de nos besoins.**

## ADRESSE DE PREMA

La revue Prema fait partie intégrante de l'Association *Éditions Sathya Sai France*.

Si vous souhaitez nous envoyer un courrier postal et que celui-ci ne concerne que la revue Prema, l'adresse est la même. Veuillez préciser en libellant votre adresse :

**Éditions SATHYA SAI FRANCE**  
BP 80047  
92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1

Tél. : 01 74 63 76 83

Vous pouvez aussi nous écrire à l'adresse e-mail suivante :

[revueprema@sathysaifrance.org](mailto:revueprema@sathysaifrance.org)

# CENTRES ET GROUPES SAI EN FRANCE

## CENTRES AFFILIÉS

**Paris II/Ivry** – *Pour information : ce Centre a fusionné avec le Centre de Paris et ne forme plus qu'un seul centre avec lui.*

- **Centre de Paris** – *Jour des réunions* : le 1<sup>er</sup> dimanche du mois de 9 h 00 à 13 h et le 3<sup>e</sup> dimanche du mois de 10 h 00 à 13 h 00.

*Lieu de réunion* : SALLE ALEMANA - 35 rue Jean Moulin - 94300 Vincennes - M° Bérault – ligne 1 (contacter le secrétariat du CCSSSF pour confirmation du jour et connaître le programme de ces dimanches).

Pour connaître les lieux et heures des réunions des Jeunes Adultes Sathya Sai à Paris, renseignez-vous à : [activejeune@sathysaifrance.org](mailto:activejeune@sathysaifrance.org)

## GROUPES AFFILIÉS

- **Besançon et sa région** – *Jour des réunions* : le 2<sup>e</sup> samedi du mois de 14 h à 18 h.
- **La Réunion** – *Jour des réunions* : les jeudis de 19 h 30 à 21 h 00 et tous les samedis matin de 9 h à 11 h.
- **Lyon** – *Jour des réunions* : *bhajans* un jeudi soir par mois de 18 h à 20 h et *cercle d'études* le 3<sup>e</sup> dimanche du mois de 14 h à 16 h 30.

*Pour information : les groupes de Sud Landes-Côte Basque et Toulouse redeviennent « Points contacts ».*

Pour connaître le lieu de réunion d'un groupe constitué ou en formation, **n'hésitez pas à nous contacter au :**

COMITÉ DE COORDINATION SRI SATHYA SAI FRANCE (CCSSSF)

Tél. : 01 74 63 76 83 - E-mail : [contact@sathysaifrance.org](mailto:contact@sathysaifrance.org)

## POINTS CONTACTS

Les fidèles isolés qui souhaitent établir des contacts avec des personnes **en vue de créer un groupe de l'Organisation Sathya Sai** dans leur région peuvent **nous contacter à l'adresse ci-dessus** pour nous donner leurs coordonnées. Nous les communiquerons au fidèle « Point Contact » le plus proche se trouvant sur notre liste.

## CALENDRIER DES PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

### EN FRANCE

#### À Paris :

- **20 octobre 2014** – Journée mondiale de service de l'Organisation Sai « **SERVEZ LA PLANÈTE** » sur le thème : « **Les enfants, notre futur** ». Cette journée a été choisie en commémoration du 20 octobre 1940, jour où Bhagavān déclara Son *avatāra*.
- **8-9 novembre 2014** : *Akhanda Bhajan* à Paris - du samedi 18 h au dimanche 18 h.
- **Dimanche 23 novembre 2014** après-midi : **89<sup>e</sup> Anniversaire de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba** à Paris.
- **Jeudi 25 décembre 2014** après-midi : **Noël** à Vincennes.

Pour avoir les renseignements sur ces programmes, lieux et horaires, **n'hésitez pas à nous contacter**.

### 23 - 24 MAI 2015

#### 2<sup>e</sup> SESSION DU SÉMINAIRE DE VALEURS HUMAINES : COURS DEUX, NIVEAU INTERMÉDIAIRE

Nous vous informons que la **2<sup>e</sup> session** du **cours deux, niveau intermédiaire** du **Séminaire de Valeurs Humaines** aura lieu à **Paris**, les **23 et 24 mai 2015**.

Le Cours Deux est un cours de niveau intermédiaire qui est ouvert à ceux qui ont accompli le Cours Un ainsi qu'à tous les membres de l'Organisation Sathya Sai qui sont désireux de parfaire leurs connaissances dans le domaine des Valeurs Humaines ainsi que leurs mises en pratique dans la vie quotidienne.

Il propose une **exploration plus en profondeur des sujets du Cours Un**. Le Cours Deux a également comme objectif d'**approfondir la compréhension du rôle de Sathya Sai Educare**, de **permettre aux stagiaires d'être capable d'appliquer ce qui a été appris** et de **faire leur possible pour être un exemple des valeurs humaines universelles**.

Les personnes désireuses d'obtenir le diplôme du Cours Deux doivent auparavant avoir obtenu celui du Cours Un. Elles doivent non seulement suivre tous les séminaires, mais également présenter un exposé sur un des points du programme de ce Cours Un. Plusieurs stagiaires ont déjà obtenu ce diplôme lors des précédentes sessions. D'autres sont actuellement en train de préparer un exposé et le présenteront pendant les prochains séminaires du Cours Deux.

*Pour tous renseignements, prenez contact au :*

**01 74 63 76 83**

*ou encore par e-mail à l'adresse suivante :*

**[contact@sathyasaifrance.org](mailto:contact@sathyasaifrance.org)**

## SI VOUS VOUS RENDEZ À PRAŚĀNTHI NILAYAM...

Si vous souhaitez vous rendre à **Praśān̄thi Nilayam**, l'ashram de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba à **Puttaparthi**, et que vous désirez faire ce pèlerinage en compagnie d'autres fidèles, **adrezsez-vous au siège** de :

**L'Organisation Srī Sathya Sai France**  
E-mail : [contact@sathysaifrance.org](mailto:contact@sathysaifrance.org)  
Tél. : 01 74 63 76 83

Les demandes seront répertoriées et **vous serez mis(e) en rapport avec les personnes qui partent et auxquelles vous pourrez éventuellement vous joindre.**

L'Organisation rappelle aux personnes désirant se rendre à l'Ashram de Praśān̄thi Nilayam de se munir d'une **photo d'identité** format passeport. Elle leur sera demandée par le Bureau en charge de l'enregistrement des visiteurs/fidèles étrangers. Le fait de devoir faire faire des photos sur place cause des désagréments et des frais supplémentaires qui peuvent ainsi être évités.



### CALENDRIER DES FÊTES DE FIN 2014 ET DU 1<sup>er</sup> SEMESTRE 2015 À L'ASHRAM

- |                                |  |
|--------------------------------|--|
| • 3 octobre 2014               | - Vijaya Dasami                                |
| • 20 octobre 2014              | - Jour de déclaration de l'avatāra de Bhagavān |
| • 23 octobre 2014              | - Dīpavali (Festival des lumières)             |
| • 8-9 novembre 2014            | - Global Akhanda Bhājan                        |
| • 19 novembre 2014             | - Lady's day (Journée des Femmes)              |
| • 22 novembre 2014             | - Convocation de l'Université Śrī Sathya Sai   |
| • 23 novembre 2014             | - Anniversaire de Bhagavān                     |
| • 25 décembre 2014             | - Noël   |
| • 1 <sup>er</sup> janvier 2015 | - Jour de l'An                                 |
| • 14 janvier 2015              | - Makara Sankrānti (Solstice d'hiver)          |
| • 17 février 2015              | - Mahāshivarātri                               |
| • 21 mars 2015                 | - Ugadi  |
| • 28 mars 2015                 | - Śrī Rāma Navami                              |
| • 24 avril 2015                | - Anniversaire du Mahāsamādhī de Bhagavān      |
| • 4 mai 2015                   | - Buddha Pūr̄nima                              |
| • 6 mai 2015                   | - Jour d'Easwaramma                            |
| • 31 juillet 2015              | - Guru Pūr̄nima                                |

**Note :** Certaines dates données ci-dessus ne sont qu'indicatives et peuvent être sujettes à changement.

## APPEL À COMPÉTENCES

Les Éditions Sathya Sai France recherchent toujours des personnes pouvant aider de façon bénévole dans la fabrication de notre revue et de nos livres.

Ainsi, si vous avez des talents et de la disponibilité qui vous permettent :

- de faire de la **comptabilité**,
- de **traduire de l'anglais en français**,
- de **corriger la forme et/ou le style après traduction**,
- d'effectuer des mises en page, si vous avez l'expérience de l'informatique,
- etc.

prenez contact avec nous. Merci.

Pour toutes ces tâches, disposer d'un ordinateur est pratiquement indispensable actuellement. Pouvoir échanger par e-mail l'est presque autant.



Si vous avez du temps libre, habitez Paris ou pouvez vous déplacer régulièrement, alors appelez-nous. Nos équipes ont besoin de renfort.

Par avance, nous vous en remercions.



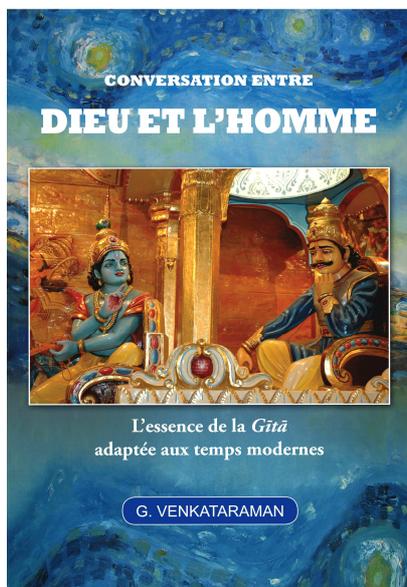
### NOTE AUX TRADUCTEURS

Toute personne souhaitant traduire un livre en français est priée de prendre auparavant contact avec les Éditions Sathya Sai France qui coordonnent les traductions afin d'éviter qu'un texte soit traduit plusieurs fois. Les Éditions Sathya Sai communiqueront en outre aux intéressés les titres de livres à traduire en priorité et les normes de traduction et de présentation à respecter.

# NOUVEAUTÉS AUX ÉDITIONS SATHYA SAI FRANCE

## CONVERSATION ENTRE DIEU ET L'HOMME L'essence de la *Gītā* adaptée aux temps modernes

Par G. Venkataraman



Ce livre est une merveilleuse façon de présenter l'essence d'un grand poème épique. J'ai particulièrement aimé le chapitre 11 : « Le véritable bonheur et ses différentes limitations ». La présentation du dialogue est magnifique, éloquente et inspirante.

*Dr A. P. J. Abdul Kalam, ancien Président de l'Inde*

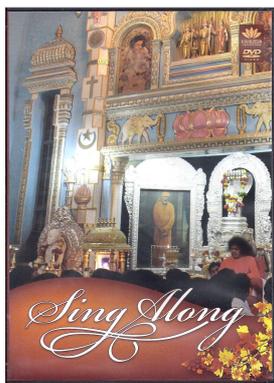
Rafraîchissant, convaincant, instructif, attrayant. Le dialogue décontracté nous entraîne dans une profonde investigation, et le brio analytique concentre sur les problèmes du monde moderne la totalité du puissant rayonnement de liberté que l'on trouve dans la *Bhagavad-gītā*, nous indiquant une méthode, une voie, une pratique. Méditez sur cet ouvrage et savourez-le.

*Dr Samuel Sandweiss, Docteur en médecine, ancien membre de la Faculté de Médecine et du Département de Psychiatrie de l'Université de Californie, San Diego*

Ce livre réunit dans un processus harmonieux deux époques très éloignées de l'Histoire – d'un côté, les Enseignements de Śrī Krishna, et de l'autre, ceux de Bhagavān Baba. Il répond à un besoin actuel.

*M. Rasgotra, ancien ministre des Affaires Étrangères indien, et également Haut Commissaire de l'Inde au Royaume-Uni*

(248 p.)  
(Prix : 14 €)

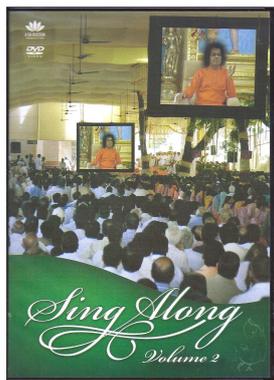


## SING ALONG

Volumes 1 et 2

(DVD)

Si votre désir est de vivre des sessions de *bhajan* en présence de Bhagavān Baba, voici les plus proches que vous puissiez avoir ! Ces deux uniques vidéo-audio ont été éditées et préparées avec le plus grand soin afin que vous puissiez recréer l'expérience d'une session complète de *bhajan* de haute qualité dans vos propres foyers ou dans vos Centres.



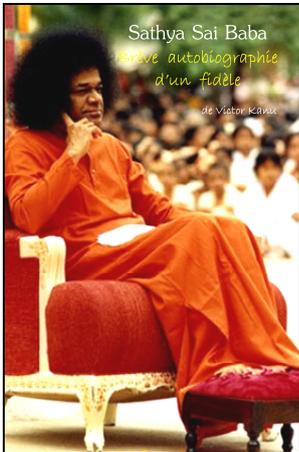
Commençant par le *Om kara*, suivi de 11 *bhajan* et de l'*ārātī*, chacun des deux volumes vous offre des *darśan* de Swāmi appréciant les *bhajan* à Brindavan et Praśānthi Nilayam, et également à Kodaikanal dans le 2<sup>e</sup> volume. Asseyez-vous, profitez des *darśan*, chantez les *bhajan* et immergez-vous dans la joie divine !

Le Volume 2 vous offre aussi 6 minutes de *Veda* chantés en présence de Bhagavān.

(Prix : 5 € chaque volume)

./.

## NOUVEAUTÉS AUX ÉDITIONS SATHYA SAI FRANCE (Suite)



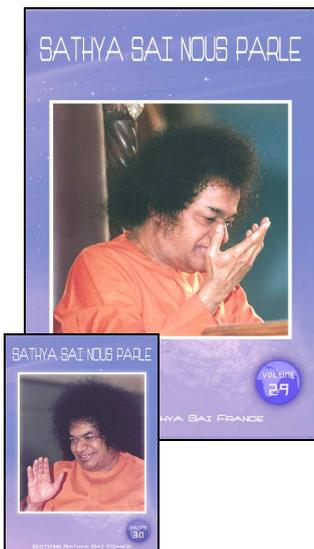
### **SATHYA SAI BABA** **BRÈVE AUTOBIOGRAPHIE D'UN FIDÈLE** *de Victor Kanu*

Śrī Victor Kanu, l'auteur de ce livre, est un ardent fidèle de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, qui a suivi au cours de sa vie les Enseignements et conseils de Swāmi, dans la lettre et dans l'esprit.

Les lecteurs trouveront les expériences et réalisations de l'auteur très intéressantes et spirituellement inspirantes. (197 p.)

**(Prix : 2 €)**

### **RAPPEL :**



### **SATHYA SAI NOUS PARLE – VOL. 29 et VOL. 30**

La série des « *Sathya Sai Speaks* » ou « Sathya Sai Nous Parle » est, selon le regretté Professeur Kasturi qui en fut le premier traducteur et compilateur, « **un bouquet parfumé de fleurs qui jamais ne se fanent ni ne flétrissent** ». Pendant des dizaines d'années, Swāmi, dans Sa profonde compassion, a délivré des discours aux chercheurs de vérité.

Le **volume 29** couvre de nombreux discours prononcés au cours de l'**année 1996**. (415 p) - **Prix : 23,50 €**

Le **volume 30** couvre tous les discours prononcés au cours de l'**année 1997**. (334 p) - **Prix : 21 €**

Pour consulter toutes les parutions des Éditions Sathya Sai France, rendez-vous sur le site :

<http://editions.sathyasai france.org>

Pour commander :

**Éditions Sathya Sai France**

BP 80047

92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1

Tél. : 01 74 63 76 83

# Éditions Sathya Sai France

BP 80047 - 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1 - Tél. : 01 74 63 76 83

## BON DE COMMANDE N°99

	Quantité (A)	Poids unitaire en g (B)	Poids total en g (C)=(A)x(B)	Prix unitaire en Euro (D)	Prix total en Euro (E)=(A)x(D)
<b>Nouveautés</b>					
Conversation entre Dieu et l'Homme (G. Venkataraman)		450		14,00	
Sing Along – Vol.1 (DVD)		100		5,00	
Sing Along – Vol.2 (DVD)		100		5,00	
Brève autobiographie d'un fidèle (Victor Kanu)		300		2,00	
<b>Ouvrages</b>					
Sūtra Vāhinī (Sathya Sai Baba)		140		10,00	
Médecine Inspirée		410		21,00	
Sathya Sai Nous Parle – Vol. 29		650		23,50	
Sathya Sai Nous Parle – Vol. 30		500		21,00	
1008 BHAJANS Mantras ~ Prières		1050		11,00	
L'histoire de Rama - vol. 1 (Sathya Sai Baba) – Rāmākatharasavāhinī	.....	540	.....	12,20	.....
L'histoire de Rama - vol. 2 (Sathya Sai Baba) – Rāmākatharasavāhinī	.....	410	.....	12,20	.....
Easwaramma, la Mère choisie (Prof. Kasturi)		350		18,00	
L'Amour de Dieu - L'incroyable témoignage... (Prof. Kasturi)		650		23,50	
Gāṅ Vāhinī (Sathya Sai Baba)		400		18,00	
Prema Vāhinī – Le Courant d'Amour divin (Sathya Sai Baba)		140		10,00	
Bhāgavata Vāhinī – Histoire de la gloire du Seigneur (Sathya Sai Baba)		440		20,00	
Jñāna Vāhinī – Courant de sagesse éternelle (Sathya Sai Baba)	.....	140		9,00	
Sathya Sai Vāhinī – Message spirituel de Sri Sathya Sai	.....	300		15,00	
Vidyā Vāhinī – Courant d'éducation spirituelle (Sathya Sai Baba)	.....	140	.....	9,00	
Cours d'été à Brindavan 1995 - Discours sur le <i>Srīmadbhāgavatam</i>		290		19,50	
Paroles du Seigneur		400		15,00	
SAI BABA - Source de Lumière, d'Amour et de Béatitude	.....	290	.....	18,00	
Mahavakya de Sai Baba sur le leadership (Dr. M. L. Chibber)	.....	350	.....	12,20	.....
En quête du Divin (J. Hislop)	.....	350	.....	12,20	.....
Mon Baba et moi (J. Hislop)		600		13,00	
Le Mantra de la Gāyatrī (livret) (épuisé)	.....	60	.....	3,10	.....
La méditation So-Ham	.....	60	.....	3,80	.....
L'aube d'une nouvelle ère (Gratuit)	.....	430	.....	00,00	.....
<b>Cassettes audio</b>					
Chants de dévotion - vol. 4	.....	70	.....	6,90	.....
Chants de dévotion - vol. 5	.....	70	.....	6,90	.....
<b>CD</b>					
Méditation sur la Lumière et Méditation de Purification – (CD)		80		7,00	
Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.1) – (CD)		110		7,00	
Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.2) – (CD)		110		7,00	
Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.7- Ganesh) – (CD)		80		7,00	
Baba sings N°2 (= Embodiment of Love - n°1) - CD	.....	80	.....	9,00	.....
Baba sings N°3 (= Embodiment of Love - n°2) - CD	.....	80	.....	9,00	.....
Baba enseigne le Mantra de la Gāyatrī – (CD)		110		9,00	
<b>DVD - VCD</b>					
Moments (DVD) (épuisé)		100		5,00	
Soigner avec Amour – (DVD doublé en français) <i>Rupture de stock</i>		120		6,00	
Spiritual Blossoms (Vol.1) Video Bhajans (VCD)		110		9,00	
Spiritual Blossoms (Vol.2) Video Bhajans (VCD)		110		9,00	
Spiritual Blossoms (Vol.3) Video Bhajans (VCD)		80		9,00	
Sri Sathya Sai Baba – Son Œuvre – (DVD doublé en français)		120		9,00	
Imagine – DVD (Vidéo Bhajans)		110		7,00	
<b>Cassettes vidéo</b>					
Le chant du service	.....	280	.....	21,30	.....
Sathya Sai Baba, miroir de nous-mêmes	.....	310	.....	19,80	.....

Remarque : Le poids des articles tient compte d'une quote-part pour l'emballage

	↓		↓
Poids total des articles commandés :	(G)=		g
Prix total des articles commandés :	(F)=		€
Prix de l'affranchissement (selon grille d'affranchissement au verso) :	(H)=		€
Supplément de 2,80 € pour envoi recommandé (France seulement) :	(I)=		€
<b>TOTAL GENERAL :</b>	<b>(K)=(F)+(H)+(I)=</b>		<b>€</b>

# Éditions Sathya Sai France

BP 80047 - 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1 - Tél. : 01 74 63 76 83

- Le paiement doit obligatoirement être joint à la commande.
- Le règlement se fait par chèque bancaire, chèque postal, mandat lettre ou mandat international à l'ordre de « Editions Sathya Sai France ».
- Les eurochèques ne sont pas acceptés ; les chèques sont tirés sur des banques françaises uniquement.
- En cas d'erreur de calcul ou d'affranchissement, votre commande et votre paiement vous seront retournés pour rectification
- N'oubliez pas de remplir vos coordonnées.
- Retournez votre bon de commande et votre règlement à : Editions Sathya Sai France - BP 80047 – 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1

Nom et Prénom : .....  
 Adresse : .....  
 Code postal : ..... Ville : ..... Pays : .....  
 Tél. : ..... Fax : ..... E-mail : .....

## GRILLE D'AFFRANCHISSEMENT

France métropolitaine		Outre-Mer OM 1 Mayotte, St Pierre et Miquelon		Outre-Mer OM 2		Union Europ., Suisse, Gibraltar et St Martin		Autres pays d'Europe, Algérie, Maroc et Tunisie		Autres pays d'Afrique Canada, Etats-Unis Proche et Moyen Orient		Autres destinations	
Poids Jusqu'à	Prix	Poids Jusqu'à	Prix	Poids Jusqu'à	Prix	Poids Jusqu'à	Prix	Poids Jusqu'à	Prix	Poids Jusqu'à	Prix	Poids Jusqu'à	Prix
100 g	2,50 €	250 g	6,00 €	250 g	6,50 €	500 g	7,00 €	500 g	9,00 €	500 g	9,00 €	1 kg	12,50 €
250 g	3,00 €	500 g	8,00 €	500 g	10,00 €	1 kg	10,00 €	1 kg	12,50 €	1 kg	12,50 €	2 kg	42,00 €
500 g	4,50 €	1 000 g	14,00 €	1 000 g	17,00 €	2 kg	20,00 €	2 kg	23,50 €	2 kg	33,00 €	3 kg	55,00 €
1 000 g	5,50 €	2 000 g	19,00 €	2 000 g	29,00 €	3 kg	23,50 €	3 kg	28,50 €	3 kg	43,00 €	4 kg	68,00 €
2 000 g	9,20 €	3 000 g	23,50 €	3 000 g	40,50 €	4 kg	27,00 €	4 kg	33,00 €	4 kg	52,50 €	5 kg	81,00 €
3 000 g	11,00 €	4 000 g	29,00 €	4 000 g	52,00 €	5 kg	31,00 €	5 kg	37,50 €	5 kg	62,50 €	6 kg	94,00 €
5 000 g	13,00 €	5 000g*	33,00 €	5 000g*	63,50 €	6 kg	34,50 €	6 kg	42,00 €	6 kg	72,50 €	7 kg	108,00 €
7 000 g	15,00 €	6 000g*	38,00 €	6 000g*	75,00 €	7 kg	38,00 €	7 kg	46,50 €	7 kg	82,00 €	8 kg	121,00 €
10 000 g	18,50 €					8 kg	42,00 €	8 kg	51,00 €	8 kg	92,00 €		

Prix de l'affranchissement correspondant au lieu de destination et au poids du colis : (H)= ..... €

Exemple : pour un colis de 1 800 g à destination du Canada, le prix est de 33,00 €

Remarque : Les frais d'affranchissement sont modifiés en fonction des tarifs de la Poste

A reporter au verso

### Nouveauté - Livre

### **CONVERSATION ENTRE DIEU ET L'HOMME**

**L'essence de la Gītā adaptée aux temps modernes**

par G. Venkataraman

LIVRE – 14,00 €

Ce livre est une merveilleuse façon de présenter l'essence d'un grand poème épique. J'ai particulièrement aimé le chapitre 11 : « Le véritable bonheur et ses différentes limitations ». La présentation du dialogue est magnifique, éloquente et inspirante. (Dr A. P. J. Abdul Kalam, ancien Président de l'Inde)

Rafraîchissant, convaincant, instructif, attrayant. Le dialogue décontracté nous entraîne dans une profonde investigation, et le brio analytique concentre sur les problèmes du monde moderne la totalité du puissant rayonnement de liberté que l'on trouve dans la *Bhagavad-gītā*, nous indiquant une méthode, une voie, une pratique. Méditez sur cet ouvrage et savourez-le. (Dr Samuel Sandweiss, Docteur en médecine, ancien membre de la Faculté de Médecine et du Département de Psychiatrie de l'Université de Californie, San Diego)

### Nouveautés - DVD

### **SING ALONG**

Vol. 1 et 2

DVD – 5,00 €/Vol.

Si votre désir est de vivre des sessions de *bhajan* en présence de Bhagavān Baba, voici les plus proches que vous puissiez avoir ! Ces deux uniques vidéo-audio ont été éditées et préparées avec le plus grand soin afin que vous puissiez recréer l'expérience d'une session complète de *bhajan* de haute qualité dans vos propres foyers ou dans vos Centres.

Asseyez-vous, profitez des *darśan* de Bhagavān appréciant les *bhajan* à Praśān̄thi Nilayam, Brindavan et Kodaikanal, chantez et immergez-vous dans la joie divine !

### **Livre**

### **BRÈVE AUTOBIOGRAPHIE D'UN FIDÈLE**

(197 p.)

de Victor Kanu

LIVRE – 2,00 €

Śrī Victor Kanu, l'auteur de ce livre, est un ardent fidèle de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, qui a suivi au cours de sa vie les Enseignements et conseils de Swāmi, dans la lettre et dans l'esprit. Les lecteurs trouveront les expériences et réalisations de l'auteur très intéressantes et spirituellement inspirantes.

# *Les Neuf points du Code de Conduite et les Dix Principes*

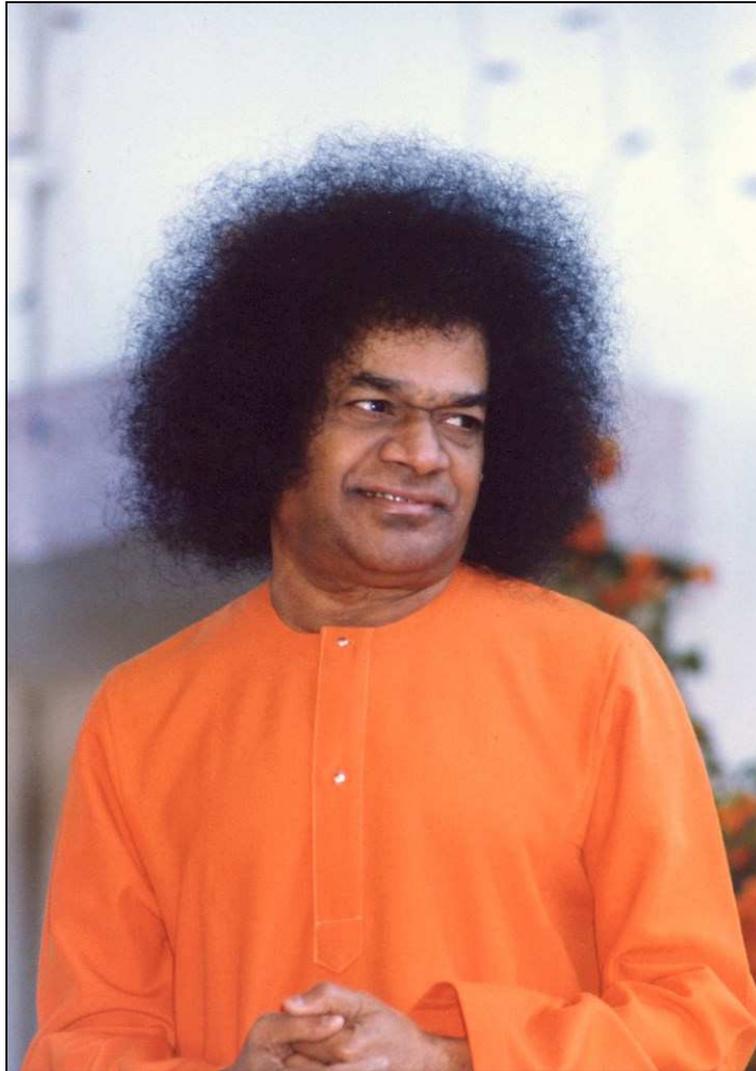
Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, en implantant le mouvement Sai partout dans le monde sur des bases solides, avec des Principes Universels établis tels que la Vérité, la Droiture, la Paix, l'Amour et la Non-violence, a également donné les Neuf Points du Code de Conduite comme principes directeurs pour le développement spirituel et personnel de chaque fidèle. Il est attendu des membres des Centres et de tous les fidèles qu'ils fassent de leur mieux pour pratiquer les Neufs points du Code de Conduite et les Dix Principes afin d'être des exemples des enseignements de Sathya Sai Baba

## **Les Neuf Points du Code de Conduite :**

1. Méditation et prière journalière.
2. Prières ou chants dévotionnels une fois par semaine avec les membres de la famille.
3. Participer aux programmes d'Éducation Spirituelle Sai organisés par le Centre pour les enfants des fidèles Sai.
4. Participer au travail communautaire et aux autres programmes de l'Organisation Sai.
5. Participer, au moins une fois par mois, aux chants dévotionnels en groupe organisés par le Centre.
6. Étudier régulièrement la littérature Sai.
7. Parler doucement et avec amour à tout le monde.
8. Ne pas dire du mal d'autrui, surtout en leur absence.
9. Mettre en pratique le programme de « limitation des désirs » et utiliser ce qui a été ainsi économisé au service de l'humanité.

## **Les Dix Principes :**

1. Aimer et servez votre patrie. Ne haïssez ni ne faites de mal à la patrie d'autres hommes.
2. Honorez toutes les religions ; chacune d'elles est un chemin qui conduit à l'unique Divinité.
3. Aimez tous les hommes, sans distinction d'origine, de race ou de religion. Sachez que l'humanité est une seule et même communauté.
4. Gardez votre maison propre, de même que ses alentours. Cela vous procurera santé et bonheur, tant à vous-mêmes qu'à la société.
5. Ne donnez pas d'argent aux mendiants qui demandent l'aumône. Aidez-les à prendre confiance en eux ; procurez-leur de la nourriture et un abri, de l'amour et des soins pour ceux qui sont malades et âgés.
6. Ne tentez pas les autres en essayant de les corrompre et ne vous laissez pas corrompre vous-mêmes.
7. Ne développez ni jalousie, ni haine, ni envie.
8. Ne comptez pas sur les autres pour satisfaire vos besoins personnels ; devenez votre propre serviteur avant de vouloir servir les autres.
9. Observez les lois de votre pays et soyez un citoyen exemplaire.
10. Adorez le Divin et ayez le péché en horreur.



Souvenez-vous qu'à chaque pas vous vous rapprochez de Dieu ; et Dieu fait également dix pas vers vous lorsque vous en faites un vers Lui. Il n'y a pas de lieu de halte dans ce pèlerinage ; c'est un voyage continu, de jour comme de nuit, à travers vallées et déserts, larmes et sourires, à travers mort et naissance, tombe et entrailles maternelles. Lorsque la route prend fin et que le but est atteint, le pèlerin découvre qu'il a seulement voyagé de lui-même à lui-même, que le chemin était long et solitaire, mais que le Dieu qui l'y a guidé était tout le temps en lui, autour de lui, avec lui et à côté de lui ! Il a toujours été lui-même Divin. Son désir ardent de se fondre en Dieu n'était que l'appel de la mer lancé à l'Océan ! L'homme aime parce qu'Il est Amour ! Il a soif de mélodie et d'harmonie parce qu'Il est mélodie et harmonie. Il cherche la Joie, car Il est la Joie. Il a soif de Dieu, car il est composé de Dieu et ne peut exister sans Lui.

**SATHYA SAI BABA**

*(Sathya Sai Speaks, Volume 8, Chapitre 9)*